

REVUE DE PRESSE

Juillet à septembre 2015



PLUS2SENS
Anne-Sophie CHATAIN-MASSON
04 37 24 02 58
anne-sophie@plus2sens.com

REVUE DE PRESSE

Sommaire juillet à septembre 2015

- [JUILLET 2015 : 44 articles parus](#)

Média	Type de média	Date de parution	Titre
INDUSTRIE PHARMA	Presse mensuelle spécialisé santé	01/07/2015	Industriels et académiques conjuguent leurs compétences
LE PAYS EDITION FOREZ	Presse hebdomadaire régionale	02/07/2015	Santé : Bouthéon pose les bases d'une école de cancérologie
LE-PAYS.FR	Site internet d'actualités régionales	02/07/2015	Quel avenir pour les hôpitaux de proximité face au CHU stéphanois ?
LE PAYS	Presse hebdomadaire régionale	02/07/2015	Le pôle santé du CHU est maintenant terminé, prêt pour la rentrée 2015
LESSOR.FR	Site internet d'actualités régionales	03/07/2015	Le Campus Santé Innovation invente la médecine de demain
L'ESSOR AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	03/07/2015	Le Campus Santé Innovation invente la médecine de demain
FOREZ-INFO.COM	Site internet d'actualités locales	04/07/2015	Jean-Jack Queyranne dans la Loire le 7 juillet
TOUT LYON AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	04/07/2015	Six nouveaux projets OncoStarter
LEMONDE.FR	Site internet d'informations générales	06/07/2015	Nous, médecins des hospices civils de Lyon rejetons le projet de budget 2015
INFO-ECONOMIQUE.COM	Site internet actualités	07/07/2015	Le Clara

	régionales		accompagne six nouveaux projets
E-LETTRE BREF RHONE ALPES	Newsletter d'actualités économiques régionales	07/07/2015	Le Clara accompagne six nouveaux projets
FRANCEBLEU.FR	Site internet d'informations générales	07/07/2015	La collaboration contre le cancer entre Auvergne et Rhône Alpes est exemplaire
ACTIV RADIO	Radio locale	08/07/2015	L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux Bouthéon
LA MONTAGNE	Presse quotidienne régionale	08/07/2015	Le projet lancé par le Cancéropôle Auvergne Rhône-Alpes emblématique de la future grande Région
LESSOR.FR	Site internet d'actualités régionales	08/07/2015	Les oncoriales à Andrézieux Bouthéon
APM-NEWS.COM	Site internet spécialisé santé	10/07/2015	Lancement de l'école de cancérologie en Rhône-Alpes Auvergne
TOUT LYON AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	11/07/2015	Lancée
ABCBOURSE.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
BUSINESSWIRE.FR	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
EDUBOURSE.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

INFOS-DIJON.COM	Site internet d'actualités régionales	16/07/2015	DIJON : Economie, Oncodesign se dote d'un conseil scientifique
ITESPRESSO.FR	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
LABOURSEETLAVIE.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
LEGUIDEDUBOURSIER.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
MYPHARMA-EDITIONS.COM	Site internet spécialisé santé	16/07/2015	Oncodesign met en place son Conseil Scientifique
TRADINGSAT.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	Oncodesign : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil
YAHOO.FINANCE.COM	Site internet d'actualités financières	16/07/2015	Oncodesign : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil
ZONE-BOURSE.COM	Site internet spécialisé finances	16/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique
NEWSLETTER LE JOURNAL DE L'EMPLOI	Newsletter hebdomadaire spécialisée emploi	16/07/2015	Une école de cancérologie hors campus
LEJOURNALDELEMPLOI.COM	Site internet spécialisé emploi	16/07/2015	Une école de cancérologie hors campus
L'ESSOR DU RHONE	Presse hebdomadaire régionale	17/07/2015	Lancée
BOURSICA.COM	Site internet spécialisé finances	17/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son

			Conseil Scientifique
L'ESSOR AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	17/07/2015	Les Oncorials, lancement de l'école de cancérologie
TOUT LYON AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	18/07/2015	A votre santé !
LYONPREMIERE.COM	Site internet d'actualités régionales	21/07/2015	Le Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint-Etienne, labellisé « Living Lab »
ZOOMDICI.FR	Site internet d'informations régionales	21/07/2015	Le Centre Hygée labellisé « Living Lab »
RA-SANTE.COM	Site internet spécialisé santé	21/07/2015	Rhône-Alpes Auvergne : la cancérologie à bonne école
FLASH-INFOS EDITION RHONE ALPES AUVERGNE BOURGOGNE	Presse quotidienne d'actualités régionales	23/07/2015	Santé : Le Centre Hygée reçoit le label « Living Lab »
LE PAYS	Presse hebdomadaire régionale	23/07/2015	Prévention des cancers
TOUT LYON AFFICHES	Presse hebdomadaire régionale	25/07/2015	Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne
TOUT-LYON-AFFICHES.FR	Site internet d'actualités régionales	27/07/2015	Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne
INDUSTRIE-MAG.COM	Site internet spécialisé industrie/ingénierie	30/07/2015	ONCODESIGN annonce la création de son conseil scientifique
L'ESSOR	Presse hebdomadaire régionale	31/07/2015	Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne
LESSOR.FR	Site internet d'actualités régionales	31/07/2015	Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne

- [SEPTEMBRE 2015 : 10 articles parus](#)

Média	Type de média	Date de parution	Titre
LA GAZETTE DU LABORATOIRE	Presse pharmaceutique	01/09/2015	7 octobre 2015 : les journées collaboratives de Lyonbiopôle à Lyon
LOIRE MAGAZINE	Presse municipale	01/09/2015	Le campus santé innovations vit sa première rentrée
SAINT ETIENNE MAGAZINE	Presse municipale	01/09/2015	La recherche en bonne santé
CADUCEE.NET	Site internet spécialisé santé	03/09/2015	Chirurgie cérébrale sur patient éveillé une opération en plein évolution
AUVERGNE SCIENCE.COM	Site internet spécialisé science	09/09/2015	Patterns généalogiques et prédisposition héréditaire de cancer : à la recherche de nouvelles mutations délétères
RESSOURCES-SOLIDAIRES.COM	Site internet spécialisé humanitaire	11/09/2015	Soirée-débat « Cancer&Environnement »
LESSOR.FR	Site internet actualités régionales	13/09/2015	Vie juridique
RA-SANTE.COM	Site internet spécialisé santé	17/09/2015	Spermatozoïdes créés in vitro : un espoir pour les enfants cancéreux
AUVERGNE EN GRAND	Presse municipale	23/09/2015	Lancement de l'Ecole de Cancérologie
LE QUOTIDIEN DU MEDECIN	Presse santé	23/09/2015	Réticences à la vaccination : les lyonnais invités aujourd'hui à faire le point avec leur médecin

COLLABORATIONS

Industriels et académiques conjuguent leurs compétences

Afin de mettre en commun leurs savoir-faire, leurs réseaux et leurs moyens, équipes académiques et sociétés de biotechnologies s'associent. Tour d'horizon avec trois succès en région Centre-Val de Loire.



LES COLLABORATIONS MIXTES ENTRE INDUSTRIELS ET ACADÉMIQUES SONT ACCUEILLIES AVEC ENTHOUSIASME DANS LA RÉGION.



Industriels et académiques : bien des caractéristiques opposent ces deux univers. Pourtant, les rapprochements entre ces mondes se font de plus en plus fréquents. La région Centre-Val de Loire en est un excellent exemple, notamment dans le secteur des biotechnologies. Les raisons qui amènent à conclure ces partenariats sont diverses. Souvent, la nécessité s'est naturellement imposée. Ainsi, Hugues Contamin, fondateur et dirigeant de l'entreprise des services précliniques Cynbiose, qui a conclu un partenariat avec l'unité de recherche Inserm U1100 à Tours (voir encadré), raconte s'être « retrouvé en concurrence avec des plateformes académiques qui délivrent des services sur le même marché », peu après la création de Cynbiose. Cette situation a interpellé le dirigeant, qui savait que cela ne faisait pas partie des missions initiales de ces plateformes, qui proposent principalement de tels services par contrainte financière. La solution d'un partenariat s'est alors profilée. « J'avais naturellement la néces-



sité, de par mes activités, de me rapprocher des académiques, explique-t-il. Il y avait un véritable intérêt à développer des modèles en partenariat avec eux. Pour nous, en valorisant leur expertise scientifique et pour eux, en bénéficiant de notre savoir-faire en matière commerciale et maîtrise des référentiels qualité. D'une situation concurrentielle, nous sommes alors passés à une situation de création de valeur. » Bien souvent, d'un côté ou de l'autre des partenaires, une connaissance des milieux industriel et académique existait déjà.

La transdisciplinarité semble couler de source pour beaucoup. « La collaboration est l'ADN de notre société de biotechnologies Galenus Regeneratio, déclare pour sa part Laurent Mousseau, son co-fondateur. Nous ne possédons pas toutes les compétences en interne et nous savons qu'elles existent chez d'autres partenaires. Je pense qu'il n'y a que de cette façon que nous pouvons progresser : en faisant appel à des compétences éloignées, variées. » « L'approche très translationnelle que revêt notre collaboration nous permet aujourd'hui d'avancer plus rapidement dans nos recherches », ajoute Cyrille Hoarau, méde-

DÉVELOPPER DE NOUVEAUX MODÈLES EN SANTÉ RESPIRATOIRE

Implantée à Lyon, la société de services Cynbiose possède une expertise dans les études pré-cliniques et tout particulièrement celles qui font appel à l'espèce primate, utilisées afin d'accéder aux phases cliniques dans le développement des candidats médicaments. Ces études exploratoires sont primordiales pour les industriels, notamment dans les prises de décision de « Go/No go ». Les modèles d'efficacité phar-

macologique proposés par Cynbiose se veulent une offre complémentaire innovante à celle des grandes CRO présentes sur le marché. Afin de co-développer des nouveaux modèles en santé respiratoire, l'entreprise a monté un partenariat avec une unité Inserm de recherche académique (fondamentale, transversale et appliquée) du Centre d'Étude des Pathologies Respiratoires de Tours. Le partenariat devrait débou-

cher prochainement sur une entité privée adossée au laboratoire. La société Cynbiose, créée en 2008, réalise 80 % de son chiffre d'affaires avec des industriels et des sociétés de biotechnologies et 20 % avec des académiques. Elle possède d'autres partenaires, notamment dans le cadre d'appels à projets nationaux et internationaux.
<http://cynbiose.com/>
<http://cepr.inserm.univ-tours.fr/>



L'ÉQUIPE DE GALENUS
REGENERATIO TRAVAILLE AVEC
LE CHRU DE TOURS SUR
L'ALLERGÉNICITÉ DES
PROTÉINES DE L'ŒUF.



© Galenus Regeneratio

cin enseignant, chercheur en allergologie et immunologie clinique, qui interagit avec Galenus Regeneratio (voir encadré), toute jeune société créée en 2014. Quant au dirigeant de la société Synthelis, Bruno Tillier, il collabore avec des équipes académiques depuis la création de son entreprise grenobloise en janvier 2011. « Avec la région Centre-Val de Loire, tout a commencé lors des journées scientifiques du Cancéropôle Clara, à Lyon. Hervé Watier {ndlr, à la tête du Laboratoire d'Excellence MAbImprove} nous a convaincus de venir présenter notre technologie aux équipes académiques de Tours afin de savoir si nous étions intéressés à devenir le partenaire industriel de l'une des équipes. » L'intuition fut bonne. Aujourd'hui, Synthelis collabore avec l'équipe de recherche tourangelles Bios (Biologie et bioinformatique des systèmes de signalisation) de l'Inra qui fait partie de MAbImprove, dans le cadre du projet « Biomédicaments » de la région (voir encadré). « Le contexte français est moteur de ce type de rapprochements, notamment avec le Crédit d'impôt recherche, souligne Bruno Tillier. Antérieurement à la création de Synthelis, j'avais une connaissance du



SYNTHELIS, BASÉE PRÈS DE GRENOBLE, ENVISAGE UNE IMPLANTATION DANS LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, D'ICI À 2015.

AFFINER LE DIAGNOSTIC ET LA PRISE EN CHARGE DE L'ALLERGIE

L'Unité transversale d'allergologie et immunologie clinique du CHRU de Tours s'est associée avec la start-up Galenus Regeneratio sur le sujet de l'allergénicité des protéines de l'œuf. Actuellement, pouvoir disposer d'anticorps humains naturels en quantité est problématique. L'objectif de la collaboration est donc que Galenus Regeneratio puisse produire des outils de diagnostic à partir d'anticorps provenant de cellules de patients allergiques du

CHRU. L'exploit est de disposer de quantité infinie d'anticorps en immortalisant *in vitro* les cellules humaines grâce à l'implication des chercheurs de l'université de Tours. Disposer ainsi d'anticorps permet de développer « les bons biomarqueurs et de développer les outils diagnostiques adéquats », explique le Dr Cyrille Hoarau, du CHRU de Tours. Avec, pour finalité, de mieux étudier le profil des patients pour envisager des thérapies ciblées, encore

appelée en allergologie immunothérapies ou désensibilisation. » Du côté de Galenus Regeneratio, les anticorps monoclonaux fournis par les chercheurs pourront être utilisés à différentes fins, comme dans la construction de systèmes d'étalonnage ou de contrôle, par exemple. <http://www.galenus-regeneratio.fr/> <http://www.chu-tours.fr/unite-transversale-dallergologie/>

monde de la recherche académique car j'avais souvent créé des ponts entre laboratoires publics et industrie. » S'il est vrai que les industriels impulsent fréquemment les rapprochements, les académiques saisissent avec enthousiasme les occasions qui leur sont données. Par exemple, le chercheur Inra, Éric Reiter, qui collabore avec la société Synthelisis, bénéficie de l'expertise de la société dans la synthèse de récepteurs couplés aux protéines G, cibles majeures des médicaments. Il explique que « dans de nombreuses étapes de [leur] process, il était intéressant de disposer de ces récepteurs, pour le développement et la caractérisation d'anticorps notamment. » Au demeurant, les partenariats sont aussi des rencontres humaines. Tous les collaborateurs parlent de la qualité des échanges et des dialogues que les partenariats leur permettent d'installer, de l'ouverture apportée.

Parfois même, les rapprochements sont des retrouvailles : « La collaboration avec Cynbiose a été facilitée par le fait qu'Hugues Contamin et moi nous connaissons depuis de nombreuses années », raconte Mustapha Si-Tahar, directeur de l'unité de recherche Inserm U1100 du Centre d'études des pathologies respiratoires (CEPR) de Tours. Les deux hommes s'étaient rencontrés à l'institut Pasteur à Paris, alors doctorants.

Une complémentarité évidente

Il ressort des collaborations une grande complémentarité entre les acteurs. C'est d'ailleurs parce que les domaines de compétences se complètent que les partenariats se nouent en premier lieu. « Cynbiose avait déjà la capacité à vendre le modèle primate, mais pas dans le domaine respiratoire. Nous, nous avions l'ex-

pertise fondamentale et clinique dans ce domaine. De fait, pourquoi ne pas réfléchir à rapprocher ces deux valences ? », raconte Mustapha Si-Tahar. Nous n'imaginons pas nos laboratoires rester cloisonnés ; il faut dialoguer avec le monde industriel pour en comprendre les attentes. » De telles associations permettent d'avoir une vision globale, sans rupture, sur une problématique donnée. Par exemple, « il n'est pas toujours aisé de voir la clinique derrière l'approche fondamentale, analyse Cyrille Hoarau. Or la finalité est bien là : voir ce que l'on peut apporter de plus pour le patient. » De fait, les partenariats permettent de construire une continuité dans les projets biotechnologiques. « Par le passé, j'ai travaillé avec les laboratoires de l'université que j'accompagnais dans la valorisation de leurs travaux de recherche, se rappelle Bruno Tillier (Synthelisis). Très souvent, ils avaient besoin de financement pour amener à maturité une technologie et compléter leurs résultats avant que l'industrie ne se montre candidate à prendre une licence dessus. » Au-delà de l'enrichissement mutuel que les interactions apportent sur le plan de la recherche, elles permettent aussi aux sociétés de développer leur offre, de gagner de nouveaux clients et marchés, d'augmenter la visibilité. « La gamme de compétences et d'outils que nous apportons peut permettre d'élargir l'offre de Synthelisis », note Éric Reiter (Inra). « Le mode collaboratif dans le développement de notre entreprise a pris naturellement de l'importance, ajoute Laurent Mousseau (Galenus Regeneratio). De proche en proche, nous élargissons aussi notre champ d'investigation. » Mieux : les collaborations présentent également un intérêt sur le plan économique. « Par le biais des infrastructures auxquelles nous participons, nous avons aussi un rôle d'investisseur dans la recherche acadé-

BÉNÉFICIER DE RÉCEPTEURS POUR MIEUX DÉVELOPPER DES ANTICORPS

Première classe de cibles thérapeutiques de médicaments, les récepteurs couplés aux protéines G revêtent un enjeu de taille pour la mise au point de nouveaux médicaments. C'est sur cette thématique, dans le cadre du dispositif ARD (Ambition recherche développement) 2020 déployé par la région Centre-Val de Loire, et plus précisément le programme « Biomédicaments », qu'une collaboration a été montée

entre l'entreprise grenobloise Synthelisis et un groupe de recherches de l'Inra qui travaille sur le développement d'anticorps pour les récepteurs couplés aux protéines G, nommé Bios (Biologie et bioinformatique des systèmes de signalisation). Synthelisis, pour sa part, produit des cibles thérapeutiques, majoritairement des protéines membranaires, comme les récepteurs couplés aux protéines G. Ce

matériel produit par Synthelisis présente une utilité pour les équipes de l'Inra pour cribler leurs banques d'anticorps, afin de déterminer celui qui aura un effet sur une cible en particulier, tandis que Synthelisis pourra faire la preuve de l'utilité des récepteurs qu'il produit dans la sélection de candidats médicaments. <http://www.synthelisis.com/> http://bios.tours.inra.fr/bios_group/



CYNBIOSE EST EXPERT DANS LES
ÉTUDES PRÉ-CLINIQUES SUR
L'ESPÈCE PRIMATE.

mique », note pour sa part Hugues Contamin (Cynbiose). Mustapha Si-Tahar, son partenaire côté Inserm, complète : « Compter Cynbiose à nos côtés pourra également nous servir de levier pour aller chercher des fonds pour un développement mutuellement bénéfique. »

Des projets sur le long terme

Alors que les collaborations sont encore jeunes, certains mesurent déjà les conséquences très concrètes de ces partenariats et voient plus loin. Les alliances se traduisent aussi par une volonté de rapprochement géographique. « Pour l'heure, les premiers résultats sont en faveur de la pérennisation de notre collaboration. Nous aimerions qu'elle nous amène à implanter une antenne sur Tours et à y localiser une partie de notre équipe sur une activité spécifique », prévoit Bruno Tillier (Synthelis). « Nous avons établi un véritable partenariat et c'est ainsi qu'une implantation de Synthelis dans la région Centre-Val de Loire a rapidement été évoquée, nous espérons en voir la concrétisation d'ici la fin de l'année 2015 », confirme Éric Reiter. Le fait d'établir des associations entre acteurs industriels réorganise leur façon de voir les choses. « Aujourd'hui, nous parlons d'« écosystème CEPR », constate Mustapha Si-Tahar (Inserm). Je crois que mes collègues et moi sommes arrivés à un modèle innovant : développer un laboratoire performant sur le plan académique tout en possédant des liens privilégiés avec des partenaires industriels. » La création d'une filiale à Tours, Cynbiose Respiratory, est d'ailleurs actuellement en cours de finalisation avec les organismes de tutelle du CEPR, l'Université François Rabelais et l'Inserm.

À l'avenir, pour certains, les expériences de collaboration ont même vocation à être multipliées. « Nous cherchons à reproduire ce type de modèle autant que possible au sein de notre société », assure par exemple Laurent Mousseau (Galenus Regeneratio). Preuve est faite que les collaborations entre industriels et académiques n'additionnent pas seulement les compétences, mais leur permettent de se multiplier. ■

RAPHAËLLE MARUCHITCH



SANTÉ : Bouthéon pose les bases d'une école de cancérologie

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise le 7 juillet une manifestation inédite en France au château de Bouthéon : les Oncoriales. 80 étudiants en cancérologie des universités de Lyon, Clermont, Saint-Étienne et Grenoble partageront avec les chercheurs, médecins, entrepreneurs, associatifs, universitaires et élus, leurs visions respectives pour construire ensemble l'École de cancérologie Rhône-Alpes-Auvergne.



Quel avenir pour les hôpitaux de proximité face au CHU stéphanois ?

Un vaste débat sur l'organisation des hôpitaux dans le Sud du département a eu lieu mardi à Saint-Étienne à l'initiative de la CGT, en présence de l'ARS. Mot de passe sinon, créez un compte et souscrivez à une de nos offres d'abonnement. Tous les articles Premières confidences au sujet de la 30e fête du livre de Saint-Étienne organisée du 16 au 18 octobre. La faculté de médecine Jacques-Lisfranc, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis), le Centre ingénierie et santé (CIS) et le Centre **Hygée** sont désormais réunis sur le site du centre hospitalier universitaire (CHU), à Saint-Priest-en-Jarez.... Les visites de chantier de l'îlot Gachet, organisées par l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (Épase), ont rencontré un beau succès. Le gymnase abritera notamment un mur d'escalade unique dans le département. Qu'a fait l'État pour le département de la Loire en 2014 ? Le préfet, Fabien Sudry, est venu témoigner de son action devant les élus lundi 22 juin. Les élus de Saint-Étienne Métropole ont validé mercredi 3 juin la remontée de nombreuses compétences pour un passage en communauté urbaine. Prendre de la hauteur pour mieux admirer le paysage et son patrimoine naturel et culturel. Au fil de ses 148 pages, notre hors-série La Loire remarquable vous embarque. Suivez le cours du fleuve, entre plaines et massifs. Les élus stéphanois attendaient beaucoup de la venue de Bernard Cazeneuve à Saint-Étienne, lundi 8 juin. Le ministre de l'Intérieur s'est montré extrêmement réservé sur le projet du futur hôtel de sécurité pour héberger policiers et gendarmes stéphanois. Apprentis comédiens, dramaturges, metteurs en scène, personnel. Mardi 2 juin, tous étaient sur la scène du théâtre Jean-Dasté pour évoquer la saison 2015-2016 de La Comédie. Le conseil départemental renouvelle son opération TIL découverte dès le 7 juin. Ou comment s'offrir une virée en bus dans la Loire tous les dimanches.



Le pôle santé du CHU est maintenant terminé, prêt pour la rentrée 2015

A la santé du nouveau campus

La faculté de médecine Jacques-Lisfranc, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis), le Centre ingénierie et santé (CIS) et le Centre Hygée sont désormais réunis sur le site du centre hospitalier universitaire (CHU), à Saint-Priest-en-Jarez.

« Ce campus santé innovation constitue un atout formidable à rayonnement national voire international. »

La synthèse est signée Gaël Perdriau. Voilà les mots qu'emploie le président de Saint-Étienne Métropole et maire de Saint-Étienne pour dresser le portrait de ce projet à plus de 60 millions d'euros inauguré en fin de semaine dernière sur le site de l'hôpital nord à Saint-Priest-en-Jarez, au sud de la plaine du Forez.

3.000 nouveaux occupants

Sur plus de 21.000 m² sont regroupées quatre entités distinctes mais complémentaires. La faculté

de médecine Jacques-Lisfranc de l'Université de Saint-Étienne rassemble 3.000 étudiants, dix laboratoires de recherche et une bibliothèque de 420 places sur 9.600 m². À ses côtés, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis) et ses deux plateformes de transfert de technologie (Institut français textile habillement (IFTH) et le Centre technique du cuir et le siège de Sporaltex). Vient ensuite le Centre ingénierie et santé (CIS) de l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, centre de formation et de recherche, et le Centre Hygée, centre régional de ressources pour l'information, la prévention et l'éducation sur les

cancers, inauguré fin 2014. Ce « regroupement de compétences » sur un même « lieu de vie et d'interactions entre étudiants, enseignants, chercheurs, entreprises et citoyens » a été l'un des projets majeurs retenus par l'État, la Région et les collectivités dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2007-2013.

Seul bémol, le parking de 450 places aménagé pour accueillir quelque 3.000 nouveaux occupants sur un site déjà quotidiennement engorgé.

Le Campus Santé Innovation invente la médecine de demain

Loire le 03 juillet 2015 - Daniel Brignon - Sciences, Santé, Environnement - article lu 36 fois



Renommé « Campus santé innovation », ce que l'on désignait jusque-là sous le nom générique de « Pôle santé », faute de savoir identifier cet équipement « unique en France » a été inauguré.

Le vaste vaisseau d'un seul geste architectural, juste rompu par deux césures spatiales identifiant les trois unités constitutives, enseigne déjà sur l'esprit du lieu adossé au CHU stéphanois : le rapprochement de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation technologique dédiés à la santé sur un site unique pour favoriser la convergence de ces trois expertises. C'est ce qui fait du lieu son caractère « unique en France », une expression répétée à l'envi lors de son inauguration, en présence des partenaires qui ont contribué à cet équipement au coût de 60 M€ : l'État (15 M€), la Région (19 M€), le Département (10 M€), Saint-Étienne Métropole (19 M€).

Parmi les composantes du Campus Santé Innovation, la plus massive est constituée par la nouvelle faculté de médecine aux 10 laboratoires de recherche dimensionnée pour accueillir 2 800 étudiants.

Deuxième élément en prolongement : l'Irmis, Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport, qui comprend une unité médicalisée du CHU pour l'évaluation d'athlètes de haut niveau, un laboratoire de recherche de physiologie de l'exercice, rejoints sur ce nouveau site par deux plateformes de transfert de technologies de l'Institut français textile habillement et du Centre technique du cuir, puis par le cluster Sporaltec.

Le troisième tènement est occupé par l'une des six unités de l'école des Mines : le CIS, Centre ingénierie et santé. Ce dernier délivre un master international en ingénierie et santé et forme à un double diplôme de médecin-ingénieur. Le CIS y nourrit en outre une recherche appliquée en relation avec le Pôle des technologies médicales, déplacé sur ce site, dans les domaines de l'ingénierie des biomatériaux, des nanoparticules inhalées, de la biomécanique des tissus mous, des textiles et des implants...

Le Campus Santé Innovation coiffe enfin le Centre **Hygée**, installé en 2014 à l'autre extrémité du site du CHU, dédié à la prévention et l'éducation sur les cancers.

Daniel Brignon

LE CAMPUS SANTÉ INNOVATION INVENTE LA MÉDECINE DE DEMAIN

Renommé « Campus santé innovation », ce que l'on désignait jusque-là sous le nom générique de « Pôle santé », faute de savoir identifier cet équipement « unique en France » a été inauguré.

Le vaste vaisseau d'un seul geste architectural, juste rompu par deux céures spatiales identifiant les trois unités constitutives, enseigne déjà sur l'esprit du lieu adossé au CHU stéphanois : le rapprochement de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation technologique dédiés à la santé sur un site unique pour favoriser la convergence de ces trois expertises. C'est ce qui fait du lieu son caractère « *unique en France* », une expression répétée à l'envi lors de son inauguration, en présence des partenaires qui ont contribué à cet équipement au coût de 60 M? : l'État (15 M?), la Région (19 M?), le Département (10 M?), Saint-Étienne Métropole (19 M?).

Parmi les composantes du Campus Santé Innovation, la plus massive est constituée par la nouvelle faculté de médecine aux 10 laboratoires de recherche dimensionnée pour accueillir 2 800 étudiants.

Deuxième élément en prolongement : l'Irmis, Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport, qui comprend une unité médicalisée du CHU pour l'évaluation d'athlètes de haut niveau, un laboratoire de recherche de physiologie de l'exercice, rejoints sur ce nouveau site par deux plateformes de transfert de technologies de l'Institut

français textile habillement et du Centre technique du cuir, puis par le cluster Sporaltec. Le troisième tènement est occupé par l'une des six unités de l'école des Mines : le CIS, Centre ingénierie et santé. Ce dernier délivre un master international en ingénierie et santé et forme à un double diplôme de médecin-ingénieur. Le CIS y nourrit en outre une recherche appliquée en relation avec le Pôle des technologies médicales, déplacé sur ce site, dans les domaines de l'ingénierie des biomatériaux, des nanoparticules inhalées, de la biomécanique des tissus mous, des textiles et des implants...

Le Campus Santé Innovation coiffe enfin le Centre Hygée, installé en 2014 à l'autre extrémité du site du CHU, dédié à la prévention et l'éducation sur les cancers.

|| Daniel Brignon



Jean-Jack Queyranne dans la Loire le 7 juillet

Le président de la Région Rhône-Alpes se rendra dans la Loire, à Saint-Etienne et à Andrézieux-Bouthéon, le 7 juillet. Il sera accompagné de Sarah Boukalaa, conseillère régionale déléguée à la jeunesse, de Lela Bencharif, vice-présidente déléguée à la démocratie participative et à l'éducation populaire, et d'André Friedenberg, conseiller régional spécial délégué au développement numérique. Ils viendront à la rencontre des acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire à l'occasion de l'Assemblée générale du Comité régional des Associations de jeunesse et d'éducation populaire (CRAJEP) Rhône-Alpes. Au programme, à Saint-Etienne: visite de l'amicale laïque Chapelon et des nouveaux locaux du Foyer Habitats Jeunes Clairvivre.

A Andrézieux, au château de Bouthéon, le président Queyranne clôturera les Oncorials, une journée de rencontres et d'échanges autour des enjeux scientifiques et sociaux de la cancérologie et de ses métiers, réunissant étudiants, doctorants, médecins et soignants non médicaux. En novembre dernier, Jean-Jack Queyranne et René Souchon, président de la Région Auvergne, avaient annoncé la création d'une école de cancérologie Auvergne Rhône-Alpes confiée au Cancéropôle Lyon – Auvergne – Rhône-Alpes (CLARA). Les lauréats du premier appel à projets de recherche partenariale en cancérologie Rhône-Alpes Auvergne seront annoncés. Deux prix d'un montant de 250 000 euros chacun seront attribués pour que des étudiants puissent mener leurs thèses dans des laboratoires partenaires en Auvergne et en Rhône-Alpes.

> Amicale laïque Chapelon

>> Clairvivre

Six nouveaux projets OncoStarter

Le 3e Plan Cancer a reconnu comme essentiel le rôle des cancéropôles dans la détection et l'accompagnement des innovations émergentes contre le cancer. OncoStarter, le programme du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), mis en place en 2011, préfigurait cette volonté nationale. Reconduit pour la période 2015-2017, il annonce son soutien à six nouveaux projets de recherche sur les cancers du pancréas, du sein et du colon avec, pour la première fois, un co-financement INCa - Ligue contre le cancer du Rhône. OncoStarter affiche une belle réussite avec 37 projets sélectionnés et financés à hauteur de 1,6 M?. Grâce à ce

programme, plusieurs projets ont obtenu des fonds significatifs pour assurer leur développement, contribuant ainsi à renforcer la dynamique de recherche en cancérologie en Rhône-Alpes Auvergne. Né en 2011, le programme OncoStarter traduit la volonté du CLARA d'orienter une partie significative de ses moyens financiers et humains vers le soutien à l'émergence de projets et l'accompagnement des équipes de recherche qui les portent.



Nous, médecins des hospices civils de Lyon, rejetons le projet de budget 2015

Par Collectif

Depuis bientôt sept ans, les Hospices civils de Lyon (HCL), 2^{ème} centre hospitalo-universitaire français, opèrent une véritable révolution culturelle dans l'indifférence générale. Pour rétablir une situation financière dégradée, mais aussi et surtout pour moderniser l'offre de soins et maintenir l'excellence des prises en charge, la communauté hospitalière a engagé des réformes profondes et consenti des efforts sans équivalent dans le monde hospitalier public : concentration de l'activité par fermeture de plusieurs sites et regroupements de services, diminution de plus de 1000 postes, industrialisation des fonctions logistiques, optimisation des achats, développement des prises en charge ambulatoires et innovantes... tout en assumant un accroissement de l'activité (+ 30 000 séjours), des investissements indispensables (50 % des services rénovés) et en maintenant un haut niveau d'excellence en termes d'innovations médicales comme de recherche.

Jamais établissement public de santé n'aura engagé une telle évolution. Mais nous l'avons assumée. Les mots efficience, productivité, optimisation des ressources sont devenus notre quotidien, affichant même en épigraphe de notre projet d'établissement notre ambition de développer, tous ensemble, une « éthique de la performance ». Grâce à cette mobilisation générale, les HCL ont significativement redressé leurs indicateurs financiers, tangeantant l'équilibre financier il y a encore quelques mois. Ils ont gagné en productivité, sans perdre la qualité des soins prodigués aux patients.

Pourtant, nous sommes à la veille de retrouver une situation financière qui met de nouveau en péril l'avenir des HCL, qui risque de bloquer les projets d'innovation, d'amoindrir l'attractivité du CHU pour les jeunes professionnels et de désespérer la communauté hospitalière tout entière. Pour 2015, la baisse des financements de l'assurance maladie, conjuguée à la hausse mécanique des dépenses (en raison, essentiellement, de mesures catégorielles et revalorisations salariales décidées par les pouvoirs publics), nous conduit inexorablement vers un nouveau rebond déficitaire ; à un retour 3 ans en arrière ; à un coup d'arrêt des investissements alors que notre niveau en la matière est déjà fort contraint et sans commune mesure avec les besoins d'équipements, de mise en sécurité et de rénovation de nos hôpitaux.

Dans ce contexte, si les HCL veulent se maintenir à flot, les efforts demandés aux hospitaliers vont devoir être doublés. Les personnels des HCL ont une grande conscience du contexte économique de notre pays et de la nécessité de contribuer à l'effort national. Ils l'ont d'autant plus qu'ils ont pris le virage de la rigueur depuis plusieurs années, assumant des choix difficiles, avec responsabilité.

Pour autant, ce nouveau tour de vis, dans des proportions jamais égalées, portera-t-il réellement ses fruits ? Ou les HCL se débattent-ils dans un contexte et un environnement qui n'est pas ou plus adapté, rendant leurs efforts vains ? Pour notre part, nous sommes convaincus que cette situation n'est pas inéluctable mais interroge :

Sur le modèle de financement à l'activité qui pénalise les CHU et notamment les plus gros, en finançant mal l'investissement et en ne prenant pas suffisamment en compte la lourdeur des prises en charge : de nombreux séjours réalisés en CHU, notamment les plus complexes et pour les pathologies les plus rares, se voient appliquer un tarif moyen de remboursement qui ne couvre pas les coûts spécifiques engagés, notamment en termes de capital investi en équipements de pointe.

Sur la politique de santé qui continue de disperser les moyens, par définition rares, d'une part en conservant, voire confortant, de nombreuses structures hospitalières sur le territoire national, sans préciser leurs rôles respectifs et sans organiser leurs complémentarités. Cela disperse, des compétences médicales rares, sans garantir pour autant la sécurité des soins. D'autre part en saupoudrant les moyens dédiés à la recherche alors même que tous les grands pays contributeurs les concentrent pour faire face à des enjeux désormais mondiaux.

Sur le modèle même des CHU dans leurs 3 compétences (enseignement, recherche soins) et leurs places de pivot territorial et d'établissement de dernier recours.

Aussi, nous demandons :

- Un appui des pouvoirs publics pour réaliser des opérations de restructuration d'ampleur, légitimes sur un plan médical comme génératrices d'efficience.
- Une inflexion du modèle de financement pour un système plus équitable et tenant compte des spécificités des CHU et de leurs missions de recours, de recherche et d'enseignement.
- Une véritable réflexion stratégique, qui précise la place des CHU et leur rôle nécessairement incontournable dans les projets médicaux des territoires.

Les médecins du CHU lyonnais posent un acte public fort et inédit. Ils ne le font pas par corporatisme ou parce qu'ils refusent l'effort. Ils ne le font pas en opposition avec la Direction ou avec les autres corps de métier de l'établissement. Ils le font par attachement viscéral au service public hospitalier et à ses missions. Pour préserver son rôle de formation des médecins de demain. Pour garantir l'excellence du CHU et le rayonnement de sa recherche. Ils le font, surtout, pour que jamais ne soit entamée la qualité des soins prodigués aux patients.

Signataires :

Pr O. Claris, président de la Commission médicale d'établissement des HCL

Pr F-N. Gilly, président de l'Université Lyon 1

Pr C. Burillon, doyen de la faculté de médecine Lyon-Sud

Pr J. Etienne, doyen de la faculté de médecine Lyon-Est

Pr Véronique Trillet-Lenoir ; Pr Jérôme Honnorat ; Pr Pierre Cochat ; Pr Claude Négrier ; Pr

Philippe Douek ; Pr Charles Dumontet ; Pr Martine Laville ; Pr Pierre Krolak-Salmon ; Pr

Vincent Piriou ; Pr Pierre-Jean Valette ; Pr Bruno Lina ; Pr Pierre-Yves Gueugniaud ; Pr Gilles

Salles ; Pr Roland Chapurlat ; Pr Gilles Rode ; Pr Sandra Vukusic ; Pr Jean-François Mornex ; Pr

Cyrille Colin ; Pr Fabien Zoulim ; Pr Emmanuel Morelon ; Pr Lionel Badet ; Pr Laurent Julliard ;

Pr Gilles Aulagner ; Pr Gilbert Kirkorian ; Pr René-Charles Rudigoz.

La collaboration contre le cancer entre Auvergne et Rhône Alpes est exemplaire

par Yves Renaud, France Bleu Saint-Étienne Loire Mardi 07 juillet 2015 à 19h28

- 0 commentaire

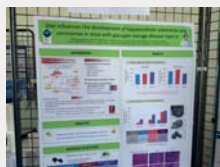
Plusieurs dizaines d'étudiants et chercheurs spécialistes du cancer se sont réunis ce mardi à Andrézieux-Bouthéon. Ils participaient à la première université d'été du CLARA, le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes, une structure de coopération et d'échange qui existe depuis 2005.



l'amphithéâtre de restitution des ateliers Yves Renaud © Radio France

Pour la première fois donc, ils se sont retrouvés à mi-chemin de leurs universités et de leurs CHU respectifs pour mieux se connaître et découvrir leurs recherches mutuelles.

Véronique Priez-Lenoir, présidente du comité de direction du CLARA



Le CLARA, c'est en fait une plateforme où les échanges se font souvent de façon virtuelle.

L'objectif de cette journée, c'était donc de sortir les étudiants et les chercheurs de leurs laboratoires et de leurs hôpitaux.

Un cancéropole précurseur de la coopération interrégionale Auvergne/

Rhône-Alpes



(Yves Renaud © Radio France)

localité

JavaScript est nécessaire à la visualisation de cette carte. Andrézieux-Bouthéon - 42160

-
-
- Partager
- Ajoutez aux favoris
- E-mail
-
-
-
- A+
- A
- A-

Mots-clés

- + infos
- + santé

Créer une alerte avec ces thèmes Vos réactions sur cette info

- Toutes les réactions
- Les mieux notés
- Réagir

Commentaires

Poster un nouveau commentaire

Votre nom : * Votre adresse E-mail : * Votre adresse e-mail ne sera ni publiée ni transmise à des tiers Votre commentaire ... Commentaire : * verification : *



Tapez les caractères que vous voyez dans l'image ci-dessus. Si vous ne pouvez pas les lire, soumettez le formulaire et une nouvelle image sera générée. Les majuscules ne sont pas importantes.



Le Clara accompagne six nouveaux projets

Rhône-Alpes - Santé / Recherche - 07-07-2015 Le programme du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara ; Lyon), **OncoStarter**, qui vise à accompagner des concepts de recherche vers des appels à projets, est reconduit pour la période 2015-201... L'article que vous souhaitez consulter est réservé à nos abonnés de la e-lettre Bref. Pour consulter cet article dès maintenant, identifiez-vous ou abonnez vous : PACK RHONE-ALPES Recevez pendant un an la lettre économique Bref Rhône-Alpes et la E-lettre quotidienne. LE GUIDE ECONOMIQUE RHÔNE-ALPES Véritables outils d'analyse, le guide économique vous permet d'accéder aux principales données des entreprises régionales.



Le Clara accompagne six nouveaux projets

Le programme du **Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes** (Clara ; Lyon), **OncoStarter**, qui vise à accompagner des concepts de recherche vers des appels à projets, est reconduit pour la période 2015-2017. L'institut annonce également la désignation de six nouveaux projets pour une année de soutien avec un financement total de 240 000 ? (200 000 ? apportés par l'Institut national du cancer et 40 K? apportés par la Ligue contre le cancer du Rhône) :

ImmunoADK : Etude du rôle immunosuppresseur d'une protéine de la matrice extracellulaire dans le cancer du pancréas (Coordinateur : Ana Hennino),

Impact : Développement d'une

plateforme microfluidique permettant de cribler des molécules qui ciblent les processus de migration des métastases (Coordinateur : Jean-Jacques Diaz),

Isocan : Validation d'un nouveau biomarqueur et d'une cible thérapeutique potentielle pour les cancers du sein triple négatifs (Coordinateur : Muriel Le Romancier),

Obercan : Etude des voies de signalisation modifiées dans les situations d'obésité et par l'activité physique après un cancer du sein (Coordinateur : Laura Corbo),

Resistor : Validation d'une nouvelle cible thérapeutique pour lutter contre la résistance aux chimiothérapies dans les tumeurs neuroendocrines

digestives (Coordinateur : Cécile Vercherat-Bertolini),

Vit3C : Démonstration de l'intérêt d'une nouvelle cible pour le traitement des cancers colorectaux (Coordinateur : Stéphane Ansieau).

Un nouvel appel à projets **OncoStarter** dédié aux sciences humaines et sociales est actuellement ouvert avec un dépôt des dossiers attendu pour le mois de septembre 2015.

S.D.



Média	Activ Radio
Type de média	Radio locale
Date de parution	Jeudi 8 juillet 2015
Titre	L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux-Bouthéon
Journaliste	Jérôme Jarny
Audience	NC

L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux-Bouthéon

8 juillet 2015 à 10:06

Auvergne	Cancer	CLARA	école de cancérologie	Recherche
Rhône-Alpes	Santé			



Quelque 80 étudiants venus des universités de Lyon, Grenoble, Saint-Etienne ou encore Clermont-Ferrand ont participé hier au château de Bouthéon à la **première édition des Oncoriales**. Ils ont pris part, durant toute une journée, à des échanges et des réflexions autour du cancer, sous l'impulsion de **CLARA, le Cancéropôle Lyon – Auvergne -Rhône-Alpes**. L'occasion de lancer également l'**école de cancérologie** voulue par les deux régions qui ne feront plus qu'une dans moins de six mois.

Le président de Rhône-Alpes Jean-Jack Queyranne était présent, tout comme le **premier vice-président de la région Auvergne Alain Bussièrre**... Il s'agit concrètement d'une mise en commun des synergies pour faire avancer la recherche



[Cookie policy](#)

Cette école de la cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est un concept unique en France... C'est une école « hors les murs » soutenue par les collectivités. On ira bien au-delà de la simple formation de cancérologue comme le précise **Amaury Martin, secrétaire général de CLARA**





Média	Activ Radio
Type de média	Radio locale
Date de parution	Jeudi 8 juillet 2015
Titre	L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux Bouthéon
Journaliste	Jérôme Jarny
Audience	NC



Script 1 : Interview d'Alain Bussière, vice-président de la région Auvergne

« Il s'agit de mettre en réseau les forces de recherches. Avec la cancérologie il n'y a pas besoin d'expliquer aux citoyens quels sont les enjeux, à savoir soigner les patients plus rapidement et mieux diagnostiquer. Sur ces points là nous avançons à grande vitesse. Historiquement Lyon est une place forte de la cancérologie mais il est intéressant d'y agréger des forces à Grenoble, Saint Etienne et Clermont qui viennent renforcer cette dynamique. Il se trouve que le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes est un cancéropôle très soutenu par les collectivités territoriales. »

Script 2 : Interview d'Amaury Martin, Secrétaire Général du CLARA

Personne en France, ni ailleurs dans le monde, n'a initié une telle dynamique. On est sur la mise en réseau, en résonance de ce qui existe déjà. Il y a des choses excellentes qui se font à Clermont mais qui sont ignorées par les Grenoblois, je pourrais faire des exemples dans tous les sens. Ce projet d'école n'est pas de former des professionnels différemment de ce qui existe aujourd'hui, mais d'avoir de nouvelles compétences et de créer des ponts. Ce ne sera pas que des cancérologues, c'est des chercheurs, des ingénieurs, des accompagnateurs de vie, des enseignants et tout un tas de nouveaux métiers, je pense notamment aux métiers voulus par le plan cancer, des infirmiers-cliniciens, des patients ressources, de bio informaticiens. Voilà tous les métiers qui peuvent découler de cette école.

Le projet lancé par le Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes emblématique de la future grande Région

Premiers pas de l'Ecole de
cancérologie

C'est une école hors les murs ou une université sans campus qui a trouvé, hier, un premier point de chute à Andrézieux, dans la Loire. Quatre-vingts étudiants, principalement des doctorants, étaient invités par le Cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) à participer à la co-construction de ce projet lancé il y a quelques mois avec le soutien des deux Régions.

Un réseau « fermé et pointu »

Parmi toutes les idées soulevées, Anthony Allaoui, étudiant à Clermont-Ferrand, a surtout retenu celle d'un réseau Internet « fermé et pointu » qui permettrait aux doctorants de trouver un emploi, un stage, mais aussi de poser une question, sur une expérimentation en cours par exemple. « Un chercheur et un médecin n'ont pas forcément les mêmes réseaux. Le point positif, c'est le mélange des disciplines pour optimiser les compétences en faisant participer les patients », souligne-t-il. En cela, il rejoint assez exactement le propos de Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Cancéropôle qui souhaite renouveler ce type d'université d'été où les étudiants peuvent côtoyer librement les grands noms de la cancérologie. Il existe sept Cancéropôles en

France. En terme d'évaluation, celui d'Auvergne-Rhône-Alpes arrive en tête, fort de son réseau de 3. 200 chercheurs et de 70 entreprises et il est maintenant le premier à lancer cette École.

Deux projets financés par l'Auvergne

« Après les douze ans de travaux du Cancéropôle, c'est un nouvel accélérateur que vous construisez, une étape plus dense encore avec des appels à plus de pluridisciplinarité », dira Alain Bussière, vice-président du Conseil régional d'Auvergne, avant de dévoiler les noms des deux lauréats de l'appel à projets lancé et financé par la Région à hauteur de 500. 000 ?.

Pour Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes, cet appui aux jeunes pousses de la recherche, confrontées à la solitude inhérente à leur métier, est essentiel. « Mais au-delà, avec tout ce qui a déjà été fait, c'est aussi une filière régionale intégrée qui naît aujourd'hui ici [] et cela montre ce que sera, demain, la nouvelle grande Région ».

Richard Benguigui richard.

benguigui@centrefranvce. com ■

Média	www.lessor.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 8 juillet 2015
Titre	Les Oncoriales à Andrézieux-Bouthéon
Journaliste	Georges Rivoire
Audience	NC

Les Oncoriales à Andrézieux-Bouthéon

Le 08 juillet 2015 - Georges RIVOIRE - Albums photos



Organisées par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) en partenariat avec les universités des régions Auvergne et Rhône-Alpes, les Oncoriales se déroulaient le 7 juillet au Château de Bouthéon. Cette manifestation inédite en France regroupait 80 étudiants en cancérologie des universités de Saint-Etienne, Lyon, Clermont-Ferrand et Grenoble. Ils ont échangé leurs visions avec les élus, les leaders d'opinions en cancérologie (chercheurs, médecins, entrepreneurs, associatifs et universitaires) pour construire ensemble l'Ecole de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Une structure commune faite d'échanges à travers internet et des rencontres dans les différentes structures de formation en cancérologie des régions. Pour cette 1ère édition : des conférences et ateliers, une session posters et la clôture de la journée avec l'annonce des lauréats : (Alain Puisieux et Frédérique Penault-Llorca / Vincent Sapin et Nadia Alfaïdy) de l'Appel à projets de recherche partenarial en Cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Chaque équipe recevra un prix de 250 000€ pour mener les thèses choisies.

Georges Rivoire

Média	www.apm-news.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Vendredi 10 juillet 2015
Titre	Lancement de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne
Journaliste	NC
Audience	NC



En bref en régions

Lancement de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne

Quimperlé: ouverture d'un nouvel hôpital psychiatrique de jour

Le cancéropole de Lyon organise le second symposium franco-chinois le 26 novembre

Création du **CLARA** International Shanghai

Lyon: Fluoptics sélectionné dans la chirurgie des cancers hépatiques



LANCÉE

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne a été lancée le 7 juillet dans le cadre des Oncoriales, première rencontre des étudiants et jeunes talents autour du cancer. Porté par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, le projet vise à conforter la cancérologie, première force régionale en recherche dans le domaine biomédical, en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée.



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de

biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>
© Business Wire



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

DIJON, France--(BUSINESS WIRE)--Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Dijon, le 16 Juillet 2015 – ONCODESIGN (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Téléchargez gratuitement

le guide

**Faites vos Premiers Pas
en Bourse**

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

- Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche

des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

- Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1er semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace.

Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Téléchargez gratuitement

le guide

Dopez vos plus-values



DIJON : Economie, Oncodesign se dote d'un conseil scientifique



Il est composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

ONCODESIGN, société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

- Sergio Roman-Roman, pharm., PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai

2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005.

Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

- Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace.

Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



DIJON, France—(BUSINESS WIRE)—Regulatory News: ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 – ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien

consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de

60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- Le **Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique

acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Oncodesign

Philippe Genne, 03 80 78 82 60

Président

Directeur Général

investisseurs@oncodesign.com

ou

NewCap

Relations

Investisseurs & Presse

Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44

71 98 52

oncodesign@newcap.fr



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie ? Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 ? 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc ? Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau ? Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP ? l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel ? devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé ? plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts ? fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués ? 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée ? Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur [businesswire.com](http://www.businesswire.com) :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



16/07/06:00 - Oncodesign : Oncodesign annonce la création de son conseil scientifique BusinessWire

ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique DIJON, France - (Business Wire) Regulatory News: ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign. Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. » Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign : Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie. Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts. Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose. Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts. Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche

translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années. Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP. Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1er semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse) A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs. Consultez la version source sur [businesswire.com](http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/) : <http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/> Oncodesign Philippe Genne, 03 80 78 82 60 Président Directeur Général investisseurs@oncodesign.com ou NewCap Relations Investisseurs & Presse Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44 71 98 52 oncodesign@newcap.fr (c) 2015 Business Wire, Inc. All Rights Reserved.

Média	www.lejournaldelemploi.com
Type de média	Site internet spécialisé emploi
Date de parution	Jeudi 16 juillet 2015
Titre	Une école de cancérologie « hors campus »
Journaliste	Florence Gouton
Audience	NC

Une école de cancérologie « hors campus »



L'Ecole de cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne a été officiellement lancée le 7 juillet. Portée par le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, l'école vise à conforter la cancérologie – première force régionale en recherche dans le domaine biomédical – en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée. Soutenu par les Régions Rhône-Alpes et Auvergne, le projet ambitionne d'allier formation de haut niveau, recherche d'excellence, soins innovants et soutien à l'économie régionale au travers de lien renforcés avec les entreprises biotechs & medtechs. *« A travers cette Ecole de Cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne, nous affichons l'ambition de décloisonner les formations, et permettre à l'excellence de chacune des universités de notre grande région d'être partagées. C'est une pépinière de talents que nous lançons ! »*, explique Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA.





Oncodesign met en place son Conseil Scientifique

Oncodesign, société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, a annoncé la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

« Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign », explique la société dans un communiqué. Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign : – Ed Roberts, PhD, chimiste médical de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie. – Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts. – Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose. – Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts. – Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années. – Mats Bergström est diplômé de mathématiques,

physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP. Source : Oncodesign Partager la publication "Oncodesign met en place son Conseil Scientifique"



Média	Newsletter Le Journal de l'Emploi
Type de média	Newsletter hebdomadaire spécialisé emploi
Date de parution	Jeudi 16 juillet 2015
Titre	Une école de cancérologie hors campus
Journaliste	NC
Audience	NC



Une école de cancérologie « hors campus »

L'Ecole de cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne a été officiellement lancée le 7 juillet. Portée par le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, l'école vise à conforter la cancérologie – première force régionale en recherche dans le domaine biomédical – en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée (...) [Lire la suite](#)



Oncodesign : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil ...



(Tradingsat.com) - Oncodesign a annoncé jeudi la création de son conseil scientifique, composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Ce conseil "apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign", explique l'entreprise biotechnologique.

"La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.", a commenté Jan Hoflack, directeur scientifique d'Oncodesign.

Le conseil scientifique est composé de :

Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie ;

Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris ;

Michel Janicot, PhD, biochimiste de formation, qui dirige depuis mai 2012, sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales ;

Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, qui a initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005 et qui est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies ;

Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu, qui a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

Mats Bergström, diplômé de mathématiques, physique et physique médicale, expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP (tomographie par émission de positons), il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

F. B. - ©2015 Tradingsat.com



ONCODESIGN : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil scientifique

Par Rédaction Tradingsat.com | Tradingsat.com – il y a 3 minutes 24 secondes

Oncodesign a annoncé jeudi la création de son conseil scientifique, composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Ce conseil "apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign", explique l'entreprise biotechnologique.

"La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.", a commenté Jan Hoflack, directeur scientifique d'Oncodesign.

Le conseil scientifique est composé de :

Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie ;

Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris ;

Michel Janicot, PhD, biochimiste de formation, qui dirige depuis mai 2012, sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales ;

Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, qui a initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005 et qui est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies ;

Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu, qui a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

Mats Bergström, diplômé de mathématiques, physique et physique médicale, expert ...

... Lire la suite sur Tradingsat.com

- Soyez alertés en tps réel sur mobile dès qu'une actu tombe sur votre société favorite
- NANOBLOTIX : Chiffre d'affaires pleinement conforme aux attentes
- Comparatif courtiers en ligne
- Créez et gérez votre portefeuille virtuel



ONCODESIGN : annonce la création de son Conseil Scientifique

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



Oncodesign

Philippe Genne, 03 80 78 82 60

Président Directeur Général

investisseurs@oncodesign.com

ou

NewCap

Relations Investisseurs & Presse

Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44 71 98 52

oncodesign@newcap.fr

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de

biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



LES ONCORIALES, LANCEMENT DE L'ÉCOLE DE CANCÉROLOGIE

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs »

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon, doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de Cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, des scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'inter-disciplinarité ou la mise en place d'une plateforme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, c'était surtout la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« MISE EN RÉSEAU »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « *Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres.* » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place de plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'inter-disciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présente lors des Oncoriales. « *Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale* », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « *On peut profiter de la force de frappe de ce secteur* ». Sans chercher à se substituer aux

différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales, en 2016.

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2003, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhônalpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant sa création. Piloté par un comité scientifique, un comité exécutif et un comité de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bullukian, association qui favorise la recherche en santé. Le budget de près de 180 M? du Clara est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (les deux Régions, mais aussi les Villes, les conseil départementaux, les intercommunalités...).

|| Louis Thubert



LANCÉE

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne a été lancée le 7 juillet dans le cadre des Oncoriales, première rencontre des étudiants et jeunes talents autour du cancer. Porté par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, le projet vise à conforter la cancérologie, première force régionale en recherche dans le domaine biomédical, en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée.



A votre santé !

La France tourne au ralenti, lovée dans une léthargie inhérente au contexte estival. A l'aune de l'activité économique locale atone, force est d'admettre qu'il sera difficile de l'extirper de sa torpeur durant les jours à venir.

Prenant le contre-pied de ce calme tout relatif, les Hospices Civils de Lyon ont, au cour de ce mois de juillet lénifiant, braqué les projecteurs sur un pan majeur du projet de modernisation 2014-2018 de l'hôpital Edouard-Herriot. Le *Tout Lyon affiches* consacre ainsi sa Une et ouvre ses colonnes à la déconstruction du pavillon H, sur les ruines duquel poussera un plateau médico-technique dernier cri. Corollaire de cette édification, la création de plusieurs blocs opératoires et d'une vaste plateforme d'imagerie. Une nouvelle ère pour l'emblématique site hospitalier. Pour ce chantier d'envergure, comprenant par ailleurs le regroupement des urgences au sein d'un bâtiment unique, quelque 120 M? ont été injectés. Une enveloppe colossale pour assouvir un dessein louable, martelé par le directeur général des HCL, Dominique Deroubaix : « *Placer le patient au cour des préoccupations, afin de lui offrir les meilleures conditions de prise en charge* ».

Le secteur de la santé irrigue donc l'actualité de ces derniers jours. Le centre hospitalier Saint-Joseph Saint-Luc s'est doté d'un nouveau directeur général en la personne de Pascal Bonafini. Terme générique désignant l'intégralité des actes médicaux effectués à distance, la télémedecine a fait parler d'elle. L'Agence régionale de santé Rhône-Alpes vient de ratifier des

conventions avec les Mutualités françaises de l'Isère et de la Loire, permettant aux établissements sociaux et médico-sociaux des territoires concernés d'expérimenter des dispositifs idoines. Dans l'optique de relever un quadruple défi : répondre, de conserve, à l'inéluctable vieillissement de la population, à l'accroissement des maladies chroniques, à l'inégale répartition des professionnels de santé et, *last but not least*, au carcan budgétaire de plus en plus contraint. Une Agence régionale de santé (ARS) Rhône-Alpes qui subit l'ire du groupe Noalys, dont l'acerbité du communiqué destiné à présenter la future clinique de Cluses (Haute-Savoie) montre qu'en matière de santé, rien n'est simple. Les faits ? Le groupe Noalys a acquis, pour l'euro symbolique, les autorisations de chirurgie (hospitalisation complète, ambulatoire) de la clinique des Grandes Alpes à la barre du tribunal de commerce en début d'année. L'entité sollicite aujourd'hui le transfert desdites autorisations pour son futur établissement. Pour l'heure, l'ARS a suspendu l'activité de la clinique des Grandes Alpes mettant entre parenthèses le projet de Noalys dont l'argumentaire, ciselé et (apparemment) irréfutable, insiste sur la nécessité de fournir à la patientèle de la Vallée de l'Arve, outre « *un établissement de santé du XXIe siècle* », surtout « *un véritable choix* » entre médecine libérale et offre publique. En filigrane, semble poindre la sempiternelle argutie de la lutte contre le désert médical domestique. Ou comment procurer à chaque Français une offre qualitative de santé, dans le respect de la

proximité. Eternel débat, au regard de l'infrangible devoir de rationalisation des coûts. On se souvient, par exemple, de la journée de sensibilisation menée par l'Union régionale des professionnels de santé chirurgiens-dentistes en Ardèche afin de promouvoir les zones sous-dotées auprès des étudiants.

Loin de ses écueils, Lyon a de nouveau affirmé son omnipotence en matière médicale, comme en atteste, tout récemment, l'inauguration des locaux modernes de l'Organisation Mondiale de la Santé au cour du biodistrict de Gerland. Ou bien encore la divulgation de la feuille de route 2015-2017 du Cancéropôle CLARA, réceptacle de quelque 10 M? alloués sur trois ans pour pérenniser la dynamique de la recherche sur le cancer.

Via le 4e baromètre Deloitte/Ifop, en dépit des craintes de l'éloignement géographique des blouses blanches et des niveaux de remboursement jugés trop bas des médicaments, nos compatriotes ont confirmé qu'ils accordent un soin tout particulier à leur santé. Nul doute qu'ils mettront à profit les semaines de vacances, pour s'en refaire une bonne !

L.O



Le Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implant     Saint Etienne, labellis     « Living Lab »



Le Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implant     Saint Etienne, vient d'  tre labellis     « Living Lab » par le réseau ENoLL (European Network of Living Lab).

Ce label vient reconn  tre la qualit   de ses programmes conduits et les méthodes utilis  es.

Le Centre Hygée est la premi  re structure dans le domaine de la sant   de la région Rh  ne-Alpes      tre labellis    .

Le réseau ENoLL (European Network of Living Labs), lanc   en novembre 2006    l'initiative de la Communaut   Europ  enne f  d  re 370 structures dont 54 en France avec pour objectif de cr  er et de promouvoir une nouvelle approche de la recherche, du développement et de l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les « Living Labs » sont des laboratoires d'innovation ouverte dans lesquels l'utilisateur est plac   au centre du dispositif afin d'imaginer, développer et cr  er des services ou des outils innovants répondant aux besoins de demain.

Un « Living Lab » regroupe des acteurs publics, priv  s, des entreprises, des associations, des acteurs individuels.



Rhône-Alpes Auvergne : la cancérologie à bonne école



Portée par le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne vient d'être lancée. De Lyon à Clermont-Ferrand, ce projet ambitieux a pour but de fédérer tous les acteurs pour imposer la future grande région parmi les principaux centres de recherche européens en cancérologie.

A Andrézieux (Loire), les Oncoriales ont acté la création de l'école de cancérologie ©DR

Pour acter la création de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne, 80 étudiants et jeunes professionnels de la santé des deux régions étaient réunis dans le cadre des Oncoriales à Andrézieux, dans la Loire. Ces derniers étaient invités à rencontrer et à échanger avec les leaders en matière de cancérologie afin de croiser leurs visions sur les avancées de la cancérologie et partager les perspectives en termes de compétences attendues et de besoins complémentaires en offres et outils de formation pour l'avenir. Avec ce premier évènement, l'école de cancérologie a posé les bases d'un travail qui ne fait que commencer.

Une université virtuelle

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne est une première en France. Dans un pays où l'enseignement est cloisonné, cette école est « une université hors campus » rappelle le Pr **Véronique Trillet-Lenoir**, présidente du comité de direction du CLARA. Elle ne remplacera pas les formations déjà existantes mais apportera un complément dans des domaines précis.

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne ne se confine pas dans les murs d'un bâtiment. Une école virtuelle donc, dont le rôle est davantage d'apporter la connaissance et permettre la recherche que de distribuer des diplômes. Ce concept s'inscrit également dans une dynamique interdisciplinaire car la lutte contre le cancer rassemble non seulement la cancérologie et la biologie mais nécessite également une approche sociologique.

Recherche de pointe en cancérologie

Après une première réunion de travail, l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne s'est déjà dotée de nombreux objectifs.

En tout premier lieu, cette formation devrait permettre de garantir une recherche de pointe en matière de cancérologie et ainsi pérenniser les avancées dans ce domaine des deux régions. Cette école a également pour but de créer un réseau regroupant toutes les structures, tous les étudiants et professionnels du territoire Rhône-Alpes Auvergne afin de mutualiser les ressources et les compétences et de « décroisonner un modèle d'enseignement trop rigide » explique l'équipe de communication de l'école.

Lors des Oncoriales, des projets concrets ont également été évoqués. Comme la mise en place de modules de formations ciblées ou encore l'amélioration de la visibilité et l'attractivité des formations des universités régionales. La création de ce pôle de recherche devrait également permettre de renforcer les liens avec les laboratoires à l'international. Mais comme l'explique les membres de l'équipe de communication de l'école : « tout reste à faire ».

Le cancer est la première cause de décès en France. Fondé en 2003, le CLARA est financé par les pouvoirs publics (Institut National du Cancer, Collectivités territoriales et le Fonds Européen de Développement Régional). Il s'inscrit dans le cadre des Plans Cancers nationaux et vise à développer la Recherche en oncologie en Rhône-Alpes et Auvergne. La création de l'école de cancérologie Rhône-Alpes est également éminemment politique puisqu'elle fait partie des premiers projets d'envergure communs aux régions Rhône-Alpes Auvergne.



Autres articles sur le même thème :

1. Cancérologie: le formidable espoir de la médecine personnalisée
2. Les dernières avancées en cancérologie dévoilées à Lyon
3. Rhône-Alpes et Auvergne déjà unis contre le cancer
4. Cancéropôle CLARA, des projets plein la tête
5. Dotation maintenue pour le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes



Le Centre Hygée labellisé "Living Lab"

Société

Date : 21/07/2015



Le Centre **Hygée**, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint-Etienne, vient d'être labellisé "Living Lab" par le réseau ENOLL

(European Network of Living Lab). Ce label prestigieux vient reconnaître la qualité de ses programmes conduits et les méthodes utilisées.

Le Centre **Hygée** est la première structure dans le domaine de la santé de la région Rhône-Alpes à être labellisée. Cette distinction apporte une reconnaissance internationale au Centre **Hygée**, plateforme de Santé Publique du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et une des composantes du Campus Santé Innovation de Saint-Etienne récemment inauguré.

Le réseau ENoLL (European Network of Living Labs), lancé en novembre 2006 à l'initiative de la Communauté Européenne fédère 370 structures dont 54 en France avec pour objectif de créer et de promouvoir une nouvelle approche de la recherche, du développement et de l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les « Living Labs » sont des laboratoires d'innovation ouverte dans lesquels l'utilisateur est placé au centre du dispositif afin d'imaginer, développer et créer des services ou des outils innovants répondant aux besoins de demain. Un "Living Lab" regroupe des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations, des acteurs individuels. Son objectif est de tester dans des conditions réelles et écologiques, des services, des outils ou des usages nouveaux dont la valeur sera reconnue par le marché. L'innovation alors ne passe plus par une approche classique (recherche en laboratoires, R&D, puis développement industriel), mais par les usages. Il s'agit de favoriser la culture ouverte, partager les réseaux et obtenir l'engagement des utilisateurs dès le début de la conception. C'est une nouvelle conception de la recherche-action traduisant la volonté des citoyens de devenir plus responsables de leur santé.

Le label "Living Lab" a été accordé au Centre **Hygée** au titre de ses deux pôles d'activité : le parcours pédagogique qui reçoit des collégiens et des lycéens pour développer la prévention des cancers et le pôle à destination des patients et de leurs proches dans lequel sont mis en place des programmes d'apprentissage à la maladie et des traitements. L'exposition interactive proposée aux scolaires et au grand public comme les programmes destinés aux patients traités pour un cancer, suivent la méthodologie de co-création impliquant des chercheurs, des collectivités locales, des associations, des entreprises privées et publiques, des usagers et des patients promue par le réseau Européen des "Living Labs". "La participation des usagers dans la conception de nouveaux outils de santé publique permettra de mieux répondre à leurs attentes et donc d'être plus efficace. C'est particulièrement important pour le cancer, responsable de 150 000 décès par an dont la moitié pourrait être évitée avec des modifications de comportement aussi simples qu'efficaces", indique le Pr. Franck Chauvin, directeur du Centre **Hygée** et membre du Comité de Direction du CLARA.

**42 / SANTE : Le Centre Hygée reçoit le label "Living Lab"**

Le **CENTRE HYGÉE** (*Saint-Etienne*), plateforme de Santé Publique du **CANCEROPÔLE LYON AUVERGNE RHONE-ALPES** (CLARA, *Lyon 7e*) qui regroupe dans un établissement de soins dédié à la cancérologie une équipe de recherche, un pôle prévention et un pôle patients/proches, vient d'être labellisé "Living Lab" par le réseau ENoLL (*European Network of Living Lab, 370 structures dont 54 en France*). Ce prestigieux label vient reconn tre la qualité des programmes conduits et des méthodes utilisées par le Centre Hygée. Les "living labs" sont des laboratoires d'innovation ouverte qui regroupent des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations et des acteurs individuels, et placent l'utilisateur au centre du dispositif. La participation des usagers dans la conception de nouveaux outils de santé publique est d'autant plus importante pour le cancer, sachant que la moitié des 150.000 décès qu'il cause chaque année pourrait être évitée avec de simples modifications de comportement. www.centrehygee.fr



PRÉVENTION DES CANCERS.

PRÉVENTION DES CANCERS.

Un label pour le centre Hygée. Le centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implanté à SaintÉtienne, vient d'être labellisé « *Living Lab* » par le réseau ENoLL (European Network of Living Lab). Une reconnaissance internationale qui témoigne de la qualité des programmes conduits et des méthodes utilisées, notamment auprès des collégiens. !

Actualités

CANCÉROLOGIE : UNE ÉCOLE RHÔNE-ALPES AUVERGNE



© GREGES RAYONNE

Lors du lancement officiel de l'école

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2003, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhônalpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant sa création. Piloté par un comité scientifique, un comité exécutif et un comité de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bullukian, association qui favorise la recherche en santé. Son budget de près de 180 M€ est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (les deux Régions, mais aussi les Villes, les conseil départementaux, les intercommunalités...).

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Boutheon (Loire), doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et

de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plateforme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président

de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« UNE UNIVERSITÉ HORS CAMPUS »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les uns des autres. » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place

d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'inter-disciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoriales. « Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « On peut profiter de la force de frappe de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales en 2016.

■ Louis Thubert

Média	Le-tout-lyon.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Lundi 27 juillet 2015
Titre	Cancérologie : une école Rhône-Alpes auvergne
Journaliste	NC
Audience	NC

ACTUALITÉS-LOISIRS

Lundi 27 juillet 2015 à 15h22

cancérologie : une école rhône-alpes auvergne

© Georges Rivoire



Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign...



ONCODESIGN (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

 Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

 Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

 Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie

internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

 Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

 Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

 Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

<http://www.oncodesign.com/>



CANCÉROLOGIE : UNE ÉCOLE RHÔNE-ALPES AUVERGNE

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scienti-fiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon (Loire), doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plate-forme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« UNE UNIVERSITÉ HORS CAMPUS »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « *Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres.* » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'inter-disciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoriales. « *Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale* », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « *On peut profiter de la force de frappe*

de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales en 2016.

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2003, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhônalpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant sa création. Piloté par un comité scientifique, un comité exécutif et un comité de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bullukian, association qui favorise la recherche en santé. Son budget de près de 180 M€ est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (les deux Régions, mais aussi les Villes, les conseil départementaux, les intercommunalités...).

L. T.



Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne

Rhône le 31 juillet 2015 - L.T. - Sciences, Santé, Environnement - article lu 5 fois

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon (Loire), doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plate-forme d'échange, d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres. » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les

différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'interdisciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoriales. « Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « On peut profiter de la force de frappe de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales en 2016.

*Le Clara,
pôle de recherche*



Média	RCF Saint Etienne
Type de média	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Vendredi 31 juillet 2015
<i>Titre</i>	L'invité de la semaine
<i>Journaliste</i>	Emma Jehl
<i>Audience</i>	NC

L'invité de la semaine, émission présentée par Emma Jehl
Interview de Franck Chauvin, directeur délégué du centre Hygée



SCRIPT

Emma JEHL, journaliste RCF : « Le centre Hygée, le centre régional de prévention des cancers situé à Saint-Etienne vient de se voir remettre le label Living Labs, un label qui récompense une démarche innovante, c'est ce que nous explique le Professeur Franck Chauvin, le directeur délégué du centre Hygée, qui revient d'abord sur la raison d'être de sa structure. »

Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée : « Ce centre de prévention des cancers a été créé parce que dans le cadre de l'organisation de la lutte contre le cancer en région Rhône-Alpes, il y a une dizaine d'années ont été créés des cancéropôle et ceux-ci ont identifié des pôles par type d'activités. Et donc sur Saint-Etienne a été créé un pôle de santé publique et de prévention pour développer la recherche en prévention contre les cancers, globalement dans la région Rhône-Alpes Auvergne. L'activité du centre Hygée est de concevoir par des approches nouvelles la prévention. Classiquement la prévention ce sont des messages qui sont à très large échelle, et on sait que ça marche plus ou moins bien, par exemple nous avons le tabac, on sait qu'on n'arrive pas à lutter contre le tabac. Le centre Hygée essaie de développer une prévention adaptée, une prévention ciblée et on développe des outils adaptés à ses cibles. Le label Living Lab (laboratoire d'usage) que l'on vient d'obtenir vise à concevoir des outils avec les utilisateurs. C'est une nouvelle forme de développement qui vise à impliquer complètement ceux qui vont bénéficier de ces produits dans la conception des outils, leur évaluation, leur mise au point etc. »



Média	RCF Saint Etienne
Type de média	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Vendredi 31 juillet 2015
<i>Titre</i>	L'invité de la semaine
<i>Journaliste</i>	Emma Jehl
<i>Audience</i>	NC

Emma JEHL : « Alors concrètement comment cela se passe-t-il ? »

Franck CHAUVIN : « Avec des panels et les utilisateurs futurs on conçoit ce qui pour eux leur semble important. On monte alors des outils qui sont interactifs et conçoit ces outils avec des représentants des cibles et les personnes qui viennent utiliser ces outils nous font des rendus et on peut améliorer les outils. C'est ça le concept du Living Labs. »

Emma JEHL : « En parlant ce de label, qui est-ce qui vous l'a remis ? »

Franck CHAUVIN : « Living Lab est une association européenne, il existe une centaine de Living Lab en Europe, et une cinquantaine en France. Cette association ENOL qui en fonction de la qualité des dossiers accepte ou non de leur donner leur Living Lab. C'est un réseau européen de gens qui décident de travailler tous de la même façon pour développer leurs outils. »

Emma JEHL : « Un Living Lab dans le domaine de la santé est une chose plutôt courante alors ? »

Franck CHAUVIN : « Alors non c'est en réalité très rare, il y a très peu de Living Lab dans le domaine de la santé, car ce sont surtout les industriels qui vont utiliser ça car ils sont en contact direct avec les consommateurs et cela leur semble normal d'impliquer les consommateurs. Dans le domaine de la santé, c'est encore très rare, et nous faisons partie des premiers à avoir ce label. Dans le domaine de la prévention il y en a encore moins. C'est une forme de reconnaissance pour le canceropôle et sa plateforme de prévention qu'est le Centre Hygée. C'est un label important. C'est également une nouvelle conception de la santé qui doit impliquer les destinataires dans le développement des outils. C'est un tournant important qu'on voit en médecine actuellement, c'est comment impliquer les patients ? Nous avons des outils à leur destination, notamment des programmes d'éducation, et qu'on développe avec eux. C'est un tournant important pour la médecine et nous essayons d'être leader dans ce domaine. »

Emma JEHL : « Est-ce que vous avez des retours des campagnes de prévention mises en place ? »

Franck CHAUVIN : « Nous avons des retours, puisque nous accueillons beaucoup de collégiens et de lycéens, et nous avons des retours. Le fait d'utiliser des outils interactifs et numériques et d'avoir créé des messages avec d'autres collégiens ou lycéens, les messages portent beaucoup mieux. »



7 octobre 2015 – Les journées collaboratives de Lyonbiopôle à Lyon

La 9^e édition des Journées collaboratives, organisée par Lyonbiopôle en partenariat avec le cancéropôle CLARA, se tiendra le 7 octobre 2015 à l'Hôtel de Région de Lyon.

Ce rendez-vous annuel incontournable des acteurs de la santé en Rhône-Alpes

favorise l'émergence de partenariats R&D entre grands groupes, PME, académiques et cliniciens.

Après la session plénière d'ouverture, 20 tables rondes de brainstorming sur des problématiques scientifiques, médicales ou technologiques seront proposées dans la matinée. Citons notamment les

tables rondes organisées par le CLARA :

- Histopathologie expérimentale : quels besoins pour la recherche en cancérologie, perspectives de la microscopie virtuelle,
- Cellules tumorales circulantes (CTC) : caractérisation, détection, applications thérapeutiques.

Par la suite, lors du « BlueSky Meeting » en début d'après-midi, des PME auront l'occasion de présenter leurs offres technologiques innovantes, tandis que

des porteurs de projets R&D exposeront leurs idées de projets collaboratifs. A partir de 16h30, Lyonbiopôle fêtera ses 10 ans d'existence, regroupant équipe, administrateurs lors d'un moment convivial et festif.

Contact :

Lyonbiopôle
Claudia Chagneau, responsable projets R&D
claudia.chagneau@lyonbiopole.com
<http://lyonbiopole.com/>

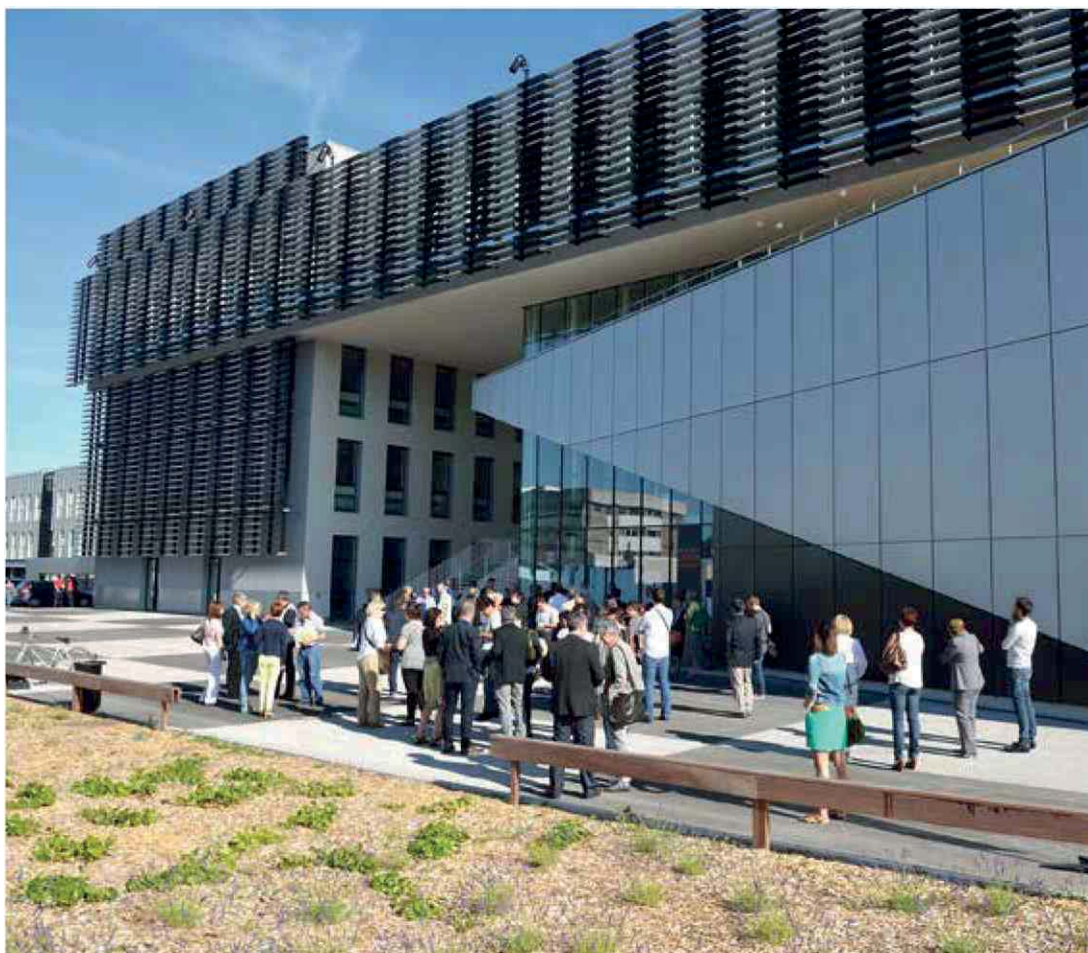
SANTÉ. Unique en France, un pôle réunissant enseignement supérieur, recherche, soins et industrie a ouvert ses portes à proximité immédiate du Centre hospitalier universitaire de Saint-Étienne. Une vitrine de l'excellence ligérienne en matière de santé.

Le Campus santé innovations vit sa première rentrée

Dans un superbe ensemble composé de quatre bâtiments, le Campus santé innovations regroupe des compétences de pointe dans le domaine des sciences et de l'ingénierie de la santé. Médecins, ingénieurs, étudiants, chercheurs, entrepreneurs... Tous sont amenés à travailler ensemble sur ce pôle de convergence de haut niveau. Un projet fédérateur dans lequel le Département s'est pleinement engagé aux côtés de Saint-Étienne Métropole, de l'État et de la Région Rhône-Alpes.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Désormais à proximité du CHU, la faculté de médecine de l'université Jean Monnet, avec ses dix laboratoires de recherche et une bibliothèque spécialisée, offre à ses 2 500 étudiants et chercheurs des conditions de travail optimales, tout en favorisant les collaborations avec les autres composantes du campus. À ses côtés, le Centre ingénierie et santé (CIS) de l'École des Mines de Saint-Étienne a pour vocation de mettre les sciences de l'ingénieur au service de la santé et d'innover dans le domaine de la recherche biomédicale et du soin. Il héberge aussi le Pôle des technologies médicales, une grappe d'entreprises regroupant une centaine d'acteurs de cette filière. Quant à l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (IRMIS), il vise d'une part à augmenter la performance des sportifs de haut niveau, d'autre part à améliorer



Ambitieux. Inauguré le 26 juin, le Campus santé innovations représente un investissement total de 60 millions d'euros, dont 10,15 millions financés par le Département.

la condition physique et le bien-être de l'ensemble des sportifs de la région. Il est constitué d'une unité médicalisée du CHU pour l'accueil d'athlètes, d'un laboratoire de physiologie de l'exercice et de deux plateformes de transfert de technologies. Le cluster rhonalpin Sporaltex y a également emménagé.

Enfin, le Centre Hygée*, installé à proximité du campus depuis fin 2014, complète ce pôle d'excellence à vocation internationale. Une belle opportunité pour la Loire de démontrer tout son potentiel en matière de santé. ■

* Centre régional de ressources pour l'information, la prévention et l'éducation sur les cancers.

La recherche EN BONNE SANTÉ

En juin dernier, la recherche et l'enseignement de la médecine de demain ont été regroupés à l'Hôpital Nord dans un bâtiment ultra moderne. Un nouvel équipement innovant au service de la santé des patients.

Le bâtiment est plutôt discret de loin, mais impose son architecture en s'approchant. Lames de bois et grandes fenêtres jettent la lumière sur un nouvel équipement à Saint-Étienne, qui se révèle déjà incontournable.

La médecine et la santé sont deux points forts de Saint-Étienne : cette réalité est aujourd'hui rendue visible au Campus Santé Innovations. Un campus installé sur le site de l'Hôpital Nord, que les étudiants et les chercheurs ont commencé à fréquenter en juin dernier. C'est en se rapprochant que l'on travaille mieux ensemble. Plusieurs acteurs de la santé à Saint-Étienne ont décidé de suivre cette idée, afin de développer les projets de recherche en commun. Enseignement supérieur, recherche, innovation et entreprises sont ainsi regroupés dans ces bâtiments conçus par l'architecte Michel Rémon.

L'université Jean-Monnet a pleinement investi ce lieu. On trouve donc ici les étudiants de la nouvelle Faculté de médecine Jacques-Lisfranc, les laboratoires de recherche œuvrant dans les technologies de la santé, la prévention et l'organisation des systèmes de soins. Une bibliothèque universitaire propose tous





les services pédagogiques de pointe, comme une salle dédiée à l'anatomie. Ce site unique en France est aussi composé du Centre ingénierie et santé de l'École des Mines de Saint-Étienne (CIS), dont les doctorants ont la double compétence ingénierie et santé. L'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (IRMIS) est centré sur les performances sportives de haut niveau mais aussi sur l'amélioration de la condition physique de l'ensemble de la population sportive.

Transferts vers l'industrie

Deux clusters sont également présents en complémentarité, pour le transfert des technologies vers les industriels et les

start-ups : le pôle des technologies médicales et Sportaltec pour le sport. L'Institut français textile et habillement et le centre technique du cuir profiteront aussi des avancées de l'ensemble. Le centre Hygée voisin, spécialisé sur la prévention des cancers, a naturellement créé des liens avec le Campus Santé Innovations.

Ce lieu de convergence, doté d'équipements uniques au monde, a vocation à devenir le creuset de collaborations fortes entre ses composantes santé, ingénierie et prévention. Saint- tienne peut ainsi se féliciter d'héberger sur son territoire un tel ensemble de recherche, à la pointe de projets innovants dédiés à

la santé, dans la région Rhône-Alpes et au-delà.

Gaël Perdriau, président de Saint-Étienne Métropole, se réjouit : « *le Campus Santé Innovations constitue un atout formidable à rayonnement national, voire international, qui donne la priorité à la connaissance, l'innovation et l'entrepreneuriat comme moteur du renouveau économique de l'agglomération.* »

Gageons que le CHU tirera pleinement profit de la proximité de tant de talents, par sa contribution aux travaux de recherche. Précisons que les patients de la région venant recevoir des soins seront les premiers bénéficiaires du Campus Santé Innovations...



2 plateformes de
transfert de technologies
pour les industriels.
2 clusters spécialisés
dans le médical, le sport
et la santé.



pour une surface
utile de 15 000 m .



Coût de ce pôle santé
labellisé équipement
d'excellence.

  HÔPITAL NORD



Chirurgie cérébrale sur patient éveillé une opération en pleine évolution

La chirurgie cérébrale sur patient éveillé, pratiquée par le Pr Philippe Metellus - Neurochirurgien au sein de l'Hôpital privé Clairval -, permet d'opérer des patients pour lesquels l'intervention chirurgicale était auparavant contre-indiquée. Engagé dans la lutte contre les tumeurs cérébrales, le Professeur est à l'origine de la conférence qui se tiendra les 2 et 3 octobre prochains sur la recherche et les thérapies émergentes dans la lutte contre les métastases cérébrales, à Marseille.

Une approche unique au monde initiée par le Pr Metellus au sein de l'Hôpital Privé Clairval La chirurgie cérébrale sur patient éveillé est une approche innovante visant à déterminer les zones cérébrales à préserver durant une opération. Celle-ci permet ainsi d'opérer des patients dont la tumeur est située dans une zone sensible, proche des zones fonctionnelles du cerveau. L'objectif est de faire appel au patient pendant son opération en sollicitant notamment la vue, le langage et la motricité pour ne pas retirer de zones essentielles. Une fois le patient réveillé, le chirurgien stimule les zones du cortex cérébrales sensibles proches de la lésion, en fonction de la réaction du patient, le chirurgien préservera ou non cette partie. Durant l'opération, le patient est entouré d'une équipe médicale complète (neurologue, orthophoniste, neuropsychologue...). La cartographie per-opératoire, en condition éveillée, par stimulations électriques directes (SED) a depuis longtemps été validée en neurochirurgie dans la détection des zones fonctionnelles et constitue actuellement le standard dans ce type de prise en charge. Cependant l'exactitude des informations obtenues par cette technique reste sujette à caution car l'impact réel de la stimulation électrique directe corticale est mal connu. En effet, la possibilité de faux négatifs¹ ou de faux positifs² constitue un élément limitant à cette technique. Pour augmenter la spécificité et la sensibilité de celle-ci, l'équipe du Pr Metellus et l'Hôpital privé Clairval ont mis en place un système d'enregistrement électrocorticographique permettant de visualiser en temps réel l'effet local et régional (64 électrodes permettant un échantillonnage spatial de 8 x 8 cm²) des stimulations électriques directes. Il est le premier établissement au monde à développer cette approche pionnière et innovante en chirurgie tumorale. « En réveillant le patient, on peut directement savoir si la zone que l'on souhaite opérer est essentielle. Il y a quelques années on ne pouvait rien pour ces patients. Grâce au système d'enregistrement électrocorticographique nous sommes aujourd'hui les premiers à proposer une approche aussi aboutie », précise le Pr Philippe Metellus. 5^{ème} édition de la Conférence sur la recherche et les thérapies émergentes dans la lutte contre les métastases cérébrales Initiée et portée par le Pr Philippe cette conférence se tiendra les 2 et 3 octobre prochains à la Villa Méditerranée à Marseille. Depuis 5 ans, elle vise à faire avancer la recherche et les échanges sur ce sujet. Placé sous l'égide de l'EORTC (European Association of Neurosurgical Societies) et du RTOG (Radiation Therapy Oncology Group), cet événement majeur proposera entre autres cette année 3 workshop Europe/USA avec pour perspective de définir de nouveaux essais thérapeutiques et un focus particulier sera fait sur un thème majeur en oncologie : l'immunothérapie. A ce sujet d'ailleurs, le Professeur Kim MARGOLIN du Stanford Cancer Center tiendra une conférence sur ce thème. A noter également que le Docteur Eskandari et le Pr Metellus animeront un symposium sur le CYBERKNIFE®, robot articulé très mobile qui peut traiter une lésion même très petite, qu'elle soit fixe ou mobile, n'importe où dans le corps, et ce avec une précision infra millimétrique. Cette machine permet ainsi d'irradier des lésions proches d'organes à risque. Soulignons à ce sujet que l'Hôpital Privé Clairval à Marseille détient l'un des 8 CYBERKNIFE® « de dernière génération » disponibles en France. Aux côtés de l'EORTC, du RTOG et de l'EANS (European Association of Neurosurgical Societies), le club -M-Ambassadeurs soutient cette conférence de même que la Région PACA, le Cancéropole PACA et Ramsay Générale de Santé. Neurochirurgie oncologique : Recherche clinique et activité académique Cette année, l'Hôpital Privé Clairval a été reconnu Etablissement EORTC (European

Organization for Research and Treatment of Cancer) pouvant ainsi participer aux essais européens sur les tumeurs. D'autre part, en collaboration avec le Dr Eskandari, radiothérapeute oncologue au sein de l'HP Clairval, le Professeur Metellus a créé un institut de Neuro-Oncologie reconnu par les instances européennes et capable de recevoir des médecins en formation dans ce domaine. Le projet de neurochirurgie oncologique proposé au sein de l'établissement positionne l'Hôpital privé Clairval en tant que structure clinique de pointe à dimension européenne, en mesure de proposer un programme de soin, d'enseignement et de recherche de pointe. « Nous avons intégré 2 essais nationaux sur les gliomes (CSA, BCB) et une attachée de recherche clinique travaille à plein temps sur les tumeurs cérébrales », souligne le Pr Metellus.

1 - Intensité de stimulation insuffisante du fait de l'hétérogénéité du seuil d'excitabilité des différentes régions corticales
2 - Propagation du courant électrique entraînant une désorganisation non plus focale mais loco-régionale ou à distance pouvant être responsable de la réponse clinique présentée par le patient

Descripteur MESH : Lutte , Recherche , Patients , Tumeurs , Essais , Association , Neurochirurgie , Temps , Électrodes , Immunothérapie , Médecins , Stimulation électrique , Langage , Risque , Cerveau , France , Santé

Pratique médicale: Les + lus récents partagés

Les résultats de l'étude IMPROVE montrent que les bénéfices de Rebif(R) mesurés à l'examen IRM sont observés de manière précoce et durable lors du traitement de la forme rémittente-récidivante de sclérose en plaques

La Technique Le Goff : une méthode révolutionnaire et réversible de gastroplastie à mortalité nulle

L'éosine est un colorant et c'est tout ! Détection de la maladie coronaire par les examens non invasifs d'imagerie cardiaque chez le patient symptomatique stable: la seule performance diagnostique est-elle suffisante pour guider la stratégie?

Les patients suédois souffrant de douleurs neuropathiques périphériques sont sur le point de bénéficier d'un traitement inédit et unique en son genre, offrant un soulagement durable de la douleur

L'hémorragie cérébrale

Cancer du poumon : l'INCA publie le premier référentiel national

L'accès à l'imagerie au cours des urgences : analyse de l'enquête nationale

Diabète de type II, la HAS actualise son référentiel

Radios standards du crâne, du massif facial et du bassin

PUBLICITE

Articles similaires

Equation Nutrition - n°21 – Janvier 2002

01/01/2000

l'Edito

Lire la suite

Le calendrier vaccinal 15/10/2000

E.Faure

Le point complet sur le calendrier vaccinal : .Lire la suite

De la psychiatrie vers la Santé Mentale

Rapport de Mission 15/06/2002

Dr F.Girard

Le point complet sur de la psychiatrie vers la santé mentale rapport de mission : .Lire la suite

Les clients préfèrent choisir eux-mêmes leur méthode de contraception 01/01/2000

FIH

Le counseling et la possibilité de choisir une méthode parmi toute une gamme contribuent à la satisfaction des clients.

Lire la suite

Des nouvelles données présentent les avantages du DaTSCAN™ (injection d'ioflupane I 123) dans le diagnostic des patients atteints de démence à corps de Lewy cliniquement incertaine 26/09/2013

Businesswire

Les données présentées en deux extraits issus d'un essai clinique comparatif multicentrique (21 centres dans 6 pays européens) ouvert randomisé évaluaient l'impact de l'imagerie par TEMP DaTSCAN sur le diagnostic clinique de la démence et sur le niveau de confiance des médecins par rapport à ce diagnostic chez des patients atteints de DCL éventuelle qui ont été soumis à une imagerie DaTSCAN (N=114) par rapport à ceux qui se trouvent dans le groupe de (...)

Lire la suite

Les recommandations et référentiels : sites 01/01/2000

E.Faure

Dossier réalisé par Elisabeth Faure

Lire la suite

Les multiples aspects de la formation 01/01/2000

FIH

Au nombre des considérations importantes : évaluation des besoins, analyse des résultats, maintien des connaissances.

Lire la suite

Le traitement post-exposition du VIH 01/01/2000

FIH

Le degré du risque encouru après l'exposition est l'un des facteurs qui déterminent l'accès au traitement.

Lire la suite

Mise à jour sur la contraception : Des méthodes masculines expérimentales 01/01/2000

FIH

La mise au point de nouvelles méthodes contraceptives masculines semble d'une lenteur désespérante. En dépit d'années de recherche, aucun produit pharmaceutique anticonceptionnel n'est disponible pour les hommes, qui n'ont le choix qu'entre les préservatifs et la vasectomie.

Lire la suite

Circoncision : risque réduit d'infection par le VIH ? Il faudra d'autres études pour mieux examiner le lien entre circoncision et prévention contre le VIH. 01/01/2000

FIH

Dans quelques pays, la circoncision masculine est de plus en plus fréquente, car les hommes entendent dire qu'elle réduit le risque de contracter le VIH. Si certains éléments existent pour étayer cette croyance, il ne semble pas pourtant qu'une promotion de la circoncision soit une bonne stratégie pour freiner l'épidémie.

Lire la suite

PARTENAIRES

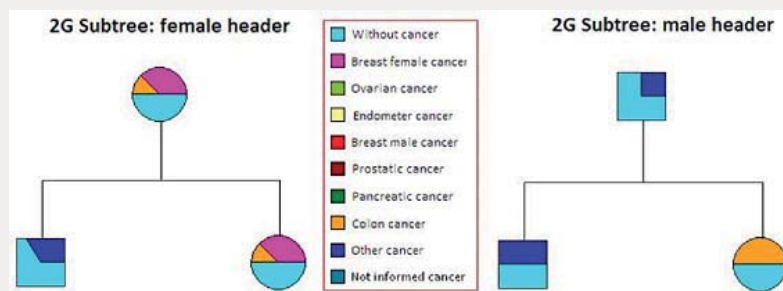
Emploi médical : les offres pro 03 sept.

Maison de santé pluridisciplinaire

à plouray (56) recherche médecin(s)(Bretagne | Médecine générale |)02sept.Médecin anesthésiste réanimateur (f/h)(Lorraine | Anesthésiologie & réanimation chirurgicale | APPEL MEDICAL)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL MEDICAL)02sept.Médecin pédiatre (f/h)(Rhone Alpes | Pédiatrie | APPEL MEDICAL)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL MEDICAL)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL MEDICAL)01sept.Médecin radiologue h/f(Languedoc Roussillon | Radiologie - radiodiagnostic & imagerie | APPEL MEDICAL)01sept.Médecin anesthésiste réanimateur (f/h)(Lorraine | Anesthésiologie & réanimation chirurgicale | APPEL MEDICAL)ANNUAIRE : les nouveautésGreenTime | Biophenix.21 août 2015Pharmacie de Mailloles.06 août 2015Orthodontiste Paris.03 août 2015Contactez-nous1210 route du puy33240 LA LANDE DE FRONSACTél : +33 6 07 99 27 53Fax : +33 9 59 98 58 58Assistance technique caducee@caducee.netRédaction redaction@caducee.netPublicité et partenariats partenariats@caducee.netCopyright 1997-2014 Caducée.net. Tous droits réservés. Mentions légales - Partenaires - Publicité



Patterns généalogiques et prédisposition héréditaire de cancer : à la recherche de nouvelles mutations délétères



OBJECTIFS DU PROJET

Dans le cadre de la recherche des facteurs génétiques favorisant le cancer, l'oncogénéticien est amené à traiter un volume considérable d'information généalogique et médicale. Des développements informatiques importants sont nécessaires pour faciliter cette gestion et proposer des outils décisionnels permettant de cibler les gènes possiblement mutés.

Sur un plan statistique, la recherche doit se développer à partir de ces informations pour trouver de nouveaux gènes de susceptibilité, ce à partir de sous-groupes à identifier sur des critères cliniques et/ou généalogiques.

Le Centre Jean Perrin possède dans sa base de données initiée en 1988 environ 6000 familles auvergnates comprenant au total plus de 170 000 individus. Cette base de données est, au vu de la littérature, une des plus importantes au monde.

REALISATIONS (Déroulement, difficultés rencontrées, travaux réalisés,)

Le soutien de nos recherches grâce aux fonds CRA/FEDER (Programme Auvergne) a permis la prise en charge des salaires pendant deux années pleines de 2013 à 2015 de Marie ARBRE, Master en statistiques de l'Université Blaise Pascal. Dans le cadre de sa mission, elle a réalisé le développement d'outils informatiques permettant :

- de comparer des arbres généalogiques
- de définir des profils familiaux communs à plusieurs familles
- d'utiliser ces profils pour cibler les mutations responsables de la prédisposition au cancer

La principale difficulté fut l'incompatibilité de nos développements avec d'éventuels logiciels open-source gérant les arbres généalogiques. En réalité, il en existe qu'un seul, développé dans le cadre du logiciel de statistiques R, mais il est peu adapté aux besoins de l'oncogénétique.

RESULTATS OBTENUS

Les profils généalogiques et les sous-arbres se sont avérés des « objets » particulièrement discriminants quant au risque mutationnel des familles à risque de cancer (localisations sein/ovaire et côlon). L'importance de prendre en compte la fertilité familiale dans la prédiction des risques mutationnels a été démontrée. Certains résultats ont été publiés :

- BRCA Mutations Increase Fertility in Families at Hereditary Breast/Ovarian Cancer Risk. Kwiatkowski F, Arbre M, Bidet Y, Lacquet C, Uhrhammer N, Bignon YJ. Plos One; 2015, 10(6)(10.1371/journal.pone.0127363. eCollection 2015) : I.F. 3.534

- Congrès EPICLIN – Bordeaux mai 2014. Section Grandes bases de données / Entrepôts de

données : application à la recherche clinique. Comment les prédispositions familiales de cancer ont-elles échappé à la sélection naturelle : de l'utilité des grandes BdD. F. Kwiatkowski, Marie Arbre, Isabelle Perthus, Yves-Jean Bignon

- Congrès du CLARA – 9^{ème} journées scientifiques, Lyon juin 2014. Gestion des données complexes : L'exemple des arbres généalogiques en oncogénétique. M. Arbre, F. Kwiatkowski, L. Serlet, Yves-Jean Bignon. Premier prix dans la section bioinformatique.



Soirée-débat "Cancer & Environnement" (Lyon)

Le Centre Léon Bérard et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) en partenariat avec la Mutualité française Rhône-Alpes organisent la soirée-débat grand public annuelle Cancer & Environnement, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Elle se tiendra le 12 octobre à partir de 17h30 à Lyon, Salle Eugène Brouillard, Mairie du 3ème arrondissement, 215 rue Duguesclin, Lyon 3, sous la présidence du Dr Béatrice Fervers, cancérologue, professeur associé, coordonnatrice du Département Cancer Environnement du Centre Léon Bérard. Plusieurs experts et chercheurs viendront faire le point des connaissances actuelles sur les facteurs environnementaux et risques de cancer, en abordant notamment les expositions aux pesticides, la pollution de l'air, et le rôle de la nutrition. Intervenants et parties prenantes impliquées sur ces thématiques échangeront ensuite avec le public au cours d'une table ronde centrée sur les enjeux d'informations des publics, de perceptions des risques de cancer liés à l'environnement et d'aide à la décision. Vous avez apprécié cet article ? Soutenez Ressources Solidaires : Les derniers événements inscrits



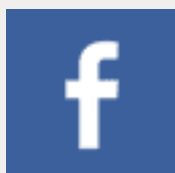
Vie juridique

300 postes au forum pour l'emploi de l'aéroport 11:55 JEP au musée d'Aoste Chazelles-sur-Lyon: Les élèves du lycée des Horizons remettent un chèque pour la Ligue contre le cancer Loire le 12 septembre 2015 - Georges Rivoire - Forez - article lu 1 fois

Pour l'occasion, une cérémonie de clôture au Centre **Hygée** réunissait lycéens, professeurs, et représentants du Centre pour la remise d'un chèque de 703     la Ligue contre le cancer dans la Loire. Sur proposition de leur professeur de français Guillaume Surin, 45 élèves de seconde étaient volontaires et 25 étaient retenus pour mener un projet d'accompagnement personnalisé avec l'objectif de sensibiliser le public à la lutte contre le cancer. Les élèves, après avoir visité l'ICLN (l'Institut de Cancérologie Lucien-Neuwirth, situé à Saint-Priest-en-Jarez), ont mené différents projets : Tombola, réalisation d'un film, participation à un vide-greniers, gestion d'une buvette, recueil de BD afin d'améliorer le quotidien des patients. Après la projection du film, les organisateurs ont pris la parole pour décrire les différents projets. De son côté le Dr Jérôme Jaubert, médecin hématologue, soulignait à l'attention de son jeune public les méfaits du tabac, notamment pour les femmes. Robert Radosta proviseur du Lycée des Horizons   Chazelles-sur-Lyon assistait à la cérémonie. Georges Rivoire



Spermatozoïdes créés in vitro : un espoir pour les enfants cancéreux



Ce matin, la start-up lyonnaise Kallistem présentait une grande première mondiale : la production de spermatozoïdes humains complets in vitro, sur la base de prélèvements effectués sur des hommes infertiles. Une découverte qui pourrait changer le destin de jeunes enfants atteints d'un cancer, ou d'adultes souffrant de troubles de la spermatogenèse. Le Pr Hervé Lejeune, endocrinologue, Professeur de Médecine de la Reproduction à l'Université de

Lyon et membre du comité scientifique de Kallistem, évoque les multiples applications de cette formidable découverte.



La start-up Kallistem a été fondée en 2012 ©Cyril FRESILLON/IMP/CNRS

La technique développée par Kallistem permettrait de produire des spermatozoïdes à partir d'une biopsie testiculaire. En clair, cela permettrait de préserver la fertilité de ces jeunes garçons atteints d'un cancer, puisqu'avant la puberté, ils ne produisent pas de spermatozoïdes...

En pédiatrie, le traitement des cancers s'est nettement amélioré, et l'on guérit une majorité d'enfants, au prix de séquelles de stérilité, pour les traitements les plus agressifs. Avant la puberté, ils n'ont pas de spermatozoïdes, et l'on ne peut donc pas faire comme chez les adultes où l'on congèle les spermatozoïdes avant une chimiothérapie ou une radiothérapie. C'est donc pourquoi il n'y avait pas de solution pour ces enfants jusqu'à maintenant. Avec la technique mise au point par Kallistem, on a bon espoir de pouvoir utiliser les tissus testiculaires qui contiennent les cellules de réserve qui n'avanceront dans la spermatogenèse qu'à la puberté. Donc dans le système in vitro, on va essayer d'obtenir des spermatozoïdes pour ces enfants, comme on l'a fait en laboratoire pour des rats de 8 jours. Ensuite, il s'agira de congeler les spermatozoïdes, de manière à faire une Fécondation in Vitro avec micro-injection (ICSI). Dans ce cadre, nous avons reçu des crédits du Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) pour mettre au point ces procédés : comment congeler pour que les tissus puissent être utilisés dans la spermatogenèse in vitro ? Comment sont les cellules germinales des enfants selon l'âge ? Combien en aura-t-on ? Combien de temps faudra-t-il les cultiver ? Il y a encore de la mise au point, mais elle débute déjà !

Cela pourra concerner les enfants à partir de quel âge, et jusqu'à quel âge ?

Pour le moment, nous n'avons pas de raisons d'avoir une limitation d'âge. Ce n'est que si l'on trouvait qu'avant l'âge de deux ans, cela ne fonctionne pas qu'il y aurait une limitation. Parfois, ce sont de très jeunes enfants qui subissent un traitement fort et toxique. Ensuite, la question pour les grands enfants est de savoir quand est-ce qu'ils ont suffisamment avancé dans la spermatogenèse. Là, les collègues de la Banque de sperme ont une limite autour de 12 ans. Avant, il est rare de trouver des spermatozoïdes.

Une solution pour vaincre l'azoospermie

La deuxième application concerne les hommes infertiles. Dans quel cas de figure exactement puis-je l'on sait qu'il existe de nombreuses causes d'infertilité ?

On a fait un grand progrès en matière d'infertilité masculine avec la micro-injection, mais pour cela, il faut bien entendu avoir des spermatozoïdes. Pour les patients qui sont azoospermiques, c'est à dire qui n'ont pas de spermatozoïdes, on a pu développer une méthodologie pour extraire les spermatozoïdes à partir du tissu testiculaire, quand il en reste quelques uns. Pour les patients qui souffrent d'une azoospermie obstructive, c'est à dire quand grossièrement les tuyaux sont bouchés (un tiers des cas environ), on a beaucoup de spermatozoïdes dans les testicules, donc il n'y a pas de difficultés. Mais pour les patients qui ont un trouble de la spermatogénèse (les trois quart restant), la moitié d'entre eux ont des petits îlots où il reste encore quelques spermatozoïdes. En utilisant la biopsie testiculaire, on arrive à avoir des spermatozoïdes pour faire une FIV dans 50% des cas. Pour ceux qui n'ont rien, certains vont avoir des cellules germinales, des spermatogonies au moins, et à ce moment là, on espère pouvoir améliorer leur spermatogénèse. Cela va dépendre de la maladie qui les aura rendus stériles. Il y aura une recherche à faire pour savoir quels sont les patients qui pourront bénéficier de cette méthodologie. Ce ne seront pas tous les patients, mais c'est prometteur et cela constitue une avancée de plus dans l'amélioration de la prise en charge de la stérilité masculine.

La spermatogénèse est le processus de production des spermatozoïdes. Elle permet de faire évoluer des cellules germinales primordiales (spermatogonies), en spermatozoïdes, grâce au concours de cellules nourricières : les cellules de Sertoli. Tout l'enjeu de Kallistem est de reproduire cet environnement in vitro afin de permettre la différenciation des cellules souches germinales.



Autres articles sur le même thème :

1. Une start-up lyonnaise veut vaincre l'infertilité masculine
2. Rentrée scolaire: dix conseils pour la santé de vos enfants
3. Garde d'enfants: à Megève et Saint-Tropez, les nounous les plus chères !
4. Stérilité: des chercheurs lyonnais font naître de nouveaux espoirs
5. Assistance Médicale à la Procréation – l'AMP à Lyon

AU JOUR LE JOUR



EXCELLENCE
**Lancement
de l'École de
cancérologie**

Lors de la 1^{re} édition des Oncorïales, le 7 juillet, 80 étudiants des universités de Lyon, Saint-Étienne, Clermont-Ferrand et Grenoble, issus de différents horizons scientifiques (cancérologie, biologie, sociologie...), avaient rendez-vous à Andrézieux avec des spécialistes pour une journée de travail et d'échanges autour de la recherche contre le cancer. Cette journée marquait par ailleurs le lancement de l'Ecole de Cancérologie, adossée au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA). L'enjeu de cette école "hors les murs" est de mettre en réseau et de favoriser la communication entre des étudiants et chercheurs, venus de filières transversales, afin de progresser en cancérologie.

www.canceropole-clara.com

IDÉALISME
**Nouvelle étape
importante
pour le TGV**

Le projet de Ligne à grande vitesse (LGV) Paris-Orléans-Clermont-Lyon a franchi une nouvelle étape au mois de juillet. Le lancement "sans plus attendre" des études préalables à l'enquête d'utilité publique pour le POCL a en effet été confirmé par le Premier Ministre Manuel Valls. Les premières études vont porter sur les parties nord et sud de la future ligne, à savoir l'accès à Paris par la gare d'Austerlitz et l'arrivée sur Lyon, en particulier dans le secteur de Montanay. Il est rappelé que le choix définitif du tracé devrait se décider courant 2016 (entre les tracés encore en lice, médian et ouest), et que la mise en service de la ligne est toujours prévue pour 2030.

www.faisonsbougerleslignes.fr



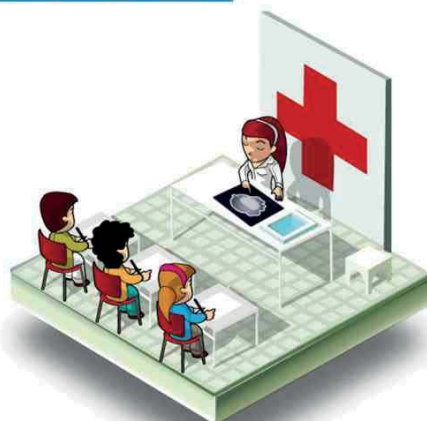
CRÉATIVITÉ
**La Fabrique,
nouvel outil pour
l'innovation**



L'association La Fabrique aura en charge de "faire émerger, mettre en œuvre et accélérer des projets répondant aux critères de la Stratégie de spécialisation intelligente" (S3) dans laquelle la Région Auvergne s'est engagée. Les entreprises de la région seront associées à cette démarche visant à promouvoir des projets innovants et à les rendre plus collaboratifs et plus ambitieux, ce qui s'est traduit par la signature, le 9 juillet, d'un contrat de développement public-privé en Auvergne. L'enjeu sera d'identifier et d'accompagner des projets fortement générateurs de développement et d'emplois, en incitant des investisseurs à faire le choix de l'Auvergne, grâce à des projets innovants et prometteurs.

www.auvergne.fr/rubrique/recherche-innovation-cnrs

17/08



NATURALITÉ
2015-2018 :
les projets
des territoires
soutenus

Depuis le mois d'août, la Région signe les contrats Auvergne + de 3^{ème} génération avec les 15 Pays et les 105 Intercommunalités d'Auvergne. Par ces contractualisations, elle s'est engagée à soutenir, sur les 3 années à venir (2015-2018), les projets des territoires liés au développement économique, touristique, social, numérique, environnemental, éducatif, énergétique... Avec pour ligne de conduite "donner le plus à ceux qui ont le moins", la collectivité régionale a prévu, dans ce cadre, une enveloppe globale de 63 millions d'€ qui serviront à financer 678 projets diversifiés, en fonction des besoins spécifiques de chaque territoire : maisons de santé, zones d'activités, centres de loisirs...
www.auvergne.fr/rubrique/amenagement-du-territoire



Les jeunes âgés de 18 à 25 ans peuvent demander leur Carte Jeunes Nouveau Monde pour l'année 2016, et ceux qui en étaient déjà bénéficiaires ont jusqu'au 31 décembre 2015 pour utiliser leurs crédits 2015. Rappelons que la Carte Jeunes Nouveau Monde, attribuée sous condition de ressources afin de favoriser l'autonomie des 18-25 ans, est une aide allant de 200 € à 600 €. Elle permet le paiement de nombreuses prestations auprès des partenaires agréés : permis de conduire, abonnement de transport en commun, frais de scolarité, assurance logement, frais de restauration scolaire et universitaire, mutuelle, contraception, assurance véhicule, inscription au BAFA et BAFD (brevets d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur).

www.cartejeunes-nouveaumonde.fr





Réticences à la vaccination : les Lyonnais invités aujourd'hui à faire le point avec leur médecin



Après son lancement officiel en juin dernier, la campagne Immuniser.Lyon passe à la vitesse supérieure. À partir de ce mercredi 23 septembre, une campagne d'affichage, menée dans toute la ville, encourager les Lyonnais à faire le point avec leur médecin sur la vaccination.

« À Lyon comme ailleurs en France, nous avons constaté une baisse de la vaccination », souligne Céline Faurie-Gauthier, conseillère municipale déléguée aux hôpitaux et à la prévention santé. La ville de Lyon a donc décidé de lancer en juin une grande campagne pour remédier à ce problème épineux de santé publique.

« Le but est d'informer sur les vaccins de manière fiable et transparente, mais aussi de conseiller à chaque Lyonnaise et Lyonnais d'aller voir son médecin et de faire le point sur ses vaccins. Oublier de se protéger et c'est oublier que nous avons une responsabilité collective, car se protéger c'est aussi protéger les autres, dans un contexte où les virus voyagent avec les hommes, ce qui facilite les contaminations ». Elle rappelle que la rougeole est réapparue en Allemagne et qu'un enfant est mort de la diphtérie en Espagne parce qu'il n'était pas vacciné.

Se protéger de la grippe

Une trentaine de partenaires participent à l'opération. « Il s'agit d'institutionnels et de partenaires publics, comme la ville de Lyon et la métropole, le cancérpôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), mais aussi des Unions régionales de professionnels de santé (URPS) médecins, pharmaciens, infirmières et le Service de santé des armées », détaille-t-elle. Le message aux Lyonnais : « Protégez-vous, protégez les autres, faites le point sur vos vaccins ! »

Le Pr Bruno Lina, directeur du Centre national de référence sur la grippe et de l'unité de recherche VirPath à l'Université Claude Bernard Lyon I, souhaite quant à lui mettre l'accent sur la vaccination antigrippale. « Il faut faire prendre conscience aux plus de 65 ans qu'ils sont peut-être en très bonne santé, mais que pour le rester, la vaccination est importante, car ils restent fragiles vis-à-vis d'un certain nombre de maladies infectieuses. La première cause d'entrée en dépendance des personnes âgées, c'est la grippe », rappelle-t-il. « L'an dernier, la surmortalité observée liée à la grippe était de 18 000 personnes. Alors qu'en 2003, 15 000 morts de la canicule c'était inacceptable... », pointe-t-il avec ironie.

Berlin intéressé par la campagne

Malgré les réticences de certains à la vaccination, la campagne Immuniser.Lyon a d'ores et déjà enregistré de bons résultats depuis le mois de juin. Sur 176 Lyonnais ayant répondu à un premier questionnaire, 62 % ont entendu parler de vaccination ces derniers mois et 39 % de ceux qui ont rencontré un professionnel de santé ont parlé de ce sujet avec lui. *« À ce jour plus d'une trentaine d'actions ont été réalisées, notamment lors du forum des associations fin août-début septembre. Une quarantaine d'actions sont en cours de préparation »*, note le Dr Anne-Sophie Ronnaux-Baron, présidente du comité de pilotage d'Immuniser.Lyon. Et les chiffres sont encourageants. Près de *« 53 % des gens pensent qu'il est important de se faire vacciner et 42 % ont confiance dans la vaccination, note-t-elle. Il n'y a que 6 % des Lyonnais qui ne pensent pas qu'il est important de se faire vacciner. »* Les résultats de la seconde vague de l'enquête seront connus vers juin 2016.

« L'idée, c'est que cette campagne se développe et ne reste pas une histoire lyonnaise », espère Céline Faurie-Gauthier. Berlin aurait d'ores et déjà manifesté son intérêt pour adopter le même type d'initiative en faveur de la vaccination...



COLLABORATIONS

Industriels et académiques conjuguent leurs compétences

Afin de mettre en commun leurs savoir-faire, leurs réseaux et leurs moyens, équipes académiques et sociétés de biotechnologies s'associent. Tour d'horizon avec trois succès en région Centre-Val de Loire.



LES COLLABORATIONS MIXTES ENTRE INDUSTRIELS ET ACADEMIQUES SONT ACCUEILLIES AVEC ENTHOUSIASME DANS LA REGION.



Industriels et académiques : bien des caractéristiques opposent ces deux univers. Pourtant, les rapprochements entre ces mondes se font de plus en plus fréquents. La région Centre-Val de Loire en est un excellent exemple, notamment dans le secteur des biotechnologies. Les raisons qui amènent à conclure ces partenariats sont diverses. Souvent, la nécessité s'est naturellement imposée. Ainsi, Hugues Contamin, fondateur et dirigeant de l'entreprise des services précliniques Cynbiose, qui a conclu un partenariat avec l'unité de recherche Inserm U1100 à Tours (voir encadré), raconte s'être « retrouvé en concurrence avec des plateformes académiques qui délivrent des services sur le même marché », peu après la création de Cynbiose. Cette situation a interpellé le dirigeant, qui savait que cela ne faisait pas partie des missions initiales de ces plateformes, qui proposent principalement de tels services par contrainte financière. La solution d'un partenariat s'est alors profilée. « J'avais naturellement la néces-



sité, de par mes activités, de me rapprocher des académiques, explique-t-il. Il y avait un véritable intérêt à développer des modèles en partenariat avec eux. Pour nous, en valorisant leur expertise scientifique et pour eux, en bénéficiant de notre savoir-faire en matière commerciale et maîtrise des référentiels qualité. D'une situation concurrentielle, nous sommes alors passés à une situation de création de valeur. » Bien souvent, d'un côté ou de l'autre des partenaires, une connaissance des milieux industriel et académique existait déjà.

La transdisciplinarité semble couler de source pour beaucoup. « La collaboration est l'ADN de notre société de biotechnologies Galienus Regeneratio, déclare pour sa part Laurent Moussieu, son co-fondateur. Nous ne possédons pas toutes les compétences en interne et nous savons qu'elles existent chez d'autres partenaires. Je pense qu'il n'y a que de cette façon que nous pouvons progresser : en faisant appel à des compétences éloignées, variées. » L'approche très translationnelle que revêt notre collaboration nous permet aujourd'hui d'avancer plus rapidement dans nos recherches », ajoute Cyrille Hocquart, méde-

DÉVELOPPER DE NOUVEAUX MODÈLES EN SANTÉ RESPIRATOIRE

Implantée à Lyon, la société de services Cynbiose possède une expertise dans les études pré-cliniques et tout particulièrement celles qui font appel à l'espèce primate, utilisées afin d'accéder aux phases cliniques dans le développement des candidats médicaments. Ces études exploratoires sont primordiales pour les industriels, notamment dans les prises de décision de « Go/No go ». Les modèles d'efficacité phar-

macologique proposés par Cynbiose se veulent une offre complémentaire innovante à celle des grandes CRD présentes sur le marché. Afin de co-développer des nouveaux modèles en santé respiratoire, l'entreprise a monté un partenariat avec une unité Inserm de recherche académique (fondamentale, transversale et appliquée) du Centre d'Etude des Pathologies Respiratoires de Tours. Le partenariat devrait débou-

cher prochainement sur une entité privée adossée au laboratoire. La société Cynbiose, créée en 2008, réalise 90 % de son chiffre d'affaires avec des industriels et des sociétés de biotechnologies et 10 % avec des académiques. Elle possède d'autres partenaires, notamment dans le cadre d'appels à projets nationaux et internationaux. <http://cynbiose.com/> <http://cepr.inserm.univ-tours.fr/>



L'ÉQUIPE DE GALENUS
REGENERATIO TRAVAILLE AVEC
LE CHRU DE TOURS SUR
L'ALLERGÉNICITÉ DES
PROTÉINES DE L'ŒUF.



cin enseignant, chercheur en allergologie et immunologie clinique, qui interagit avec Galenus Regeneratio (voir encadré), toute jeune société créée en 2014. Quant au dirigeant de la société Synthelis, Bruno Tillier, il collabore avec des équipes académiques depuis la création de son entreprise grenobloise en janvier 2011. « Avec la région Centre-Val de Loire, tout a commencé lors des journées scientifiques du Cancéropôle Clara, à Lyon. Hervé Wittier (ndlr, à la tête du Laboratoire d'Excellence MAbImprove) nous a convaincus de venir présenter notre technologie aux équipes académiques de Tours afin de savoir si nous étions intéressés à devenir le partenaire industriel de l'une des équipes. » L'intuition fut bonne. Aujourd'hui, Synthelis collabore avec l'équipe de recherche tourangelles Bios (Biologie et bioinformatique des systèmes de signalisation) de l'Inra qui fait partie de MAbImprove, dans le cadre du projet « Biomédicaments » de la région (voir encadré). « Le contexte français est moteur de ce type de rapprochements, notamment avec le Crédit d'impôt recherche, souligne Bruno Tillier. Antérieurement à la création de Synthelis, j'avais une connaissance du



SYNTHELIS, BASÉE PRÈS DE GRENOBLE, ENVISAGE UNE IMPLANTATION DANS LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, D'ICI À 2025.

AFFINER LE DIAGNOSTIC ET LA PRISE EN CHARGE DE L'ALLERGIE

L'Unité transversale d'allergologie et immunologie clinique du CHRU de Tours s'est associée avec la start-up Galenus Regeneratio sur le sujet de l'allergénicité des protéines de l'œuf. Actuellement, pouvoir disposer d'anticorps humains naturels en quantité est problématique. L'objectif de la collaboration est donc que Galenus Regeneratio puisse produire des outils de diagnostic à partir d'anticorps provenant de cellules de patients allergiques du

CHRU. L'exploit est de disposer de quantité infinie d'anticorps en immortalisant *in vitro* les cellules humaines grâce à l'implication des chercheurs de l'université de Tours. Disposer ainsi d'anticorps permet de développer « les bons biomarqueurs et de développer les outils diagnostiques adéquats », explique le Dr Cyrille Hoarau, du CHRU de Tours. Avec, pour finalité, de mieux étudier le profil des patients pour envisager des thérapies ciblées, encore

appelée en allergologie immunothérapies ou désensibilisation. » Du côté de Galenus Regeneratio, les anticorps monoclonaux fournis par les chercheurs pourront être utilisés à différentes fins, comme dans la construction de systèmes d'étalonnage ou de contrôle, par exemple. <http://www.galenus-regeneratio.fr/> <http://www.chu-tours.fr/unite-transversale-dallergologie/>

monde de la recherche académique car j'avais souvent créé des ponts entre laboratoires publics et industrie. » S'il est vrai que les industriels impulsent fréquemment les rapprochements, les académiques saisissent avec enthousiasme les occasions qui leur sont données. Par exemple, le chercheur Inra, Éric Reiter, qui collabore avec la société Syntheliss, bénéficie de l'expertise de la société dans la synthèse de récepteurs couplés aux protéines G, cibles majeures des médicaments. Il explique que « dans de nombreuses étapes de leur processus, il était intéressant de disposer de ces récepteurs pour le développement et la caractérisation d'anticorps notamment. » Au demeurant, les partenariats sont aussi des rencontres humaines. Tous les collaborateurs parlent de la qualité des échanges et des dialogues que les partenariats leur permettent d'installer, de l'ouverture apportée.

Parfois même, les rapprochements sont des retrouvailles : « La collaboration avec Cymbiose a été facilitée par le fait qu'Hugues Contamin et moi nous connaissons depuis de nombreuses années », raconte Mustapha Si-Tahar, directeur de l'unité de recherche Inserm U1100 du Centre d'études des pathologies respiratoires (CEPR) de Tours. Les deux hommes s'étaient rencontrés à l'Institut Pasteur à Paris, alors doctorants.

Une complémentarité évidente

Il ressort des collaborations une grande complémentarité entre les acteurs. C'est d'ailleurs parce que les domaines de compétences se complètent que les partenariats se nouent en premier lieu. « Cymbiose avait déjà la capacité à vendre le modèle primate, mais pas dans le domaine respiratoire. Nous, nous avions l'ex-

pertise fondamentale et clinique dans ce domaine. De fait, pourquoi ne pas réfléchir à rapprocher ces deux valences ? », raconte Mustapha Si-Tahar. Nous n'imaginons pas nos laboratoires rester cloisonnés : il faut dialoguer avec le monde industriel pour en comprendre les attentes. » De telles associations permettent d'avoir une vision globale, sans rupture, sur une problématique donnée. Par exemple, « il n'est pas toujours aisé de voir la clinique derrière l'approche fondamentale, analyse Cyrille Hoarau. Or la finalité est bien là : voir ce que l'on peut apporter de plus pour le patient. » De fait, les partenariats permettent de construire une continuité dans les projets biotechnologiques. « Par le passé, j'ai travaillé avec les laboratoires de l'université que j'accompagne dans la valorisation de leurs travaux de recherche, se rappelle Bruno Tillier (Syntheliss). Très souvent, ils avaient besoin de financement pour amener à maturité une technologie et compléter leurs résultats avant que l'industrie ne se montre candidate à prendre une licence dessus. » Au-delà de l'enrichissement mutuel que les interactions apportent sur le plan de la recherche, elles permettent aussi aux sociétés de développer leur offre, de gagner de nouveaux clients et marchés, d'augmenter la visibilité. « La gamme de compétences et d'outils que nous apportons peut permettre d'élargir l'offre de Syntheliss », note Éric Reiter (Inra). « Le mode collaboratif dans le développement de notre entreprise a pris naturellement de l'importance, ajoute Laurent Mousseau (Galenus Regeneratio). De proche en proche, nous élargissons aussi notre champ d'investigation. » Mieux : les collaborations présentent également un intérêt sur le plan économique. « Par le biais des infrastructures auxquelles nous participons, nous avons aussi un rôle d'investisseur dans la recherche acadé-

BÉNÉFICIER DE RÉCEPTEURS POUR MIEUX DÉVELOPPER DES ANTICORPS

Première classe de cibles thérapeutiques de médicaments, les récepteurs couplés aux protéines G revêtent un enjeu de taille pour la mise au point de nouveaux médicaments. C'est sur cette thématique, dans le cadre du dispositif ARD (Ambition recherche-développement) 2020 déployé par la région Centre-Val de Loire, et plus précisément le programme « Biomédicaments », qu'une collaboration a été montée

entre l'entreprise grenobloise Syntheliss et un groupe de recherches de l'Inra qui travaille sur le développement d'anticorps pour les récepteurs couplés aux protéines G, nommé Bios (Biologie et bioinformatique des systèmes de signalisation). Syntheliss, pour sa part, produit des cibles thérapeutiques, majoritairement des protéines membranaires, comme les récepteurs couplés aux protéines G. Ce

matériel produit par Syntheliss présente une utilité pour les équipes de l'Inra pour cribler leurs banques d'anticorps, afin de déterminer celui qui aura un effet sur une cible en particulier, tandis que Syntheliss pourra faire la preuve de l'utilité des récepteurs qu'il produit dans la sélection de candidats médicaments. <http://www.syntheliss.com/> http://bios.tours.inra.fr/bios_group/



CYNBIOSE EST EXPERT DANS LES
ÉTUDES PRÉ-CLINIQUES SUR
L'ESPÈCE PRIMATE.

mique », note pour sa part Hugues Contamin (Cynbiose). Mustapha Si-Tahar, son partenaire côté Inserm, complète : « Capter Cynbiose à nos côtés pourra également nous servir de levier pour aller chercher des fonds pour un développement mutuellement bénéfique. »

Des projets sur le long terme

Alors que les collaborations sont encore jeunes, certains mesurent déjà les conséquences très concrètes de ces partenariats et voient plus loin. Les alliances se traduisent aussi par une volonté de rapprochement géographique. « Pour l'heure, les premiers résultats sont en faveur de la pérennisation de notre collaboration. Nous aimerions qu'elle nous amène à implanter une antenne sur Tours et à y localiser une partie de notre équipe sur une activité spécifique », prévoit Bruno Tillier (Synthelis). « Nous avons établi un véritable partenariat et c'est ainsi qu'une implantation de Synthelis dans la région Centre-Val de Loire a rapidement été évoquée, nous espérons en voir la concrétisation d'ici la fin de l'année 2015 », confirme Eric Reiter. Le fait d'établir des associations entre acteurs industriels réorganise leur façon de voir les choses. « Aujourd'hui nous parlons d'"écosystème CEPR", corotate Mustapha Si-Tahar (Inserm). Je crois que mes collègues et moi sommes arrivés à un modèle innovant : développer un laboratoire performant sur le plan académique tout en possédant des liens privilégiés avec des partenaires industriels. » La création d'une filiale à Tours, Cynbiose Respiratory, est d'ailleurs actuellement en cours de finalisation avec les organismes de tutelle du CEPR, l'Université François Rabelais et l'Inserm.

À l'avenir, pour certains, les expériences de collaboration ont même vocation à être multipliées. « Nous cherchons à reproduire ce type de modèle autant que possible au sein de notre société », assure par exemple Laurent Moussau (Galenus Regeneration). Preuve est faite que les collaborations entre industriels et académiques n'additionnent pas seulement les compétences, mais leur permettent de se multiplier. ■

RAPHAËLLE MARUCHITCH



SANTÉ : Bouthéon pose les bases d'une école de cancérologie

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise le 7 juillet une manifestation inédite en France au château de Bouthéon : les Oncoriales. 80 étudiants en cancérologie des universités de Lyon, Clermont, Saint-Étienne et Grenoble partageront avec les chercheurs, médecins, entrepreneurs, associatifs, universitaires et élus, leurs visions respectives pour construire ensemble l'École de cancérologie Rhône-Alpes-Auvergne.



Quel avenir pour les hôpitaux de proximité face au CHU stéphanois ?

Un vaste débat sur l'organisation des hôpitaux dans le Sud du département a eu lieu mardi à Saint-Étienne à l'initiative de la CGT, en présence de l'ARS. Mot de passe sinon, créez un compte et souscrivez à une de nos offres d'abonnement. Tous les articles. Premières confidences au sujet de la 30e fête du livre de Saint-Étienne organisée du 16 au 18 octobre. La faculté de médecine Jacques-Lisfranc, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis), le Centre ingénierie et santé (CIS) et le Centre **Hygée** sont désormais réunis sur le site du centre hospitalier universitaire (CHU), à Saint-Priest-en-Jarez.... Les visites de chantier de l'îlot Gachet, organisées par l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (Épase), ont rencontré un beau succès. Le gymnase abritera notamment un mur d'escalade unique dans le département. Qu'a fait l'État pour le département de la Loire en 2014 ? Le préfet, Fabien Sudry, est venu témoigner de son action devant les élus lundi 22 juin. Les élus de Saint-Étienne Métropole ont validé mercredi 3 juin la remontée de nombreuses compétences pour un passage en communauté urbaine. Prendre de la hauteur pour mieux admirer le paysage et son patrimoine naturel et culturel. Au fil de ses 148 pages, notre hors-série La Loire remarquable vous embarque. Suivez le cours du fleuve, entre plaines et massifs. Les élus stéphanois attendaient beaucoup de la venue de Bernard Cazeneuve à Saint-Étienne, lundi 8 juin. Le ministre de l'Intérieur s'est montré extrêmement réservé sur le projet du futur hôtel de sécurité pour héberger policiers et gendarmes stéphanois. Apprentis comédiens, dramaturges, metteurs en scène, personnel. Mardi 2 juin, tous étaient sur la scène du théâtre Jean-Dasté pour évoquer la saison 2015-2016 de La Comédie. Le conseil départemental renouvelle son opération TIL découverte dès le 7 juin. Ou comment s'offrir une virée en bus dans la Loire tous les dimanches.



Le pôle santé du CHU est maintenant terminé, prêt pour la rentrée 2015

A la santé du nouveau campus

La faculté de médecine Jacques-Lisfranc, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis), le Centre ingénierie et santé (CIS) et le Centre Hygée sont désormais réunis sur le site du centre hospitalier universitaire (CHU), à Saint-Priest-en-Jarez.

« Ce campus santé innovation constitue un atout formidable à rayonnement national voire international. »

La synthèse est signée Gaël Perdriau. Voilà les mots qu'emploie le président de Saint-Étienne Métropole et maire de Saint-Étienne pour dresser le portrait de ce projet à plus de 60 millions d'euros inauguré en fin de semaine dernière sur le site de l'hôpital nord à Saint-Priest-en-Jarez, au sud de la plaine du Forez.

3.000 nouveaux occupants

Sur plus de 21.000 m² sont regroupées quatre entités distinctes mais complémentaires. La faculté

de médecine Jacques-Lisfranc de l'Université de Saint-Étienne rassemble 3.000 étudiants, dix laboratoires de recherche et une bibliothèque de 420 places sur 9.600 m². À ses côtés, l'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (Irmis) et ses deux plateformes de transfert de technologie (Institut français textile habillement (IFTH) et le Centre technique du cuir et le siège de Sporaltec). Vient ensuite le Centre ingénierie et santé (CIS) de l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, centre de formation et de recherche, et le Centre Hygée, centre régional de ressources pour l'information, la prévention et l'éducation sur les

cancers, inauguré fin 2014. Ce « regroupement de compétences » sur un même « lieu de vie et d'interactions entre étudiants, enseignants, chercheurs, entreprises et citoyens » a été l'un des projets majeurs retenus par l'État, la Région et les collectivités dans le cadre du Contrat de plan État-Région (CPER) 2007-2013.

Seul bémol, le parking de 450 places aménagé pour accueillir quelque 3.000 nouveaux occupants sur un site déjà quotidiennement engorgé.

Le Campus Santé Innovation invente la médecine de demain

Loire le 03 juillet 2015 - Daniel Brignon - Sciences, Santé, Environnement - article lu 36 fois



Renommé « Campus santé innovation », ce que l'on désignait jusque-là sous le nom générique de « Pôle santé », faute de savoir identifier cet équipement « unique en France » a été inauguré.

Le vaste vaisseau d'un seul geste architectural, juste rompu par deux césures spatiales identifiant les trois unités constitutives, enseigne déjà sur l'esprit du lieu adossé au CHU stéphanois : le rapprochement de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation technologique dédiés à la santé sur un site unique pour favoriser la convergence de ces trois expertises. C'est ce qui fait du lieu son caractère « unique en France », une expression répétée à l'envi lors de son inauguration, en présence des partenaires qui ont contribué à cet équipement au coût de 60 M€ : l'État (15 M€), la Région (19 M€), le Département (10 M€), Saint-Étienne Métropole (19 M€).

Parmi les composantes du Campus Santé Innovation, la plus massive est constituée par la nouvelle faculté de médecine aux 10 laboratoires de recherche dimensionnée pour accueillir 2 800 étudiants.

Deuxième élément en prolongement : l'Irmis, Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport, qui comprend une unité médicalisée du CHU pour l'évaluation d'athlètes de haut niveau, un laboratoire de recherche de physiologie de l'exercice, rejoints sur ce nouveau site par deux plateformes de transfert de technologies de l'Institut français textile habillement et du Centre technique du cuir, puis par le cluster Sporaltec.

Le troisième tènement est occupé par l'une des six unités de l'école des Mines : le CIS, Centre ingénierie et santé. Ce dernier délivre un master international en ingénierie et santé et forme à un double diplôme de médecin-ingénieur. Le CIS y nourrit en outre une recherche appliquée en relation avec le Pôle des technologies médicales, déplacé sur ce site, dans les domaines de l'ingénierie des biomatériaux, des nanoparticules inhalées, de la biomécanique des tissus mous, des textiles et des implants...

Le Campus Santé Innovation coiffe enfin le Centre Hygée, installé en 2014 à l'autre extrémité du site du CHU, dédié à la prévention et l'éducation sur les cancers.

Daniel Brignon

LE CAMPUS SANTÉ INNOVATION INVENTE LA MÉDECINE DE DEMAIN

Renommé « Campus santé innovation », ce que l'on désignait jusque-là sous le nom générique de « Pôle santé », faute de savoir identifier cet équipement « unique en France » a été inauguré.

Le vaste vaisseau d'un seul geste architectural, juste rompu par deux césures spatiales identifiant les trois unités constitutives, enseigne déjà sur l'esprit du lieu adossé au CHU stéphanois : le rapprochement de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation technologique dédiés à la santé sur un site unique pour favoriser la convergence de ces trois expertises. C'est ce qui fait du lieu son caractère « *unique en France* », une expression répétée à l'envi lors de son inauguration, en présence des partenaires qui ont contribué à cet équipement au coût de 60 M? : l'État (15 M?), la Région (19 M?), le Département (10 M?), Saint-Étienne Métropole (19 M?).

Parmi les composantes du Campus Santé Innovation, la plus massive est constituée par la nouvelle faculté de médecine aux 10 laboratoires de recherche dimensionnée pour accueillir 2 800 étudiants.

Deuxième élément en prolongement : l'Irmis, Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport, qui comprend une unité médicalisée du CHU pour l'évaluation d'athlètes de haut niveau, un laboratoire de recherche de physiologie de l'exercice, rejoints sur ce nouveau site par deux plateformes de transfert de technologies de l'Institut

français textile habillement et du Centre technique du cuir, puis par le cluster Sporaltec. Le troisième tènement est occupé par l'une des six unités de l'école des Mines : le CIS, Centre ingénierie et santé. Ce dernier délivre un master international en ingénierie et santé et forme à un double diplôme de médecin-ingénieur. Le CIS y nourrit en outre une recherche appliquée en relation avec le Pôle des technologies médicales, déplacé sur ce site, dans les domaines de l'ingénierie des biomatériaux, des nanoparticules inhalées, de la biomécanique des tissus mous, des textiles et des implants...

Le Campus Santé Innovation coiffe enfin le Centre Hygée, installé en 2014 à l'autre extrémité du site du CHU, dédié à la prévention et l'éducation sur les cancers.

|| Daniel Brignon



Jean-Jack Queyranne dans la Loire le 7 juillet

Le président de la Région Rhône-Alpes se rendra dans la Loire, à Saint-Etienne et à Andrézieux-Bouthéon, le 7 juillet. Il sera accompagné de Sarah Boukalaa, conseillère régionale déléguée à la jeunesse, de Lela Bencharif, vice-présidente déléguée à la démocratie participative et à l'éducation populaire, et d'André Friedenberg, conseiller régional spécial délégué au développement numérique. Ils viendront à la rencontre des acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire à l'occasion de l'Assemblée générale du Comité régional des Associations de jeunesse et d'éducation populaire (CRAJEP) Rhône-Alpes. Au programme, à Saint-Etienne: visite de l'amicale laïque Chapelon et des nouveaux locaux du Foyer Habitats Jeunes Clairvivre.

A Andrézieux, au château de Bouthéon, le président Queyranne clôturera les Oncorials, une journée de rencontres et d'échanges autour des enjeux scientifiques et sociaux de la cancérologie et de ses métiers, réunissant étudiants, doctorants, médecins et soignants non médicaux. En novembre dernier, Jean-Jack Queyranne et René Souchon, président de la Région Auvergne, avaient annoncé la création d'une école de cancérologie Auvergne Rhône-Alpes confiée au Cancéropôle Lyon – Auvergne – Rhône-Alpes (CLARA). Les lauréats du premier appel à projets de recherche partenariale en cancérologie Rhône-Alpes Auvergne seront annoncés. Deux prix d'un montant de 250 000 euros chacun seront attribués pour que des étudiants puissent mener leurs thèses dans des laboratoires partenaires en Auvergne et en Rhône-Alpes.

> Amicale laïque Chapelon

>> Clairvivre

Six nouveaux projets OncoStarter

Le 3e Plan Cancer a reconnu comme essentiel le rôle des cancéropôles dans la détection et l'accompagnement des innovations émergentes contre le cancer. OncoStarter, le programme du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), mis en place en 2011, préfigurait cette volonté nationale. Reconduit pour la période 2015-2017, il annonce son soutien à six nouveaux projets de recherche sur les cancers du pancréas, du sein et du colon avec, pour la première fois, un co-financement INCa - Ligue contre le cancer du Rhône. OncoStarter affiche une belle réussite avec 37 projets sélectionnés et financés à hauteur de 1,6 M?. Grâce à ce

programme, plusieurs projets ont obtenu des fonds significatifs pour assurer leur développement, contribuant ainsi à renforcer la dynamique de recherche en cancérologie en Rhône-Alpes Auvergne. Né en 2011, le programme OncoStarter traduit la volonté du CLARA d'orienter une partie significative de ses moyens financiers et humains vers le soutien à l'émergence de projets et l'accompagnement des équipes de recherche qui les portent.



Nous, médecins des hospices civils de Lyon, rejetons le projet de budget 2015

Par Collectif

Depuis bientôt sept ans, les Hospices civils de Lyon (HCL), 2^{ème} centre hospitalo-universitaire français, opèrent une véritable révolution culturelle dans l'indifférence générale. Pour rétablir une situation financière dégradée, mais aussi et surtout pour moderniser l'offre de soins et maintenir l'excellence des prises en charge, la communauté hospitalière a engagé des réformes profondes et consenti des efforts sans équivalent dans le monde hospitalier public : concentration de l'activité par fermeture de plusieurs sites et regroupements de services, diminution de plus de 1000 postes, industrialisation des fonctions logistiques, optimisation des achats, développement des prises en charge ambulatoires et innovantes... tout en assumant un accroissement de l'activité (+ 30 000 séjours), des investissements indispensables (50 % des services rénovés) et en maintenant un haut niveau d'excellence en termes d'innovations médicales comme de recherche.

Jamais établissement public de santé n'aura engagé une telle évolution. Mais nous l'avons assumée. Les mots efficience, productivité, optimisation des ressources sont devenus notre quotidien, affichant même en épigraphe de notre projet d'établissement notre ambition de développer, tous ensemble, une « éthique de la performance ». Grâce à cette mobilisation générale, les HCL ont significativement redressé leurs indicateurs financiers, tangeantant l'équilibre financier il y a encore quelques mois. Ils ont gagné en productivité, sans perdre la qualité des soins prodigués aux patients.

Pourtant, nous sommes à la veille de retrouver une situation financière qui met de nouveau en péril l'avenir des HCL, qui risque de bloquer les projets d'innovation, d'amoindrir l'attractivité du CHU pour les jeunes professionnels et de désespérer la communauté hospitalière tout entière. Pour 2015, la baisse des financements de l'assurance maladie, conjuguée à la hausse mécanique des dépenses (en raison, essentiellement, de mesures catégorielles et revalorisations salariales décidées par les pouvoirs publics), nous conduit inexorablement vers un nouveau rebond déficitaire ; à un retour 3 ans en arrière ; à un coup d'arrêt des investissements alors que notre niveau en la matière est déjà fort contraint et sans commune mesure avec les besoins d'équipements, de mise en sécurité et de rénovation de nos hôpitaux.

Dans ce contexte, si les HCL veulent se maintenir à flot, les efforts demandés aux hospitaliers vont devoir être doublés. Les personnels des HCL ont une grande conscience du contexte économique de notre pays et de la nécessité de contribuer à l'effort national. Ils l'ont d'autant plus qu'ils ont pris le virage de la rigueur depuis plusieurs années, assumant des choix difficiles, avec responsabilité.

Pour autant, ce nouveau tour de vis, dans des proportions jamais égalées, portera-t-il réellement ses fruits ? Ou les HCL se débattent-ils dans un contexte et un environnement qui n'est pas ou plus adapté, rendant leurs efforts vains ? Pour notre part, nous sommes convaincus que cette situation n'est pas inéluctable mais interroge :

Sur le modèle de financement à l'activité qui pénalise les CHU et notamment les plus gros, en finançant mal l'investissement et en ne prenant pas suffisamment en compte la lourdeur des prises en charge : de nombreux séjours réalisés en CHU, notamment les plus complexes et pour les pathologies les plus rares, se voient appliquer un tarif moyen de remboursement qui ne couvre pas les coûts spécifiques engagés, notamment en termes de capital investi en équipements de pointe.

Sur la politique de santé qui continue de disperser les moyens, par définition rares, d'une part en conservant, voire confortant, de nombreuses structures hospitalières sur le territoire national, sans préciser leurs rôles respectifs et sans organiser leurs complémentarités. Cela disperse, des compétences médicales rares, sans garantir pour autant la sécurité des soins. D'autre part en saupoudrant les moyens dédiés à la recherche alors même que tous les grands pays contributeurs les concentrent pour faire face à des enjeux désormais mondiaux.

Sur le modèle même des CHU dans leurs 3 compétences (enseignement, recherche soins) et leurs places de pivot territorial et d'établissement de dernier recours.

Aussi, nous demandons :

- Un appui des pouvoirs publics pour réaliser des opérations de restructuration d'ampleur, légitimes sur un plan médical comme génératrices d'efficience.
- Une inflexion du modèle de financement pour un système plus équitable et tenant compte des spécificités des CHU et de leurs missions de recours, de recherche et d'enseignement.
- Une véritable réflexion stratégique, qui précise la place des CHU et leur rôle nécessairement incontournable dans les projets médicaux des territoires.

Les médecins du CHU lyonnais posent un acte public fort et inédit. Ils ne le font pas par corporatisme ou parce qu'ils refusent l'effort. Ils ne le font pas en opposition avec la Direction ou avec les autres corps de métier de l'établissement. Ils le font par attachement viscéral au service public hospitalier et à ses missions. Pour préserver son rôle de formation des médecins de demain. Pour garantir l'excellence du CHU et le rayonnement de sa recherche. Ils le font, surtout, pour que jamais ne soit entamée la qualité des soins prodigués aux patients.

Signataires :

Pr O. Claris, président de la Commission médicale d'établissement des HCL

Pr F-N. Gilly, président de l'Université Lyon 1

Pr C. Burillon, doyen de la faculté de médecine Lyon-Sud

Pr J. Etienne, doyen de la faculté de médecine Lyon-Est

Pr Véronique Trillet-Lenoir ; Pr Jérôme Honnorat ; Pr Pierre Cochat ; Pr Claude Négrier ; Pr Philippe Douek ; Pr Charles Dumontet ; Pr Martine Laville ; Pr Pierre Krolak-Salmon ; Pr Vincent Piriou ; Pr Pierre-Jean Valette ; Pr Bruno Lina ; Pr Pierre-Yves Gueugniaud ; Pr Gilles Salles ; Pr Roland Chapurlat ; Pr Gilles Rode ; Pr Sandra Vukusic ; Pr Jean-François Mornex ; Pr Cyrille Colin ; Pr Fabien Zoulim ; Pr Emmanuel Morelon ; Pr Lionel Badet ; Pr Laurent Julliard ; Pr Gilles Aulagner ; Pr Gilbert Kirkorian ; Pr René-Charles Rudigoz.

La collaboration contre le cancer entre Auvergne et Rhône Alpes est exemplaire

par Yves Renaud, France Bleu Saint-Étienne Loire Mardi 07 juillet 2015 à 19h28

- 0 commentaire

Plusieurs dizaines d'étudiants et chercheurs spécialistes du cancer se sont réunis ce mardi à Andrézieux-Bouthéon. Ils participaient à la première université d'été du CLARA, le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes, une structure de coopération et d'échange qui existe depuis 2005.



l'amphithéâtre de restitution des ateliers Yves Renaud © Radio France

Pour la première fois donc, ils se sont retrouvés à mi-chemin de leurs universités et de leurs CHU respectifs pour mieux se connaître et découvrir leurs recherches mutuelles.

Véronique Priez-Lenoir, présidente du comité de direction du CLARA



Le CLARA, c'est en fait une plateforme où les échanges se font souvent de façon virtuelle.

L'objectif de cette journée, c'était donc de sortir les étudiants et les chercheurs de leurs laboratoires et de leurs hôpitaux.

Un cancéropole précurseur de la coopération interrégionale Auvergne/

Rhône-Alpes



(Yves Renaud © Radio France)

localité

JavaScript est nécessaire à la visualisation de cette carte. Andrézieux-Bouthéon - 42160

-
-
- Partager
- Ajoutez aux favoris
- E-mail
-
-
-
- A+
- A
- A-

Mots-clés

- + infos
- + santé

Créer une alerte avec ces thèmes Vos réactions sur cette info

- Toutes les réactions
- Les mieux notés
- Réagir

Commentaires

Poster un nouveau commentaire

Votre nom : * Votre adresse E-mail : * Votre adresse e-mail ne sera ni publiée ni transmise à des tiers Votre commentaire ... Commentaire : * verification : *



Tapez les caractères que vous voyez dans l'image ci-dessus. Si vous ne pouvez pas les lire, soumettez le formulaire et une nouvelle image sera générée. Les majuscules ne sont pas importantes.



Le Clara accompagne six nouveaux projets

Rhône-Alpes - Santé / Recherche - 07-07-2015 Le programme du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara ; Lyon), **OncoStarter**, qui vise à accompagner des concepts de recherche vers des appels à projets, est reconduit pour la période 2015-201... L'article que vous souhaitez consulter est réservé à nos abonnés de la e-lettre Bref. Pour consulter cet article dès maintenant, identifiez-vous ou abonnez vous : PACK RHONE-ALPES Recevez pendant un an la lettre économique Bref Rhône-Alpes et la E-lettre quotidienne. LE GUIDE ECONOMIQUE RHÔNE-ALPES Véritables outils d'analyse, le guide économique vous permet d'accéder aux principales données des entreprises régionales.



Le Clara accompagne six nouveaux projets

Le programme du **Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes** (Clara ; Lyon), **OncoStarter**, qui vise à accompagner des concepts de recherche vers des appels à projets, est reconduit pour la période 2015-2017. L'institut annonce également la désignation de six nouveaux projets pour une année de soutien avec un financement total de 240 000 ? (200 000 ? apportés par l'Institut national du cancer et 40 K? apportés par la Ligue contre le cancer du Rhône) :

ImmunoADK : Etude du rôle immunosuppresseur d'une protéine de la matrice extracellulaire dans le cancer du pancréas (Coordinateur : Ana Hennino),

Impact : Développement d'une

plateforme microfluidique permettant de cribler des molécules qui ciblent les processus de migration des métastases (Coordinateur : Jean-Jacques Diaz),

Isocan : Validation d'un nouveau biomarqueur et d'une cible thérapeutique potentielle pour les cancers du sein triple négatifs (Coordinateur : Muriel Le Romancier),

Obercan : Etude des voies de signalisation modifiées dans les situations d'obésité et par l'activité physique après un cancer du sein (Coordinateur : Laura Corbo),

Resistor : Validation d'une nouvelle cible thérapeutique pour lutter contre la résistance aux chimiothérapies dans les tumeurs neuroendocrines

digestives (Coordinateur : Cécile Vercherat-Bertolini),

Vit3C : Démonstration de l'intérêt d'une nouvelle cible pour le traitement des cancers colorectaux (Coordinateur : Stéphane Ansieau).

Un nouvel appel à projets **OncoStarter** dédié aux sciences humaines et sociales est actuellement ouvert avec un dépôt des dossiers attendu pour le mois de septembre 2015.

S.D.



Média	Activ Radio
Type de média	Radio locale
Date de parution	Jeudi 8 juillet 2015
Titre	L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux-Bouthéon
Journaliste	Jérôme Jarny
Audience	NC

L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux-Bouthéon

8 juillet 2015 à 10:06

Auvergne Cancer CLARA École de cancérologie Recherche
Rhône-Alpes Santé



Quelque 80 étudiants venus des universités de Lyon, Grenoble, Saint-Etienne ou encore Clermont-Ferrand ont participé hier au château de Bouthéon à la première édition des Oncorials. Ils ont pris part, durant toute une journée, à des échanges et des réflexions autour du cancer, sous l'impulsion de CLARA, le Cancéropôle Lyon - Auvergne - Rhône-Alpes. L'occasion de lancer également l'école de cancérologie voulue par les deux régions qui ne feront plus qu'une dans moins de six mois.

Le président de Rhône-Alpes Jean-Jack Queyranne était présent, tout comme le premier vice-président de la région Auvergne Alain Bussière... Il s'agit concrètement d'une mise en commun des synergies pour faire avancer la recherche



Écouter en direct

Cette école de la cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est un concept unique en France... C'est une école « hors les murs » soutenue par les collectivités. On ira bien au-delà de la simple formation de cancérologue comme le précise Amaury Martin, secrétaire général de CLARA.





<i>Média</i>	Activ Radio
<i>Type de média</i>	Radio locale
<i>Date de parution</i>	Jeudi 8 juillet 2015
<i>Titre</i>	L'école de cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes est née à Andrézieux Bouthéon
<i>Journaliste</i>	Jérôme Jarny
<i>Audience</i>	NC



Script 1 : Interview d'Alain Bussière, vice-président de la région Auvergne

« Il s'agit de mettre en réseau les forces de recherches. Avec la cancérologie il n'y a pas besoin d'expliquer aux citoyens quels sont les enjeux, à savoir soigner les patients plus rapidement et mieux diagnostiquer. Sur ces points là nous avançons à grande vitesse. Historiquement Lyon est une place forte de la cancérologie mais il est intéressant d'y agréger des forces à Grenoble, Saint Etienne et Clermont qui viennent renforcer cette dynamique. Il se trouve que le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes est un cancéropôle très soutenu par les collectivités territoriales. »

Script 2 : Interview d'Amaury Martin, Secrétaire Général du CLARA

Personne en France, ni ailleurs dans le monde, n'a initié une telle dynamique. On est sur la mise en réseau, en résonance de ce qui existe déjà. Il y a des choses excellentes qui se font à Clermont mais qui sont ignorées par les Grenoblois, je pourrais faire des exemples dans tous les sens. Ce projet d'école n'est pas de former des professionnels différemment de ce qui existe aujourd'hui, mais d'avoir de nouvelles compétences et de créer des ponts. Ce ne sera pas que des cancérologues, c'est des chercheurs, des ingénieurs, des accompagnateurs de vie, des enseignants et tout un tas de nouveaux métiers, je pense notamment aux métiers voulus par le plan cancer, des infirmiers-cliniciens, des patients ressources, de bio informaticiens. Voilà tous les métiers qui peuvent découler de cette école.



Le projet lancé par le Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes emblématique de la future grande Région

Premiers pas de l'Ecole de
cancérologie

C'est une école hors les murs ou une université sans campus qui a trouvé, hier, un premier point de chute à Andrézieux, dans la Loire. Quatre-vingts étudiants, principalement des doctorants, étaient invités par le Cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) à participer à la co-construction de ce projet lancé il y a quelques mois avec le soutien des deux Régions.

Un réseau « fermé et pointu »

Parmi toutes les idées soulevées, Anthony Allaoui, étudiant à Clermont-Ferrand, a surtout retenu celle d'un réseau Internet « fermé et pointu » qui permettrait aux doctorants de trouver un emploi, un stage, mais aussi de poser une question, sur une expérimentation en cours par exemple. « Un chercheur et un médecin n'ont pas forcément les mêmes réseaux. Le point positif, c'est le mélange des disciplines pour optimiser les compétences en faisant participer les patients », souligne-t-il. En cela, il rejoint assez exactement le propos de Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Cancéropôle qui souhaite renouveler ce type d'université d'été où les étudiants peuvent côtoyer librement les grands noms de la cancérologie. Il existe sept Cancéropôles en

France. En terme d'évaluation, celui d'Auvergne-Rhône-Alpes arrive en tête, fort de son réseau de 3. 200 chercheurs et de 70 entreprises et il est maintenant le premier à lancer cette École.

Deux projets financés par l'Auvergne

« Après les douze ans de travaux du Cancéropôle, c'est un nouvel accélérateur que vous construisez, une étape plus dense encore avec des appels à plus de pluridisciplinarité », dira Alain Bussière, vice-président du Conseil régional d'Auvergne, avant de dévoiler les noms des deux lauréats de l'appel à projets lancé et financé par la Région à hauteur de 500. 000 ?.

Pour Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes, cet appui aux jeunes pousses de la recherche, confrontées à la solitude inhérente à leur métier, est essentiel. « Mais au-delà, avec tout ce qui a déjà été fait, c'est aussi une filière régionale intégrée qui naît aujourd'hui ici [] et cela montre ce que sera, demain, la nouvelle grande Région ».

Richard Benguigui richard.benguigui@centrefranvce.com ■

Média	www.lessor.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Mercredi 8 juillet 2015
Titre	Les Oncoriales à Andrézieux-Bouthéon
Journaliste	Georges Rivoire
Audience	NC

Les Oncoriales à Andrézieux-Bouthéon

Le 08 juillet 2015 - Georges RIVOIRE - Albums photos



Organisées par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) en partenariat avec les universités des régions Auvergne et Rhône-Alpes, les Oncoriales se déroulaient le 7 juillet au Château de Bouthéon. Cette manifestation inédite en France regroupait 80 étudiants en cancérologie des universités de Saint-Etienne, Lyon, Clermont-Ferrand et Grenoble. Ils ont échangé leurs visions avec les élus, les leaders d'opinion en cancérologie (chercheurs, médecins, entrepreneurs, associatifs et universitaires) pour construire ensemble l'Ecole de cancérologie Rhône- Alpes Auvergne. Une structure commune faite d'échanges à travers internet et des rencontres dans les différentes structures de formation en cancérologie des régions. Pour cette 1ère édition : des conférences et ateliers, une session posters et la clôture de la journée avec l'annonce des lauréats : (Alain Puisieux et Frédérique Penault-Llorca / Vincent Sapin et Nadia Alfaidy) de l'Appel à projets de recherche partenarial en Cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Chaque équipe recevra un prix de 250 000€ pour mener les thèses choisies.

Georges Rivoire

Média	www.apm-news.com
Type de média	Site internet spécialisé santé
Date de parution	Vendredi 10 juillet 2015
Titre	Lancement de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne
Journaliste	NC
Audience	NC



En bref en régions

Lancement de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne

Quimperlé: ouverture d'un nouvel hôpital psychiatrique de jour

Le cancéropole de Lyon organise le second symposium franco-chinois le 26 novembre

Création du **CLARA** International Shanghai

Lyon: Fluoptics sélectionné dans la chirurgie des cancers hépatiques



PAYS : France

PAGE(S) : 0007

SURFACE : 3 %

PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE : Faits et flashes

DIFFUSION : 5080



11 juillet 2015

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

LANCÉE

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne a été lancée le 7 juillet dans le cadre des Oncoriales, première rencontre des étudiants et jeunes talents autour du cancer. Porté par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, le projet vise à conforter la cancérologie, première force régionale en recherche dans le domaine biomédical, en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée.





ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de

biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>
 © Business Wire



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

DIJON, France--(BUSINESS WIRE)--Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Dijon, le 16 Juillet 2015 – ONCODESIGN (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Téléchargez gratuitement

le guide

Faites vos Premiers Pas

en Bourse

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

- Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche

des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

- Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1er semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace.

Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Téléchargez gratuitement

le guide

Dopez vos plus-values



DIJON : Economie, Oncodesign se dote d'un conseil scientifique



Il est composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

ONCODESIGN, société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

- Sergio Roman-Roman, pharm., PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai

2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005.

Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

- Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace.

Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



DIJON, France—(BUSINESS WIRE)—Regulatory News: ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 – ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien

consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de

60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- Le **Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique

acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Oncodesign

Philippe Genne, 03 80 78 82 60

Président

Directeur Général

investisseurs@oncodesign.com

ou

NewCap

Relations

Investisseurs & Presse

Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44

71 98 52

oncodesign@newcap.fr



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie ? Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 ? 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc ? Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau ? Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP ? l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel ? devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé ? plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts ? fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués ? 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée ? Dijon, au coeur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



16/07/06:00 - Oncodesign : Oncodesign annonce la création de son conseil scientifique BusinessWire

ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique DIJON, France - (Business Wire) Regulatory News: ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign. Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements. » Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign : Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie. Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts. Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose. Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts. Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche

translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années. Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP. Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1er semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse) A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs. Consultez la version source sur [businesswire.com](http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/) : <http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/> Oncodesign Philippe Genne, 03 80 78 82 60 Président Directeur Général investisseurs@oncodesign.com ou NewCap Relations Investisseurs & Presse Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44 71 98 52 oncodesign@newcap.fr (c) 2015 Business Wire, Inc. All Rights Reserved.



Média	www.lejournaldelemploi.com
Type de média	Site internet spécialisé emploi
Date de parution	Jeudi 16 juillet 2015
Titre	Une école de cancérologie « hors campus »
Journaliste	Florence Gouton
Audience	NC

Une école de cancérologie « hors campus »



0



0



0



L'Ecole de cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne a été officiellement lancée le 7 juillet. Portée par le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, l'école vise à conforter la cancérologie – première force régionale en recherche dans le domaine biomédical – en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée. Soutenu par les Régions Rhône-Alpes et Auvergne, le projet ambitionne d'allier formation de haut niveau, recherche d'excellence, soins innovants et soutien à l'économie régionale au travers de lien renforcés avec les entreprises biotechs & medtechs. « A travers cette Ecole de Cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne, nous affichons l'ambition de décloisonner les formations, et permettre à l'excellence de chacune des universités de notre grande région d'être partagées. C'est une pépinière de talents que nous lançons ! », explique Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA.





Oncodesign met en place son Conseil Scientifique

Oncodesign, société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, a annoncé la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

« Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign », explique la société dans un communiqué. Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an. Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign : – Ed Roberts, PhD, chimiste médical de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie. – Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts. – Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose. – Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts. – Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années. – Mats Bergström est diplômé de mathématiques,

physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP. Source : Oncodesign Partager la publication "Oncodesign met en place son Conseil Scientifique"



Média	Newsletter Le Journal de l'Emploi
Type de média	Newsletter hebdomadaire spécialisé emploi
Date de parution	Jeudi 16 juillet 2015
Titre	Une école de cancérologie hors campus
Journaliste	NC
Audience	NC



Une école de cancérologie « hors campus »

L'Ecole de cancérologie Rhône-Alpes – Auvergne a été officiellement lancée le 7 juillet. Portée par le Cancéropole Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, l'école vise à conforter la cancérologie – première force régionale en recherche dans le domaine biomédical – en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée (...) [Lire la suite](#)



Oncodesign : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil ...



(Tradingsat.com) - Oncodesign a annoncé jeudi la création de son conseil scientifique, composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Ce conseil "apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign", explique l'entreprise biotechnologique.

"La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.", a commenté Jan Hoflack, directeur scientifique d'Oncodesign.

Le conseil scientifique est composé de :

Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie ;

Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris ;

Michel Janicot, PhD, biochimiste de formation, qui dirige depuis mai 2012, sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales ;

Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, qui a initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005 et qui est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies ;

Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu, qui a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

Mats Bergström, diplômé de mathématiques, physique et physique médicale, expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP (tomographie par émission de positons), il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

F. B. - ©2015 Tradingsat.com



ONCODESIGN : 6 scientifiques et cliniciens de renom au conseil scientifique

Par Rédaction Tradingsat.com | Tradingsat.com – il y a 3 minutes 24 secondes

Oncodesign a annoncé jeudi la création de son conseil scientifique, composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Ce conseil "apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign", explique l'entreprise biotechnologique.

"La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.", a commenté Jan Hoflack, directeur scientifique d'Oncodesign.

Le conseil scientifique est composé de :

Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie ;

Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris ;

Michel Janicot, PhD, biochimiste de formation, qui dirige depuis mai 2012, sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales ;

Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, qui a initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005 et qui est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies ;

Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu, qui a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

Mats Bergström, diplômé de mathématiques, physique et physique médicale, expert ...

... Lire la suite sur Tradingsat.com

- Soyez alertés en tps réel sur mobile dès qu'une actu tombe sur votre société favorite
- NANOBLOTIX : Chiffre d'affaires pleinement conforme aux attentes
- Comparatif courtiers en ligne
- Créez et gérez votre portefeuille virtuel



ONCODESIGN : annonce la création de son Conseil Scientifique

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.
- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis

Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur businesswire.com :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique



Oncodesign

Philippe Genne, 03 80 78 82 60

Président Directeur Général

investisseurs@oncodesign.com

ou

NewCap

Relations Investisseurs & Presse

Julien Perez / Nicolas Merigeau, 01 44 71 98 52

oncodesign@newcap.fr

Regulatory News:

ONCODESIGN (Paris:ALONC) (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom. Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif de haut niveau et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

- **Ed Roberts**, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était *Senior Vice-President of all Discovery Chemistry*. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.
- **Sergio Roman-Roman**, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.
- **Michel Janicot**, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de

biotechnologie internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

- **Jean-Yves Bonnefoy**, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.
- **Le Professeur Pierre Fumoleau** est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.
- **Mats Bergström** est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Uppsala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

Prochaine publication : Chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2015, le mardi 21 juillet 2015 (après bourse)

A propos d'ONCODESIGN : www.oncodesign.com

Créée il y a 20 ans par le Dr. Philippe Genne, PDG et actionnaire majoritaire, ONCODESIGN est une entreprise biotechnologique qui maximise les chances de succès de l'industrie pharmaceutique pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu. Fort d'une expérience unique acquise auprès de plus de 500 clients, dont les plus grandes entreprises pharmaceutiques du monde, et s'appuyant sur une plateforme technologique complète, alliant chimie médicinale, pharmacologie et imagerie médicale de pointe, ONCODESIGN est en mesure de prédire et d'identifier, très en amont, pour chaque molécule son utilité thérapeutique et son potentiel à devenir un médicament efficace. Appliquée aux inhibiteurs de kinases, des molécules qui représentent un marché estimé à plus de 40 milliards de dollars en 2016 et près de 25% des investissements en R&D de l'industrie pharmaceutique, la technologie d'ONCODESIGN a déjà permis de cibler 7 molécules d'intérêts à fort potentiel thérapeutique, en oncologie et hors-oncologie, et de signer des partenariats évalués à 350 millions d'euros potentiels en cas de franchissement d'étapes prédéfinies avec les groupes pharmaceutiques Sanofi, Ipsen et UCB. Basée à Dijon, au cœur du pôle universitaire et hospitalier, ONCODESIGN compte 85 collaborateurs.

Consultez la version source sur [businesswire.com](http://www.businesswire.com) :
<http://www.businesswire.com/news/home/20150715006640/fr/>



LES ONCORIALES, LANCEMENT DE L'ÉCOLE DE CANCÉROLOGIE

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs »

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon, doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de Cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, des scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'inter-disciplinarité ou la mise en place d'une plateforme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, c'était surtout la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« MISE EN RÉSEAU »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « *Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres.* » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place de plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'inter-disciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présente lors des Oncoriales. « *Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale* », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « *On peut profiter de la force de frappe de ce secteur* ». Sans chercher à se substituer aux

différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales, en 2016.

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2003, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhônalpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant sa création. Piloté par un comité scientifique, un comité exécutif et un comité de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bullukian, association qui favorise la recherche en santé. Le budget de près de 180 M? du Clara est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (les deux Régions, mais aussi les Villes, les conseil départementaux, les intercommunalités...).

|| Louis Thubert



PAYS : France

DIFFUSION : 3041

PAGE(S) : 0006

SURFACE : 3 %

PERIODICITE : Hebdomadaire



17 juillet 2015

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

LANCÉE

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne a été lancée le 7 juillet dans le cadre des Oncoriales, première rencontre des étudiants et jeunes talents autour du cancer. Porté par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et les universités régionales, le projet vise à conforter la cancérologie, première force régionale en recherche dans le domaine biomédical, en appuyant les universités dans la mise en place d'une filière régionale intégrée.





A votre santé !

La France tourne au ralenti, lovée dans une léthargie inhérente au contexte estival. A l'aune de l'activité économique locale atone, force est d'admettre qu'il sera difficile de l'extirper de sa torpeur durant les jours à venir.

Prenant le contre-pied de ce calme tout relatif, les Hospices Civils de Lyon ont, au cour de ce mois de juillet lénifiant, braqué les projecteurs sur un pan majeur du projet de modernisation 2014-2018 de l'hôpital Edouard-Herriot. Le *Tout Lyon affiches* consacre ainsi sa Une et ouvre ses colonnes à la déconstruction du pavillon H, sur les ruines duquel poussera un plateau médico-technique dernier cri. Corollaire de cette édification, la création de plusieurs blocs opératoires et d'une vaste plateforme d'imagerie. Une nouvelle ère pour l'emblématique site hospitalier. Pour ce chantier d'envergure, comprenant par ailleurs le regroupement des urgences au sein d'un bâtiment unique, quelque 120 M? ont été injectés. Une enveloppe colossale pour assouvir un dessein louable, martelé par le directeur général des HCL, Dominique Deroubaix : « *Placer le patient au cour des préoccupations, afin de lui offrir les meilleures conditions de prise en charge* ».

Le secteur de la santé irrigue donc l'actualité de ces derniers jours. Le centre hospitalier Saint-Joseph Saint-Luc s'est doté d'un nouveau directeur général en la personne de Pascal Bonafini. Terme générique désignant l'intégralité des actes médicaux effectués à distance, la télémedecine a fait parler d'elle. L'Agence régionale de santé Rhône-Alpes vient de ratifier des

conventions avec les Mutualités françaises de l'Isère et de la Loire, permettant aux établissements sociaux et médico-sociaux des territoires concernés d'expérimenter des dispositifs idoines. Dans l'optique de relever un quadruple défi : répondre, de conserve, à l'inéluctable vieillissement de la population, à l'accroissement des maladies chroniques, à l'inégale répartition des professionnels de santé et, *last but not least*, au carcan budgétaire de plus en plus contraint. Une Agence régionale de santé (ARS) Rhône-Alpes qui subit l'ire du groupe Noalys, dont l'acerbité du communiqué destiné à présenter la future clinique de Cluses (Haute-Savoie) montre qu'en matière de santé, rien n'est simple. Les faits ? Le groupe Noalys a acquis, pour l'euro symbolique, les autorisations de chirurgie (hospitalisation complète, ambulatoire) de la clinique des Grandes Alpes à la barre du tribunal de commerce en début d'année. L'entité sollicite aujourd'hui le transfert desdites autorisations pour son futur établissement. Pour l'heure, l'ARS a suspendu l'activité de la clinique des Grandes Alpes mettant entre parenthèses le projet de Noalys dont l'argumentaire, ciselé et (apparemment) irréfutable, insiste sur la nécessité de fournir à la patientèle de la Vallée de l'Arve, outre « *un établissement de santé du XXIe siècle* », surtout « *un véritable choix* » entre médecine libérale et offre publique. En filigrane, semble poindre la sempiternelle argutie de la lutte contre le désert médical domestique. Ou comment procurer à chaque Français une offre qualitative de santé, dans le respect de la

proximité. Eternel débat, au regard de l'infrangible devoir de rationalisation des coûts. On se souvient, par exemple, de la journée de sensibilisation menée par l'Union régionale des professionnels de santé chirurgiens-dentistes en Ardèche afin de promouvoir les zones sous-dotées auprès des étudiants.

Loin de ses écueils, Lyon a de nouveau affirmé son omnipotence en matière médicale, comme en atteste, tout récemment, l'inauguration des locaux modernes de l'Organisation Mondiale de la Santé au cour du biodistrict de Gerland. Ou bien encore la divulgation de la feuille de route 2015-2017 du Cancéropôle CLARA, réceptacle de quelque 10 M? alloués sur trois ans pour pérenniser la dynamique de la recherche sur le cancer.

Via le 4e baromètre Deloitte/Ifop, en dépit des craintes de l'éloignement géographique des blouses blanches et des niveaux de remboursement jugés trop bas des médicaments, nos compatriotes ont confirmé qu'ils accordent un soin tout particulier à leur santé. Nul doute qu'ils mettront à profit les semaines de vacances, pour s'en refaire une bonne !

L.O



Le Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint Etienne, labellisé « Living Lab »



Le Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint Etienne, vient d'être labellisé « Living Lab » par le réseau ENoLL (European Network of Living Lab).

Ce label vient reconnaître la qualité de ses programmes conduits et les méthodes utilisées.

Le Centre Hygée est la première structure dans le domaine de la santé de la région Rhône-Alpes à être labellisée.

Le réseau ENoLL (European Network of Living Labs), lancé en novembre 2006 à l'initiative de la Communauté Européenne fédère 370 structures dont 54 en France avec pour objectif de créer et de promouvoir une nouvelle approche de la recherche, du développement et de l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les « Living Labs » sont des laboratoires d'innovation ouverte dans lesquels l'utilisateur est placé au centre du dispositif afin d'imaginer, développer et créer des services ou des outils innovants répondant aux besoins de demain.

Un « Living Lab » regroupe des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations, des acteurs individuels.



Rhône-Alpes Auvergne : la cancérologie à bonne école



Portée par le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne vient d'être lancée. De Lyon à Clermont-Ferrand, ce projet ambitieux a pour but de fédérer tous les acteurs pour imposer la future grande région parmi les principaux centres de recherche européens en cancérologie.

A Andrézieux (Loire), les Oncoriales ont acté la création de l'école de cancérologie ©DR

Pour acter la création de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne, 80 étudiants et jeunes professionnels de la santé des deux régions étaient réunis dans le cadre des Oncoriales à Andrézieux, dans la Loire. Ces derniers étaient invités à rencontrer et à échanger avec les leaders en matière de cancérologie afin de croiser leurs visions sur les avancées de la cancérologie et partager les perspectives en termes de compétences attendues et de besoins complémentaires en offres et outils de formation pour l'avenir. Avec ce premier évènement, l'école de cancérologie a posé les bases d'un travail qui ne fait que commencer.

Une université virtuelle

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne est une première en France. Dans un pays où l'enseignement est cloisonné, cette école est « une université hors campus » rappelle le Pr **Véronique Trillet-Lenoir**, présidente du comité de direction du CLARA. Elle ne remplacera pas les formations déjà existantes mais apportera un complément dans des domaines précis.

L'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne ne se confine pas dans les murs d'un bâtiment. Une école virtuelle donc, dont le rôle est davantage d'apporter la connaissance et permettre la recherche que de distribuer des diplômes. Ce concept s'inscrit également dans une dynamique interdisciplinaire car la lutte contre le cancer rassemble non seulement la cancérologie et la biologie mais nécessite également une approche sociologique.

Recherche de pointe en cancérologie

Après une première réunion de travail, l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne s'est déjà dotée de nombreux objectifs.

En tout premier lieu, cette formation devrait permettre de garantir une recherche de pointe en matière de cancérologie et ainsi pérenniser les avancées dans ce domaine des deux régions. Cette école a également pour but de créer un réseau regroupant toutes les structures, tous les étudiants et professionnels du territoire Rhône-Alpes Auvergne afin de mutualiser les ressources et les compétences et de « décroisonner un modèle d'enseignement trop rigide » explique l'équipe de communication de l'école.

Lors des Oncoriales, des projets concrets ont également été évoqués. Comme la mise en place de modules de formations ciblées ou encore l'amélioration de la visibilité et l'attractivité des formations des universités régionales. La création de ce pôle de recherche devrait également permettre de renforcer les liens avec les laboratoires à l'international. Mais comme l'explique les membres de l'équipe de communication de l'école : « tout reste à faire ».

Le cancer est la première cause de décès en France. Fondé en 2003, le CLARA est financé par les pouvoirs publics (Institut National du Cancer, Collectivités territoriales et le Fonds Européen de Développement Régional). Il s'inscrit dans le cadre des Plans Cancers nationaux et vise à développer la Recherche en oncologie en Rhône-Alpes et Auvergne. La création de l'école de cancérologie Rhône-Alpes est également éminemment politique puisqu'elle fait partie des premiers projets d'envergure communs aux régions Rhône-Alpes Auvergne.



Autres articles sur le même thème :

1. Cancérologie: le formidable espoir de la médecine personnalisée
2. Les dernières avancées en cancérologie dévoilées à Lyon
3. Rhône-Alpes et Auvergne déjà unis contre le cancer
4. Cancéropôle CLARA, des projets plein la tête
5. Dotation maintenue pour le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes



Le Centre Hygée labellisé "Living Lab"

Société

Date : 21/07/2015



Le Centre **Hygée**, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint-Etienne, vient d'être labellisé "Living Lab" par le réseau ENOLL

(European Network of Living Lab). Ce label prestigieux vient reconnaître la qualité de ses programmes conduits et les méthodes utilisées.

Le Centre **Hygée** est la première structure dans le domaine de la santé de la région Rhône-Alpes à être labellisée. Cette distinction apporte une reconnaissance internationale au Centre **Hygée**, plateforme de Santé Publique du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) et une des composantes du Campus Santé Innovation de Saint-Etienne récemment inauguré.

Le réseau ENoLL (European Network of Living Labs), lancé en novembre 2006 à l'initiative de la Communauté Européenne fédère 370 structures dont 54 en France avec pour objectif de créer et de promouvoir une nouvelle approche de la recherche, du développement et de l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les « Living Labs » sont des laboratoires d'innovation ouverte dans lesquels l'utilisateur est placé au centre du dispositif afin d'imaginer, développer et créer des services ou des outils innovants répondant aux besoins de demain. Un "Living Lab" regroupe des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations, des acteurs individuels. Son objectif est de tester dans des conditions réelles et écologiques, des services, des outils ou des usages nouveaux dont la valeur sera reconnue par le marché. L'innovation alors ne passe plus par une approche classique (recherche en laboratoires, R&D, puis développement industriel), mais par les usages. Il s'agit de favoriser la culture ouverte, partager les réseaux et obtenir l'engagement des utilisateurs dès le début de la conception. C'est une nouvelle conception de la recherche-action traduisant la volonté des citoyens de devenir plus responsables de leur santé.

Le label "Living Lab" a été accordé au Centre **Hygée** au titre de ses deux pôles d'activité : le parcours pédagogique qui reçoit des collégiens et des lycéens pour développer la prévention des cancers et le pôle à destination des patients et de leurs proches dans lequel sont mis en place des programmes d'apprentissage à la maladie et des traitements. L'exposition interactive proposée aux scolaires et au grand public comme les programmes destinés aux patients traités pour un cancer, suivent la méthodologie de co-création impliquant des chercheurs, des collectivités locales, des associations, des entreprises privées et publiques, des usagers et des patients promue par le réseau Européen des "Living Labs". "La participation des usagers dans la conception de nouveaux outils de santé publique permettra de mieux répondre à leurs attentes et donc d'être plus efficace. C'est particulièrement important pour le cancer, responsable de 150 000 décès par an dont la moitié pourrait être évitée avec des modifications de comportement aussi simples qu'efficaces", indique le Pr. Franck Chauvin, directeur du Centre **Hygée** et membre du Comité de Direction du CLARA.

**42 / SANTE : Le Centre Hygée reçoit le label "Living Lab"**

Le **CENTRE HYGÉE** (Saint-Etienne), plateforme de Santé Publique du **CANCEROPÔLE LYON AUVERGNE RHÔNE-ALPES** (CLARA, Lyon 7e) qui regroupe dans un établissement de soins dédié à la cancérologie une équipe de recherche, un pôle prévention et un pôle patients/proches, vient d'être labellisé "Living Lab" par le réseau ENoLL (*European Network of Living Lab, 370 structures dont 54 en France*). Ce prestigieux label vient reconn tre la qualité des programmes conduits et des méthodes utilisées par le Centre Hygée. Les "living labs" sont des laboratoires d'innovation ouverte qui regroupent des acteurs publics, privés, des entreprises, des associations et des acteurs individuels, et placent l'utilisateur au centre du dispositif. La participation des usagers dans la conception de nouveaux outils de santé publique est d'autant plus importante pour le cancer, sachant que la moitié des 150.000 décès qu'il cause chaque année pourrait être évitée avec de simples modifications de comportement. www.centrehygee.fr



PRÉVENTION DES CANCERS.

PRÉVENTION DES CANCERS.

Un label pour le centre Hygée. Le centre Hygée, centre régional de prévention des cancers implanté à Saint tienne, vient d'être labellisé « *Living Lab* » par le réseau ENoLL (European Network of Living Lab). Une recon naissance internationale qui t moi gne de la qualité des programmes conduits et des méthodes utilisées, notamment auprès des collégiens. !

Média	TOUT LYON AFFICHES
Type de média	Presse hebdomadaire régionale
Date de parution	Samedi 25 juillet 2015
Titre	Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne
Journaliste	Louis Thubert
Audience	7 600 ex.

Actualités

CANCÉROLOGIE : UNE ÉCOLE RHÔNE-ALPES AUVERGNE



Lors du lancement officiel de l'école

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2009, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhôno-alpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant la création. Piloté par un conseil scientifique, un conseil exécutif et un conseil de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bulakian, association qui favorise la recherche en santé. Son budget de près de 10 M€ est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (des deux Régions, mais aussi les Villes, les conseils départementaux, les maires communales...).

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoréas. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Il était une certaine réunion mardi 7 juillet au château de Bouthéon (Loire), distants, étudiants de masters, pour les Oncoréas, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et

de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont plâché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plateforme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes. Car ces Oncoréas, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne, les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle du lancement auvergnate et rhônalpine, Jean-Luc Queyranne, président

de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« UNE UNIVERSITÉ HORS CAMPUS »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le résume volontiers Wronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les uns des autres. » Une analyse qui a trépidé lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place

d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur. L'interdisciplinarité ne plus tarder : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoréas. « Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale », déclare Wronique Triller-Lenoir. La cancérologie implique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « On peut profiter de la force de frappe de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien réaliser les Oncoréas en 2016.

« Louis Thubert

Média	Le-tout-lyon.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	Lundi 27 juillet 2015
Titre	Cancérologie : une école Rhône-Alpes auvergne
Journaliste	NC
Audience	NC

ACTUALITÉS-LOISIRS

Lundi 27 juillet 2015 à 15h22

cancérologie : une école rhône-alpes auvergne

© Georges Rivoire



Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».



ONCODESIGN annonce la création de son Conseil Scientifique

Le Conseil Scientifique apportera un soutien consultatif et formulera des recommandations pour les programmes de découverte d'inhibiteurs de kinases de nouvelle génération issus de la technologie Nanocyclix et des options stratégiques autour des technologies d'Oncodesign...



ONCODESIGN (FR0011766229 - ALONC), société biotechnologique au service de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques contre les cancers et autres maladies graves sans traitement efficace connu, annonce la création de son Conseil Scientifique composé de 6 scientifiques et cliniciens de renom.

Jan Hoflack, Directeur Scientifique d'Oncodesign, commente : « *La création d'un conseil scientifique est essentielle pour nos activités de pointe car elle permet d'accélérer et sécuriser nos programmes de découverte et de valider nos choix technologiques. Chacun des membres du Conseil dispose de compétences reconnues au niveau international et complémentaires dans le domaine de l'oncologie et de la chimie médicinale, ce qui constitue un atout majeur pour nos développements.* »

Jan Hoflack présidera et animera les réflexions du Conseil qui se réunira un minimum de deux fois par an.

Composition du Conseil Scientifique d'Oncodesign :

 Ed Roberts, PhD, chimiste médicinal de formation, apporte plus de 30 années d'expérience industrielle et académique en recherche et développement de nouveaux médicaments dans de nombreuses aires thérapeutiques. Il a occupé des fonctions au sein de Parke-Davis, AstraZeneca et Roche, où il était Senior Vice-President of all Discovery Chemistry. Il a notamment été impliqué dans le développement de plusieurs molécules qui ont passé avec succès les phases cliniques et la mise sur le marché. Ses derniers développements sont en phase 3 dans les indications du myélome multiple et la maladie de Crohn. Ed Roberts est actuellement professeur en chimie médicinale translationnelle au « The Scripps Research Institute » de La Jolla en Californie.

 Sergio Roman-Roman, PharmD, PhD, est Directeur de la Recherche translationnelle de l'Institut Curie à Paris, où il coordonne les programmes en oncologie préclinique et dirige un groupe de scientifiques et médecins impliqués dans la recherche sur le mélanome uvéal. Il a auparavant occupé des responsabilités scientifiques au sein de l'institut Gustave Roussy, Roussel-Uclaf, Aventis, et Proskelia Pharmaceuticals. Il est l'auteur ou co-auteur de plus de 60 articles scientifiques qui ont fait l'objet d'une évaluation par des comités d'experts.

 Michel Janicot, PhD, est biochimiste de formation. Diplômé de l'Université John Hopkins, il est actif depuis plus de 20 ans dans la recherche contre le cancer. Il a acquis son expérience au sein de laboratoires pharmaceutiques tels que Janssen (Johnson & Johnson) et Sanofi en dirigeant des équipes de recherches multidisciplinaires internationales, dans le cadre de développement précliniques et cliniques de petites molécules ou produits biologiques anticancéreux. Depuis mai 2012, il dirige sa propre société de conseil en appui aux sociétés de biotechnologie

internationales, aux organismes gouvernementaux et aux investisseurs pour développer des projets de R&D en oncologie, en inflammation, en immunologie, en ophtalmologie et en fibrose.

 Jean-Yves Bonnefoy, PhD, immunologiste de formation, occupe des fonctions de direction depuis plus de 20 ans au sein des laboratoires pharmaceutiques GSK, Pierre Fabre puis Transgène. Il a également initié et dirigé le Cancéropôle Lyon Rhône-Alpes de 2002 à 2005. Jean-Yves Bonnefoy est aujourd'hui Président Directeur Général d'Anagenesis Biotechnologies, membre du Comité d'Investissement de la SATT Alsacienne Conectus et du Comité de Pilotage de Matwin, membre des Conseils Scientifiques d'iTeos Therapeutics et du Centre de Recherche des Cordeliers, membre des bureaux des biotechs Anagenesis Biotechnologies, Syndivia, SILABE, et de l'école d'ingénieurs ESBS. Il est auteur ou co-auteur de plus de 230 publications scientifiques et revues évaluées par des experts.

 Le Professeur Pierre Fumoleau est un médecin oncologue internationalement reconnu. Avant d'assurer la direction du centre anti-cancer Centre Georges-François Leclerc à Dijon, il a dirigé des unités de recherche translationnelle et d'oncologie médicale au Centre Georges-François Leclerc ainsi qu'au Centre René Gauducheau à Nantes. Il assure depuis 1996 la présidence du groupe de recherche clinique précoce de l'Organisation Européenne pour la Recherche et le Traitement du Cancer (EORTC). Il a conduit d'importants essais cliniques portant sur la plupart des nouvelles thérapies anticancéreuses de ces 30 dernières années.

 Mats Bergström est diplômé de mathématiques, physique et physique médicale. Il est reconnu pour avoir participé au développement de l'une des premières caméras TEP à l'institut Karolinska de Stockholm. Il a notamment été Directeur du laboratoire préclinique au Centre TEP d'Upssala en Suède, Directeur de programme TEP chez Novartis, puis Directeur de Biologie et expert en imagerie chez GSK avant de rejoindre Roche en tant qu'expert senior en Sciences de l'imagerie. Mats est un expert reconnu mondialement dans le cadre de la recherche de nouveaux traceurs TEP, il a initié plus que 80 études cliniques autour de nouveaux traceurs TEP.

<http://www.oncodesign.com/>



CANCÉROLOGIE : UNE ÉCOLE RHÔNE-ALPES AUVERGNE

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scienti-fiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon (Loire), doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plate-forme d'échange d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

« UNE UNIVERSITÉ HORS CAMPUS »

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « *Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres.* » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'inter-disciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoriales. « *Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale* », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « *On peut profiter de la force de frappe*

de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales en 2016.

Le Clara, pôle de recherche interrégional

Fondé en 2003, à la suite du Plan Cancer, le Clara a bénéficié des actions des collectivités territoriales rhônalpines dans la lutte contre le cancer, initiées avant sa création. Piloté par un comité scientifique, un comité exécutif et un comité de direction, le Clara profite aussi du soutien de la fondation Léa et Napoléon Bullukian, association qui favorise la recherche en santé. Son budget de près de 180 M? est financé par des fonds nationaux, européens et locaux (les deux Régions, mais aussi les Villes, les conseil départementaux, les intercommunalités...).

|| L. T.

Cancérologie : une école Rhône-Alpes Auvergne

Rhône le 31 juillet 2015 - L.T. - Sciences, Santé, Environnement - article lu 5 fois

Adossé au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), l'école de cancérologie de Rhône-Alpes Auvergne a commencé à exister le 7 juillet, avec les Oncoriales. Ce rassemblement d'étudiants et de scientifiques, qui vise à dynamiser la recherche contre le cancer, est la manifestation d'une école particulière, « hors les murs ».

Ils étaient une centaine réunis mardi 7 juillet au château de Bouthéon (Loire), doctorants, étudiants de masters, pour les Oncoriales, pour le lancement officiel de l'école de cancérologie de Rhône-Alpes. Des étudiants en médecine, donc, mais aussi en biologie ou en sciences sociales, en compagnie d'autres universitaires, de scientifiques et de chefs d'entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies ou du soin. Toute une journée studieuse, durant laquelle, divisés en deux groupes, ils ont planché sur des problématiques aussi diverses que l'interdisciplinarité ou la mise en place d'une plate-forme d'échange, d'informations pour les acteurs de la cancérologie en Rhône-Alpes.

Car ces Oncoriales, en plus d'une journée de travail, marquaient la date de naissance de l'école de cancérologie Rhône-Alpes Auvergne. Les deux régions, qui ne manifestent aucune réticence quant à leur union prochaine, travaillent déjà main dans la main dans le domaine de la lutte contre le cancer. Cette école de cancérologie est un pas de plus sur un chemin qu'elles empruntent toutes les deux, dans la même direction. Avant même la date officielle de l'union auvergnate et rhônalpine, Jean-Jack Queyranne, président de Rhône-Alpes, évoquait déjà « une belle démonstration que notre grande région agit pour la recherche ».

L'école de cancérologie est toutefois assez particulière. Pas de bâtiment pour cette « université hors campus », comme le répète volontiers Véronique Triller-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara et cancérologue au CHU de Lyon. Elle défend l'idée d'une école hors norme, fonctionnant plus sur la transmission de l'information que sur la délivrance de diplôme. « Il faut faire du lien, explique-t-elle, mettre en réseau des compétences qui ne se rencontrent pas habituellement, mais ont besoin les unes des autres. » Une analyse qui a transpiré lors de la rencontre : les deux groupes de travail ont évoqué la mise en place d'une plateforme numérique pour diffuser les informations entre les

différents laboratoires, hôpitaux et les professionnels du secteur.

L'interdisciplinarité va plus loin : en plus de la médecine, évidente quand il s'agit de cancérologie, la biologie et même la sociologie étaient présentes lors des Oncoriales. « Cela crée tout un brassage d'idées et d'information dont on a besoin afin de progresser en cancérologie, qui est une discipline assez transversale », déclare Véronique Triller-Lenoir. La cancérologue indique aussi la présence de représentants de l'industrie du médicament : « On peut profiter de la force de frappe de ce secteur ». Sans chercher à se substituer aux différents CHU et laboratoires, l'école de cancérologie va poursuivre sa réflexion. La présidente du Clara compte bien rééditer les Oncoriales en 2016.

*Le Clara,
pôle de recherche*



Média	RCF Saint Etienne
Type de média	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Vendredi 31 juillet 2015
<i>Titre</i>	L'invité de la semaine
<i>Journaliste</i>	Emma Jehl
<i>Audience</i>	NC

L'invité de la semaine, émission présentée par Emma Jehl
Interview de Franck Chauvin, directeur délégué du centre Hygée



SCRIPT

Emma JEHL, journaliste RCF : « Le centre Hygée, le centre régional de prévention des cancers situé à Saint-Etienne vient de se voir remettre le label Living Labs, un label qui récompense une démarche innovante, c'est ce que nous explique le Professeur Franck Chauvin, le directeur délégué du centre Hygée, qui revient d'abord sur la raison d'être de sa structure. »

Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée : « Ce centre de prévention des cancers a été créé parce que dans le cadre de l'organisation de la lutte contre le cancer en région Rhône-Alpes, il y a une dizaine d'années ont été créés des cancéropôle et ceux-ci ont identifié des pôles par type d'activités. Et donc sur Saint-Etienne a été créé un pôle de santé publique et de prévention pour développer la recherche en prévention contre les cancers, globalement dans la région Rhône-Alpes Auvergne. L'activité du centre Hygée est de concevoir par des approches nouvelles la prévention. Classiquement la prévention ce sont des messages qui sont à très large échelle, et on sait que ça marche plus ou moins bien, par exemple nous avons le tabac, on sait qu'on n'arrive pas à lutter contre le tabac. Le centre Hygée essaie de développer une prévention adaptée, une prévention ciblée et on développe des outils adaptés à ses cibles. Le label Living Lab (laboratoire d'usage) que l'on vient d'obtenir vise à concevoir des outils avec les utilisateurs. C'est une nouvelle forme de développement qui vise à impliquer complètement ceux qui vont bénéficier de ces produits dans la conception des outils, leur évaluation, leur mise au point etc. »



Média	RCF Saint Etienne
Type de média	Radio régionale
<i>Date de parution</i>	Vendredi 31 juillet 2015
<i>Titre</i>	L'invité de la semaine
<i>Journaliste</i>	Emma Jehl
<i>Audience</i>	NC

Emma JEHL : « Alors concrètement comment cela se passe-t-il ? »

Franck CHAUVIN : « Avec des panels et les utilisateurs futurs on conçoit ce qui pour eux leur semble important. On monte alors des outils qui sont interactifs et conçoit ces outils avec des représentants des cibles et les personnes qui viennent utiliser ces outils nous font des rendus et on peut améliorer les outils. C'est ça le concept du Living Labs. »

Emma JEHL : « En parlant ce de label, qui est-ce qui vous l'a remis ? »

Franck CHAUVIN : « Living Lab est une association européenne, il existe une centaine de Living Lab en Europe, et une cinquantaine en France. Cette association ENOL qui en fonction de la qualité des dossiers accepte ou non de leur donner leur Living Lab. C'est un réseau européen de gens qui décident de travailler tous de la même façon pour développer leurs outils. »

Emma JEHL : « Un Living Lab dans le domaine de la santé est une chose plutôt courante alors ? »

Franck CHAUVIN : « Alors non c'est en réalité très rare, il y a très peu de Living Lab dans le domaine de la santé, car ce sont surtout les industriels qui vont utiliser ça car ils sont en contact direct avec les consommateurs et cela leur semble normal d'impliquer les consommateurs. Dans le domaine de la santé, c'est encore très rare, et nous faisons partie des premiers à avoir ce label. Dans le domaine de la prévention il y en a encore moins. C'est une forme de reconnaissance pour le canceropôle et sa plateforme de prévention qu'est le Centre Hygée. C'est un label important. C'est également une nouvelle conception de la santé qui doit impliquer les destinataires dans le développement des outils. C'est un tournant important qu'on voit en médecine actuellement, c'est comment impliquer les patients ? Nous avons des outils à leur destination, notamment des programmes d'éducation, et qu'on développe avec eux. C'est un tournant important pour la médecine et nous essayons d'être leader dans ce domaine. »

Emma JEHL : « Est-ce que vous avez des retours des campagnes de prévention mises en place ? »

Franck CHAUVIN : « Nous avons des retours, puisque nous accueillons beaucoup de collégiens et de lycéens, et nous avons des retours. Le fait d'utiliser des outils interactifs et numériques et d'avoir créé des messages avec d'autres collégiens ou lycéens, les messages portent beaucoup mieux. »



7 octobre 2015 – Les journées collaboratives de Lyonbiopôle à Lyon

La 9^e édition des Journées collaboratives, organisée par Lyonbiopôle en partenariat avec le cancéropôle CLARA, se tiendra le 7 octobre 2015 à l'Hôtel de Région de Lyon.

Ce rendez-vous annuel incontournable des acteurs de la santé en Rhône-Alpes

favorise l'émergence de partenariats R&D entre grands groupes, PME, académiques et cliniciens.

Après la session plénière d'ouverture, 20 tables rondes de brainstorming sur des problématiques scientifiques, médicales ou technologiques seront proposées dans la matinée. Citons notamment les

tables rondes organisées par le CLARA :

- Histopathologie expérimentale : quels besoins pour la recherche en cancérologie, perspectives de la microscopie virtuelle,
- Cellules tumorales circulantes (CTC) : caractérisation, détection, applications thérapeutiques.

Par la suite, lors du « BlueSky Meeting » en début d'après-midi, des PME auront l'occasion de présenter leurs offres technologiques innovantes, tandis que

des porteurs de projets R&D exposeront leurs idées de projets collaboratifs. A partir de 16h30, Lyonbiopôle fêtera ses 10 ans d'existence, regroupant équipe, administrateurs lors d'un moment convivial et festif.

Contact :

Lyonbiopôle

Claudia Chagnieu, responsable projets R&D

claudia.chagnieu@lyonbiopole.com
<http://lyonbiopole.com/>



SANTÉ. Unique en France, un pôle réunissant enseignement supérieur, recherche, soins et industrie a ouvert ses portes à proximité immédiate du Centre hospitalier universitaire de Saint-Étienne. Une vitrine de l'excellence ligérienne en matière de santé.

Le Campus santé innovations vit sa première rentrée

Dans un superbe ensemble composé de quatre bâtiments, le Campus santé innovations regroupe des compétences de pointe dans le domaine des sciences et de l'ingénierie de la santé. Médecins, ingénieurs, étudiants, chercheurs, entrepreneurs... Tous sont amenés à travailler ensemble sur ce pôle de convergence de haut niveau. Un projet fédérateur dans lequel le Département s'est pleinement engagé aux côtés de Saint-Étienne Métropole, de l'État et de la Région Rhône-Alpes.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Désormais à proximité du CHU, la faculté de médecine de l'université Jean Monnet, avec ses dix laboratoires de recherche et une bibliothèque spécialisée, offre à ses 2 500 étudiants et chercheurs des conditions de travail optimales, tout en favorisant les collaborations avec les autres composantes du campus. À ses côtés, le Centre ingénierie et santé (CIS) de l'École des Mines de Saint-Étienne a pour vocation de mettre les sciences de l'ingénieur au service de la santé et d'innover dans le domaine de la recherche biomédicale et du soin. Il héberge aussi le Pôle des technologies médicales, une grappe d'entreprises regroupant une centaine d'acteurs de cette filière. Quant à l'institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (IRMIS), il vise d'une part à augmenter la performance des sportifs de haut niveau, d'autre part à améliorer



Ambitieux. Inauguré le 26 juin, le Campus santé innovations représente un investissement total de 60 millions d'euros, dont 10,15 millions financés par le Département.

la condition physique et le bien-être de l'ensemble des sportifs de la région. Il est constitué d'une unité médicalisée du CHU pour l'accueil d'athlètes, d'un laboratoire de physiologie de l'exercice et de deux plateformes de transfert de technologies. Le cluster rhônalpin Sporaltec y a également emménagé.

Enfin, le Centre Hygée*, installé à proximité du campus depuis fin 2014, complète ce pôle d'excellence à vocation internationale. Une belle opportunité pour la Loire de démontrer tout son potentiel en matière de santé. ■

* Centre régional de ressources pour l'information, la prévention et l'éducation sur les cancers.

La recherche EN BONNE SANTÉ

En juin dernier, la recherche et l'enseignement de la médecine de demain ont été regroupés à l'Hôpital Nord dans un bâtiment ultra moderne. Un nouvel équipement innovant au service de la santé des patients.



Le bâtiment est plutôt discret de loin, mais impose son architecture en s'approchant. Lames de bois et grandes fenêtres jettent la lumière sur un nouvel équipement à Saint-Étienne, qui se révèle déjà incontournable.

La médecine et la santé sont deux points forts de Saint-Étienne : cette réalité est aujourd'hui rendue visible au Campus Santé Innovations. Un campus installé sur le site de l'Hôpital Nord, que les étudiants et les chercheurs ont commencé à fréquenter en juin dernier. C'est en se rapprochant que l'on travaille mieux ensemble. Plusieurs acteurs de la santé à Saint-Étienne ont décidé de suivre cette idée, afin de développer les projets de recherche en commun. Enseignement supérieur, recherche, innovation et entreprises sont ainsi regroupés dans ces bâtiments conçus par l'architecte Michel Rémon.

L'université Jean-Monnet a pleinement investi ce lieu. On trouve donc ici les étudiants de la nouvelle Faculté de médecine Jacques-Lisfranc, les laboratoires de recherche œuvrant dans les technologies de la santé, la prévention et l'organisation des systèmes de soins. Une bibliothèque universitaire propose tous



les services pédagogiques de pointe, comme une salle dédiée à l'anatomie. Ce site unique en France est aussi composé du Centre ingénierie et santé de l'École des Mines de Saint-Étienne (CIS), dont les doctorants ont la double compétence ingénierie et santé. L'Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport (IRMIS) est centré sur les performances sportives de haut niveau mais aussi sur l'amélioration de la condition physique de l'ensemble de la population sportive.

Transferts vers l'industrie

Deux clusters sont également présents en complémentarité, pour le transfert des technologies vers les industriels et les

start-ups : le pôle des technologies médicales et Sporttec pour le sport. L'Institut français textile et habillement et le centre technique du cuir profiteront aussi des avancées de l'ensemble. Le centre Hygée voisin, spécialisé sur la prévention des cancers, a naturellement créé des liens avec le Campus Santé Innovations.

Ce lieu de convergence, doté d'équipements uniques au monde, a vocation à devenir le creuset de collaborations fortes entre ses composantes santé, ingénierie et prévention. Saint-Étienne peut ainsi se féliciter d'héberger sur son territoire un tel ensemble de recherche, à la pointe de projets innovants dédiés à

la santé, dans la région Rhône-Alpes et au-delà.

Gaël Perdriau, président de Saint-Étienne Métropole, se réjouit : « Le Campus Santé Innovations constitue un atout formidable à rayonnement national, voire international, qui donne la priorité à la connaissance, l'innovation et l'entrepreneuriat comme moteur du renouvellement économique de l'agglomération. »

Gageons que le CHU tirera pleinement profit de la proximité de tant de talents, par sa contribution aux travaux de recherche. Précisons que les patients de la région venant recevoir des soins seront les premiers bénéficiaires du Campus Santé Innovations...

15

LABORATOIRES
ET UNITÉS DE
RECHERCHE

2 plateformes de
transfert de technologies
pour les industriels,
2 clusters spécialisés
dans le médical, le sport
et la santé.

3000

ÉTUDIANTS

pour une surface
utile de 15 000 m².

60

MILLIONS
D'EUROS

Coût de ce pôle santé
labellisé Équipement
d'excellence.

HÔPITAL NORD



Chirurgie cérébrale sur patient éveillé une opération en pleine évolution

La chirurgie cérébrale sur patient éveillé, pratiquée par le Pr Philippe Metellus - Neurochirurgien au sein de l'Hôpital privé Clairval -, permet d'opérer des patients pour lesquels l'intervention chirurgicale était auparavant contre-indiquée. Engagé dans la lutte contre les tumeurs cérébrales, le Professeur est à l'origine de la conférence qui se tiendra les 2 et 3 octobre prochains sur la recherche et les thérapies émergentes dans la lutte contre les métastases cérébrales, à Marseille.

Une approche unique au monde initiée par le Pr Metellus au sein de l'Hôpital Privé ClairvalLa chirurgie cérébrale sur patient éveillé est une approche innovante visant à déterminer les zones cérébrales à préserver durant une opération. Celle-ci permet ainsi d'opérer des patients dont la tumeur est située dans une zone sensible, proche des zones fonctionnelles du cerveau.L'objectif est de faire appel au patient pendant son opération en sollicitant notamment la vue, le langage et la motricité pour ne pas retirer de zones essentielles. Une fois le patient réveillé, le chirurgien stimule les zones du cortex cérébrales sensibles proches de la lésion, en fonction de la réaction du patient, le chirurgien préservera ou non cette partie. Durant l'opération, le patient est entouré d'une équipe médicale complète (neurologue, orthophoniste, neuropsychologue...).La cartographie per-opératoire, en condition éveillée, par stimulations électriques directes (SED) a depuis longtemps été validée en neurochirurgie dans la détection des zones fonctionnelles et constitue actuellement le standard dans ce type de prise en charge. Cependant l'exactitude des informations obtenues par cette technique reste sujette à caution car l'impact réel de la stimulation électrique directe corticale est mal connu. En effet, la possibilité de faux négatifs¹ ou de faux positifs² constitue un élément limitant à cette technique.Pour augmenter la spécificité et la sensibilité de celle-ci, l'équipe du Pr Metellus et l'Hôpital privé Clairval ont mis en place un système d'enregistrement électrocorticographique permettant de visualiser en temps réel l'effet local et régional (64 électrodes permettant un échantillonnage spatial de 8 x 8 cm²) des stimulations électriques directes. Il est le premier établissement au monde à développer cette approche pionnière et innovante en chirurgie tumorale.« En réveillant le patient, on peut directement savoir si la zone que l'on souhaite opérer est essentielle. Il y a quelques années on ne pouvait rien pour ces patients. Grâce au système d'enregistrement électrocorticographique nous sommes aujourd'hui les premiers à proposer une approche aussi aboutie », précise le Pr Philippe Metellus.5ème édition de la Conférence sur la recherche et les thérapies émergentes dans la lutte contre les métastases cérébralesInitiée et portée par le Pr Philippe cette conférence se tiendra les 2 et 3 octobre prochains à la Villa Méditerranée à Marseille. Depuis 5 ans, elle vise à faire avancer la recherche et les échanges sur ce sujet.Placé sous l'égide de l'EORTC (European Association of Neurosurgical Societies) et du RTOG (Radiation Therapy Oncology Group), cet évènement majeur proposera entre autres cette année 3 workshop Europe/USA avec pour perspective de définir de nouveaux essais thérapeutiques et un focus particulier sera fait sur un thème majeur en oncologie : l'immunothérapie. A ce sujet d'ailleurs, le Professeur Kim MARGOLIN du Stanford Cancer Center tiendra une conférence sur ce thème.A noter également que le Docteur Eskandari et le Pr Metellus animeront un symposium sur le CYBERKNIFE®, robot articulé très mobile qui peut traiter une lésion même très petite, qu'elle soit fixe ou mobile, n'importe où dans le corps, et ce avec une précision infra millimétrique. Cette machine permet ainsi d'irradier des lésions proches d'organes à risque. Soulignons à ce sujet que l'Hôpital Privé Clairval à Marseille détient l'un des 8 CYBERKNIFE® « de dernière génération » disponibles en France.Aux côtés de l'EORTC, du RTOG et de l'EANS (European Association of Neurosurgical Societies), le club -M-Ambassadeurs soutient cette conférence de même que la Région PACA, le Cancéropole PACA et Ramsay Générale de Santé.Neurochirurgie oncologique : Recherche clinique et activité académiqueCette année, l'Hôpital Privé Clairval a été reconnu Etablissement EORTC (European

Organization for Research and Treatment of Cancer) pouvant ainsi participer aux essais européens sur les tumeurs. D'autre part, en collaboration avec le Dr Eskandari, radiothérapeute oncologue au sein de l'HP Clairval, le Professeur Metellus a créé un institut de Neuro-Oncologie reconnu par les instances européennes et capable de recevoir des médecins en formation dans ce domaine. Le projet de neurochirurgie oncologique proposé au sein de l'établissement positionne l'Hôpital privé Clairval en tant que structure clinique de pointe à dimension européenne, en mesure de proposer un programme de soin, d'enseignement et de recherche de pointe. « Nous avons intégré 2 essais nationaux sur les gliomes (CSA, BCB) et une attachée de recherche clinique travaille à plein temps sur les tumeurs cérébrales », souligne le Pr Metellus.

1 - Intensité de stimulation insuffisante du fait de l'hétérogénéité du seuil d'excitabilité des différentes régions corticales
2 - Propagation du courant électrique entraînant une désorganisation non plus focale mais loco-régionale ou à distance pouvant être responsable de la réponse clinique présentée par le patient

Descripteur MESH : Lutte , Recherche , Patients , Tumeurs , Essais , Association , Neurochirurgie , Temps , Électrodes , Immunothérapie , Médecins , Stimulation électrique , Langage , Risque , Cerveau , France , Santé

Pratique médicale: Les + lus récents partagés

Les résultats de l'étude IMPROVE montrent que les bénéfices de Rebif(R) mesurés à l'examen IRM sont observés de manière précoce et durable lors du traitement de la forme rémittente-récidivante de sclérose en plaques

La Technique Le Goff : une méthode révolutionnaire et réversible de gastroplastie à mortalité nulle

L'éosine est un colorant et c'est tout ! Détection de la maladie coronaire par les examens non invasifs d'imagerie cardiaque chez le patient symptomatique stable: la seule performance diagnostique est-elle suffisante pour guider la stratégie?

Les patients suédois souffrant de douleurs neuropathiques périphériques sont sur le point de bénéficier d'un traitement inédit et unique en son genre, offrant un soulagement durable de la douleur

L'hémorragie cérébrale

Cancer du poumon : l'INCA publie le premier référentiel national

L'accès à l'imagerie au cours des urgences : analyse de l'enquête nationale

Diabète de type II, la HAS actualise son référentiel

Radios standards du crâne, du massif facial et du bassin

PUBLICITE

Articles similaires

Equation Nutrition - n°21 – Janvier 2002

01/01/2000

l'Edito

Lire la suite

Le calendrier vaccinal 15/10/2000

E.Faure

Le point complet sur le calendrier vaccinal : .Lire la suite

De la psychiatrie vers la Santé Mentale

Rapport de Mission 15/06/2002

Dr F.Girard

Le point complet sur de la psychiatrie vers la santé mentale rapport de mission : .Lire la suite

Les clients préfèrent choisir eux-mêmes leur méthode de contraception 01/01/2000

FIH

Le counseling et la possibilité de choisir une méthode parmi toute une gamme contribuent à la satisfaction des clients.

Lire la suite

Des nouvelles données présentent les avantages du DaTSCAN™ (injection d'ioflupane I 123) dans le diagnostic des patients atteints de démence à corps de Lewy cliniquement incertaine 26/09/2013

Businesswire

Les données présentées en deux extraits issus d'un essai clinique comparatif multicentrique (21 centres dans 6 pays européens) ouvert randomisé évaluaient l'impact de l'imagerie par TEMP DaTSCAN sur le diagnostic clinique de la démence et sur le niveau de confiance des médecins par rapport à ce diagnostic chez des patients atteints de DCL éventuelle qui ont été soumis à une imagerie DaTSCAN (N=114) par rapport à ceux qui se trouvent dans le groupe de (...)

Lire la suite

Les recommandations et référentiels : sites 01/01/2000

E.Faure

Dossier réalisé par Elisabeth Faure

Lire la suite

Les multiples aspects de la formation 01/01/2000

FIH

Au nombre des considérations importantes : évaluation des besoins, analyse des résultats, maintien des connaissances.

Lire la suite

Le traitement post-exposition du VIH 01/01/2000

FIH

Le degré du risque encouru après l'exposition est l'un des facteurs qui déterminent l'accès au traitement.

Lire la suite

Mise à jour sur la contraception : Des méthodes masculines expérimentales 01/01/2000

FIH

La mise au point de nouvelles méthodes contraceptives masculines semble d'une lenteur désespérante. En dépit d'années de recherche, aucun produit pharmaceutique anticonceptionnel n'est disponible pour les hommes, qui n'ont le choix qu'entre les préservatifs et la vasectomie.

Lire la suite

Circoncision : risque réduit d'infection par le VIH ? Il faudra d'autres études pour mieux examiner le lien entre circoncision et prévention contre le VIH. 01/01/2000

FIH

Dans quelques pays, la circoncision masculine est de plus en plus fréquente, car les hommes entendent dire qu'elle réduit le risque de contracter le VIH. Si certains éléments existent pour étayer cette croyance, il ne semble pas pourtant qu'une promotion de la circoncision soit une bonne stratégie pour freiner l'épidémie.

Lire la suite

PARTENAIRES

Emploi médical : les offres pro 03 sept.

Maison de santé pluridisciplinaire



URL : <http://www.caducee.net/>

PAYS : France

TYPE : Web Pro et Spécialisé

■ 3 septembre 2015 - 11:30

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

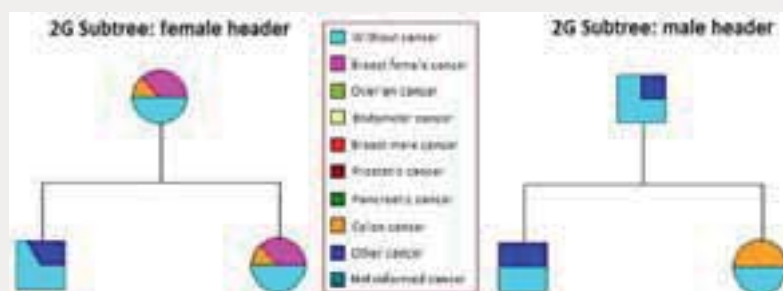
à plouray (56) recherche médecin(s)(Bretagne | Médecine générale |)02sept.Médecin
anesthésiste réanimateur (f/h)(Lorraine | Anesthésiologie & réanimation chirurgicale | APPEL
MEDICAL)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL
MEDICAL)02sept.Médecin pédiatre (f/h)(Rhone Alpes | Pédiatrie | APPEL MEDICAL
)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL MEDICAL
)02sept.Médecin généraliste (f/h)(Rhone Alpes | Médecine générale | APPEL MEDICAL
)01sept.Médecin radiologue h/f(Languedoc Roussillon | Radiologie - radiodiagnostic & imagerie
| APPEL MEDICAL)01sept.Médecin anesthésiste réanimateur (f/h)(Lorraine | Anesthésiologie
& réanimation chirurgicale | APPEL MEDICAL)ANNUAIRE : les nouveautésGreenTime |
Biophenix.21 août 2015Pharmacie de Mailloles.06 août 2015Orthodontiste Paris.03 août
2015Contactez-nous1210 route du puy33240 LA LANDE DE FRONSACTél : +33 6 07 99 27
53Fax : +33 9 59 98 58 58Assistance technique caducee@caducee.netRédaction
redaction@caducee.netPublicité et partenariats partenariats@caducee.netCopyright 1997-2014
Caducée.net. Tous droits réservés. Mentions légales - Partenaires - Publicité



Tous droits de reproduction réservés



Patterns généalogiques et prédisposition héréditaire de cancer : à la recherche de nouvelles mutations délétères



OBJECTIFS DU PROJET

Dans le cadre de la recherche des facteurs génétiques favorisant le cancer, l'oncogénéticien est amené à traiter un volume considérable d'information généalogique et médicale. Des développements informatiques importants sont nécessaires pour faciliter cette gestion et proposer des outils décisionnels permettant de cibler les gènes possiblement mutés.

Sur un plan statistique, la recherche doit se développer à partir de ces informations pour trouver de nouveaux gènes de susceptibilité, ce à partir de sous-groupes à identifier sur des critères cliniques et/ou généalogiques.

Le Centre Jean Perrin possède dans sa base de données initiée en 1988 environ 6000 familles auvergnates comprenant au total plus de 170 000 individus. Cette base de données est, au vu de la littérature, une des plus importantes au monde.

REALISATIONS (Déroulement, difficultés rencontrées, travaux réalisés,)

Le soutien de nos recherches grâce aux fonds CRA/FEDER (Programme Auvergne) a permis la prise en charge des salaires pendant deux années pleines de 2013 à 2015 de Marie ARBRE, Master en statistiques de l'Université Blaise Pascal. Dans le cadre de sa mission, elle a réalisé le développement d'outils informatiques permettant :

- de comparer des arbres généalogiques
- de définir des profils familiaux communs à plusieurs familles
- d'utiliser ces profils pour cibler les mutations responsables de la prédisposition au cancer

La principale difficulté fut l'incompatibilité de nos développements avec d'éventuels logiciels open-source gérant les arbres généalogiques. En réalité, il en existe qu'un seul, développé dans le cadre du logiciel de statistiques R, mais il est peu adapté aux besoins de l'oncogénétique.

RESULTATS OBTENUS

Les profils généalogiques et les sous-arbres se sont avérés des « objets » particulièrement discriminants quant au risque mutationnel des familles à risque de cancer (localisations sein/ovaire et côlon). L'importance de prendre en compte la fertilité familiale dans la prédiction des risques mutationnels a été démontrée. Certains résultats ont été publiés :

- BRCA Mutations Increase Fertility in Families at Hereditary Breast/Ovarian Cancer Risk. Kwiatkowski F, Arbre M, Bidet Y, Lacquet C, Uhrhammer N, Bignon YJ. Plos One; 2015, 10(6)(10.1371/journal.pone.0127363. eCollection 2015) : I.F. 3.534

- Congrès EPICLIN – Bordeaux mai 2014. Section Grandes bases de données / Entrepôts de

données : application à la recherche clinique. Comment les prédispositions familiales de cancer ont-elles échappé à la sélection naturelle : de l'utilité des grandes BdD. F. Kwiatkowski, Marie Arbre, Isabelle Perthus, Yves-Jean Bignon

- Congrès du CLARA – 9^{ème} journées scientifiques, Lyon juin 2014. Gestion des données complexes : L'exemple des arbres généalogiques en oncogénétique. M. Arbre, F. Kwiatkowski, L. Serlet, Yves-Jean Bignon. Premier prix dans la section bioinformatique.



Soirée-débat "Cancer & Environnement" (Lyon)

Le Centre Léon Bérard et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) en partenariat avec la Mutualité française Rhône-Alpes organisent la soirée-débat grand public annuelle Cancer & Environnement, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Elle se tiendra le 12 octobre à partir de 17h30 à Lyon, Salle Eugène Brouillard, Mairie du 3ème arrondissement, 215 rue Duguesclin, Lyon 3, sous la présidence du Dr Béatrice Fervers, cancérologue, professeur associé, coordonnatrice du Département Cancer Environnement du Centre Léon Bérard. Plusieurs experts et chercheurs viendront faire le point des connaissances actuelles sur les facteurs environnementaux et risques de cancer, en abordant notamment les expositions aux pesticides, la pollution de l'air, et le rôle de la nutrition. Intervenants et parties prenantes impliquées sur ces thématiques échangeront ensuite avec le public au cours d'une table ronde centrée sur les enjeux d'informations des publics, de perceptions des risques de cancer liés à l'environnement et d'aide à la décision. Vous avez apprécié cet article ? Soutenez Ressources Solidaires : Les derniers événements inscrits

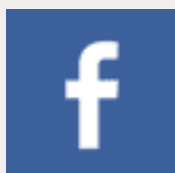
Vie juridique

300 postes au forum pour l'emploi de l'aéroport 11:55 JEP au musée
d'Aoste Chazelles-sur-Lyon: Les élèves du lycée des Horizons
remettent un chèque pour la Ligue contre le cancer Loire le 12
septembre 2015 - Georges Rivoire - Forez - article lu 1 fois

Pour l'occasion, une cérémonie de clôture au Centre **Hygée** réunissait lycéens, professeurs, et représentants du Centre pour la remise d'un chèque de 703 € à la Ligue contre le cancer dans la Loire. Sur proposition de leur professeur de français Guillaume Surin, 45 élèves de seconde étaient volontaires et 25 étaient retenus pour mener un projet d'accompagnement personnalisé avec l'objectif de sensibiliser le public à la lutte contre le cancer. Les élèves, après avoir visité l'ICLN (l'Institut de Cancérologie Lucien-Neuwirth, situé à Saint-Priest-en-Jarez), ont mené différents projets : Tombola, réalisation d'un film, participation à un vide-greniers, gestion d'une buvette, recueil de BD afin d'améliorer le quotidien des patients. Après la projection du film, les organisateurs ont pris la parole pour décrire les différents projets. De son côté le Dr Jérôme Jaubert, médecin hématologue, soulignait à l'attention de son jeune public les méfaits du tabac, notamment pour les femmes. Robert Radosta proviseur du Lycée des Horizons à Chazelles-sur-Lyon assistait à la cérémonie. Georges Rivoire



Spermatozoïdes créés in vitro : un espoir pour les enfants cancéreux



Ce matin, la start-up lyonnaise Kallistem présentait une grande première mondiale : la production de spermatozoïdes humains complets in vitro, sur la base de prélèvements effectués sur des hommes infertiles. Une découverte qui pourrait changer le destin de jeunes enfants atteints d'un cancer, ou d'adultes souffrant de troubles de la spermatogenèse. Le Pr Hervé Lejeune, endocrinologue, Professeur de Médecine de la Reproduction à l'Université de

Lyon et membre du comité scientifique de Kallistem, évoque les multiples applications de cette formidable découverte.



La start-up Kallistem a été fondée en 2012 ©Cyril FRESILLON/IMP/CNRS

La technique développée par Kallistem permettrait de produire des spermatozoïdes à partir d'une biopsie testiculaire. En clair, cela permettrait de préserver la fertilité de ces jeunes garçons atteints d'un cancer, puisqu'avant la puberté, ils ne produisent pas de spermatozoïdes...

En pédiatrie, le traitement des cancers s'est nettement amélioré, et l'on guérit une majorité d'enfants, au prix de séquelles de stérilité, pour les traitements les plus agressifs. Avant la puberté, ils n'ont pas de spermatozoïdes, et l'on ne peut donc pas faire comme chez les adultes où l'on congèle les spermatozoïdes avant une chimiothérapie ou une radiothérapie. C'est donc pourquoi il n'y avait pas de solution pour ces enfants jusqu'à maintenant. Avec la technique mise au point par Kallistem, on a bon espoir de pouvoir utiliser les tissus testiculaires qui contiennent les cellules de réserve qui n'avanceront dans la spermatogenèse qu'à la puberté. Donc dans le système in vitro, on va essayer d'obtenir des spermatozoïdes pour ces enfants, comme on l'a fait en laboratoire pour des rats de 8 jours. Ensuite, il s'agira de congeler les spermatozoïdes, de manière à faire une Fécondation in Vitro avec micro-injection (ICSI). Dans ce cadre, nous avons reçu des crédits du Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) pour mettre au point ces procédés : comment congeler pour que les tissus puissent être utilisés dans la spermatogenèse in vitro ? Comment sont les cellules germinales des enfants selon l'âge ? Combien en aura-t-on ? Combien de temps faudra-t-il les cultiver ? Il y a encore de la mise au point, mais elle débute déjà !

Cela pourra concerner les enfants à partir de quel âge, et jusqu'à quel âge ?

Pour le moment, nous n'avons pas de raisons d'avoir une limitation d'âge. Ce n'est que si l'on trouvait qu'avant l'âge de deux ans, cela ne fonctionne pas qu'il y aurait une limitation. Parfois, ce sont de très jeunes enfants qui subissent un traitement fort et toxique. Ensuite, la question pour les grands enfants est de savoir quand est-ce qu'ils ont suffisamment avancé dans la spermatogenèse. Là, les collègues de la Banque de sperme ont une limite autour de 12 ans. Avant, il est rare de trouver des spermatozoïdes.

Une solution pour vaincre l'azoospermie

La deuxième application concerne les hommes infertiles. Dans quel cas de figure exactement puisque l'on sait qu'il existe de nombreuses causes d'infertilité ?

On a fait un grand progrès en matière d'infertilité masculine avec la micro-injection, mais pour cela, il faut bien entendu avoir des spermatozoïdes. Pour les patients qui sont azoospermiques, c'est à dire qui n'ont pas de spermatozoïdes, on a pu développer une méthodologie pour extraire les spermatozoïdes à partir du tissu testiculaire, quand il en reste quelques uns. Pour les patients qui souffrent d'une azoospermie obstructive, c'est à dire quand grossièrement les tuyaux sont bouchés (un tiers des cas environ), on a beaucoup de spermatozoïdes dans les testicules, donc il n'y a pas de difficultés. Mais pour les patients qui ont un trouble de la spermatogénèse (les trois quart restant), la moitié d'entre eux ont des petits îlots où il reste encore quelques spermatozoïdes. En utilisant la biopsie testiculaire, on arrive à avoir des spermatozoïdes pour faire une FIV dans 50% des cas. Pour ceux qui n'ont rien, certains vont avoir des cellules germinales, des spermatogonies au moins, et à ce moment là, on espère pouvoir améliorer leur spermatogénèse. Cela va dépendre de la maladie qui les aura rendus stériles. Il y aura une recherche à faire pour savoir quels sont les patients qui pourront bénéficier de cette méthodologie. Ce ne seront pas tous les patients, mais c'est prometteur et cela constitue une avancée de plus dans l'amélioration de la prise en charge de la stérilité masculine.

La spermatogenèse est le processus de production des spermatozoïdes. Elle permet de faire évoluer des cellules germinales primordiales (spermatogonies), en spermatozoïdes, grâce au concours de cellules nourricières : les cellules de Sertoli. Tout l'enjeu de Kallistem est de reproduire cet environnement in vitro afin de permettre la différenciation des cellules souches germinales.

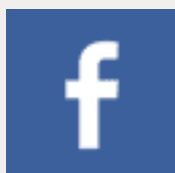


Autres articles sur le même thème :

1. Une start-up lyonnaise veut vaincre l'infertilité masculine
2. Rentrée scolaire: dix conseils pour la santé de vos enfants
3. Garde d'enfants: à Megève et Saint-Tropez, les nounous les plus chères !
4. Stérilité: des chercheurs lyonnais font naître de nouveaux espoirs
5. Assistance Médicale à la Procréation – l'AMP à Lyon



Spermatozoïdes créés in vitro : un espoir pour les enfants cancéreux



Ce matin, la start-up lyonnaise Kallistem présentait une grande première mondiale : la production de spermatozoïdes humains complets in vitro, sur la base de prélèvements effectués sur des hommes infertiles. Une découverte qui pourrait changer le destin de jeunes enfants atteints d'un cancer, ou d'adultes souffrant de troubles de la spermatogenèse. Le Pr Hervé Lejeune, endocrinologue, Professeur de Médecine de la Reproduction à l'Université de

Lyon et membre du comité scientifique de Kallistem, évoque les multiples applications de cette formidable découverte.



La start-up Kallistem a été fondée en 2012 ©Cyril FRESILLON/IMP/CNRS

La technique développée par Kallistem permettrait de produire des spermatozoïdes à partir d'une biopsie testiculaire. En clair, cela permettrait de préserver la fertilité de ces jeunes garçons atteints d'un cancer, puisqu'avant la puberté, ils ne produisent pas de spermatozoïdes...

En pédiatrie, le traitement des cancers s'est nettement amélioré, et l'on guérit une majorité d'enfants, au prix de séquelles de stérilité, pour les traitements les plus agressifs. Avant la puberté, ils n'ont pas de spermatozoïdes, et l'on ne peut donc pas faire comme chez les adultes où l'on congèle les spermatozoïdes avant une chimiothérapie ou une radiothérapie. C'est donc pourquoi il n'y avait pas de solution pour ces enfants jusqu'à maintenant. Avec la technique mise au point par Kallistem, on a bon espoir de pouvoir utiliser les tissus testiculaires qui contiennent les cellules de réserve qui n'avanceront dans la spermatogenèse qu'à la puberté. Donc dans le système in vitro, on va essayer d'obtenir des spermatozoïdes pour ces enfants, comme on l'a fait en laboratoire pour des rats de 8 jours. Ensuite, il s'agira de congeler les spermatozoïdes, de manière à faire une Fécondation in Vitro avec micro-injection (ICSI). Dans ce cadre, nous avons reçu des crédits du Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) pour mettre au point ces procédés : comment congeler pour que les tissus puissent être utilisés dans la spermatogenèse in vitro ? Comment sont les cellules germinales des enfants selon l'âge ? Combien en aura-t-on ? Combien de temps faudra-t-il les cultiver ? Il y a encore de la mise au point, mais elle débute déjà !

Cela pourra concerner les enfants à partir de quel âge, et jusqu'à quel âge ?

Pour le moment, nous n'avons pas de raisons d'avoir une limitation d'âge. Ce n'est que si l'on trouvait qu'avant l'âge de deux ans, cela ne fonctionne pas qu'il y aurait une limitation. Parfois, ce sont de très jeunes enfants qui subissent un traitement fort et toxique. Ensuite, la question pour les grands enfants est de savoir quand est-ce qu'ils ont suffisamment avancé dans la spermatogenèse. Là, les collègues de la Banque de sperme ont une limite autour de 12 ans. Avant, il est rare de trouver des spermatozoïdes.

Une solution pour vaincre l'azoospermie

La deuxième application concerne les hommes infertiles. Dans quel cas de figure exactement puisque l'on sait qu'il existe de nombreuses causes d'infertilité ?

On a fait un grand progrès en matière d'infertilité masculine avec la micro-injection, mais pour cela, il faut bien entendu avoir des spermatozoïdes. Pour les patients qui sont azoospermiques, c'est à dire qui n'ont pas de spermatozoïdes, on a pu développer une méthodologie pour extraire les spermatozoïdes à partir du tissu testiculaire, quand il en reste quelques uns. Pour les patients qui souffrent d'une azoospermie obstructive, c'est à dire quand grossièrement les tuyaux sont bouchés (un tiers des cas environ), on a beaucoup de spermatozoïdes dans les testicules, donc il n'y a pas de difficultés. Mais pour les patients qui ont un trouble de la spermatogénèse (les trois quart restant), la moitié d'entre eux ont des petits îlots où il reste encore quelques spermatozoïdes. En utilisant la biopsie testiculaire, on arrive à avoir des spermatozoïdes pour faire une FIV dans 50% des cas. Pour ceux qui n'ont rien, certains vont avoir des cellules germinales, des spermatogonies au moins, et à ce moment là, on espère pouvoir améliorer leur spermatogénèse. Cela va dépendre de la maladie qui les aura rendus stériles. Il y aura une recherche à faire pour savoir quels sont les patients qui pourront bénéficier de cette méthodologie. Ce ne seront pas tous les patients, mais c'est prometteur et cela constitue une avancée de plus dans l'amélioration de la prise en charge de la stérilité masculine.

La spermatogenèse est le processus de production des spermatozoïdes. Elle permet de faire évoluer des cellules germinales primordiales (spermatogonies), en spermatozoïdes, grâce au concours de cellules nourricières : les cellules de Sertoli. Tout l'enjeu de Kallistem est de reproduire cet environnement in vitro afin de permettre la différenciation des cellules souches germinales.



Autres articles sur le même thème :

1. Une start-up lyonnaise veut vaincre l'infertilité masculine
2. Rentrée scolaire: dix conseils pour la santé de vos enfants
3. Garde d'enfants: à Megève et Saint-Tropez, les nounous les plus chères !
4. Stérilité: des chercheurs lyonnais font naître de nouveaux espoirs
5. Assistance Médicale à la Procréation – l'AMP à Lyon



AU JOUR LE JOUR



Occurrence
**Lancement
 de l'École de
 Cancérologie**

Lors de la 1^{re} édition des Oncorïales, le 7 juillet, 80 étudiants des universités de Lyon, Saint-Étienne, Clermont-Ferrand et Grenoble, issus de différents horizons scientifiques (cancérologie, biologie, sociologie...), avaient rendez-vous à Andrèzieux avec des spécialistes pour une journée de travail et d'échanges autour de la recherche contre le cancer. Cette journée marquait par ailleurs le lancement de l'École de Cancérologie, adossée au Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA). L'enjeu de cette école "hors les murs" est de mettre en réseau et de favoriser la communication entre des étudiants et chercheurs, venus de filières transversales, afin de progresser en cancérologie.
www.canceropole-clara.com

Culture
**Nouvelle étape
 importante
 pour le TGV**

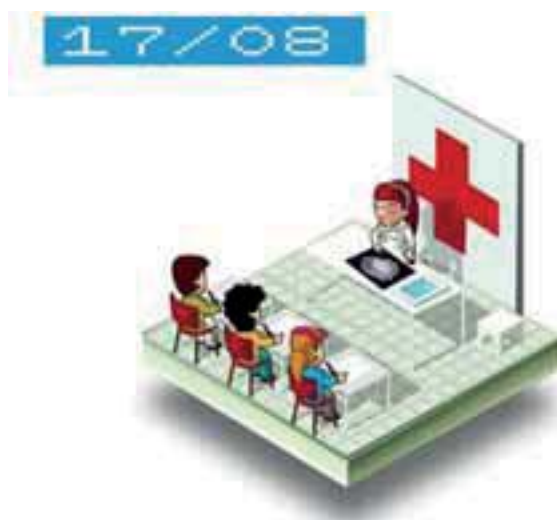
Le projet de Ligne à grande vitesse (LGV) Paris-Orléans-Clermont-Lyon a franchi une nouvelle étape au mois de juillet. Le lancement "sans plus attendre" des études préalables à l'enquête d'utilité publique pour le POCL a en effet été confirmé par le Premier Ministre Manuel Valls. Les premières études vont porter sur les parties nord et sud de la future ligne, à savoir l'accès à Paris par la gare d'Austerlitz et l'arrivée sur Lyon, en particulier dans le secteur de Montanay. Il est rappelé que le choix définitif du tracé devrait se décider courant 2016 (entre les tracés encore en lice, médian et ouest), et que la mise en service de la ligne est toujours prévue pour 2030.
www.faisonsbougerleslignes.fr



**La fabrique,
 nouvel outil pour
 l'innovation**



L'association La Fabrique aura en charge de "faire émerger, mettre en œuvre et accélérer des projets répondant aux critères de la Stratégie de spécialisation intelligente" (S3) dans laquelle la Région Auvergne s'est engagée. Les entreprises de la région seront associées à cette démarche visant à promouvoir des projets innovants et à les rendre plus collaboratifs et plus ambitieux, ce qui s'est traduit par la signature, le 9 juillet, d'un contrat de développement public-privé en Auvergne. L'enjeu sera d'identifier et d'accompagner des projets fortement générateurs de développement et d'emplois, en incitant des investisseurs à faire le choix de l'Auvergne, grâce à des projets innovants et prometteurs.
www.auvergne.fr/rubrique/recherche-innovation-cnrs



2015-2018 :
les projets
des territoires
soutenus

Depuis le mois d'août, la Région signe les contrats Auvergne + de 3^{ème} génération avec les 15 Pays et les 105 Intercommunalités d'Auvergne. Par ces contractualisations, elle s'est engagée à soutenir, sur les 3 années à venir (2015-2018), les projets des territoires liés au développement économique, touristique, social, numérique, environnemental, éducatif, énergétique... Avec pour ligne de conduite "donner le plus à ceux qui ont le moins", la collectivité régionale a prévu, dans ce cadre, une enveloppe globale de 63 millions d'€ qui serviront à financer 678 projets diversifiés, en fonction des besoins spécifiques de chaque territoire : maisons de santé, zones d'activités, centres de loisirs...
www.auvergne.fr/rubrique/amenagement-du-territoire



Les jeunes âgés de 18 à 25 ans peuvent demander leur Carte Jeunes Nouveau Monde pour l'année 2016, et ceux qui en étaient déjà bénéficiaires ont jusqu'au 31 décembre 2015 pour utiliser leurs crédits 2015. Rappelons que la Carte Jeunes Nouveau Monde, attribuée sous condition de ressources afin de favoriser l'autonomie des 18-25 ans, est une aide allant de 200 € à 600 €. Elle permet le paiement de nombreuses prestations auprès des partenaires agréés : permis de conduire, abonnement de transport en commun, frais de scolarité, assurance logement, frais de restauration scolaire et universitaire, mutuelle, contraception, assurance véhicule, inscription au BAFA et BAFD (preuvs d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur).
www.cartejeunes-nouveaumonde.fr





Réticences à la vaccination : les Lyonnais invités aujourd'hui à faire le point avec leur médecin



Après son lancement officiel en juin dernier, la campagne Immuniser.Lyon passe à la vitesse supérieure. À partir de ce mercredi 23 septembre, une campagne d'affichage, menée dans toute la ville, encourager les Lyonnais à faire le point avec leur médecin sur la vaccination.

« À Lyon comme ailleurs en France, nous avons constaté une baisse de la vaccination », souligne Céline Faurie-Gauthier, conseillère municipale déléguée aux hôpitaux et à la prévention santé. La ville de Lyon a donc décidé de lancer en juin une grande campagne pour remédier à ce problème épineux de santé publique.

« Le but est d'informer sur les vaccins de manière fiable et transparente, mais aussi de conseiller à chaque Lyonnaise et Lyonnais d'aller voir son médecin et de faire le point sur ses vaccins. Oublier de se protéger et c'est oublier que nous avons une responsabilité collective, car se protéger c'est aussi protéger les autres, dans un contexte où les virus voyagent avec les hommes, ce qui facilite les contaminations ». Elle rappelle que la rougeole est réapparue en Allemagne et qu'un enfant est mort de la diphtérie en Espagne parce qu'il n'était pas vacciné.

Se protéger de la grippe

Une trentaine de partenaires participent à l'opération. « Il s'agit d'institutionnels et de partenaires publics, comme la ville de Lyon et la métropole, le cancérpôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), mais aussi des Unions régionales de professionnels de santé (URPS) médecins, pharmaciens, infirmières et le Service de santé des armées », détaille-t-elle. Le message aux Lyonnais : « Protégez-vous, protégez les autres, faites le point sur vos vaccins ! »

Le Pr Bruno Lina, directeur du Centre national de référence sur la grippe et de l'unité de recherche VirPath à l'Université Claude Bernard Lyon I, souhaite quant à lui mettre l'accent sur la vaccination antigrippale. « Il faut faire prendre conscience aux plus de 65 ans qu'ils sont peut-être en très bonne santé, mais que pour le rester, la vaccination est importante, car ils restent fragiles vis-à-vis d'un certain nombre de maladies infectieuses. La première cause d'entrée en dépendance des personnes âgées, c'est la grippe », rappelle-t-il. « L'an dernier, la surmortalité observée liée à la grippe était de 18 000 personnes. Alors qu'en 2003, 15 000 morts de la canicule c'était inacceptable... », pointe-t-il avec ironie.

Berlin intéressé par la campagne

Malgré les réticences de certains à la vaccination, la campagne Immuniser.Lyon a d'ores et déjà enregistré de bons résultats depuis le mois de juin. Sur 176 Lyonnais ayant répondu à un premier questionnaire, 62 % ont entendu parler de vaccination ces derniers mois et 39 % de ceux qui ont rencontré un professionnel de santé ont parlé de ce sujet avec lui. « *À ce jour plus d'une trentaine d'actions ont été réalisées, notamment lors du forum des associations fin août-début septembre. Une quarantaine d'actions sont en cours de préparation* », note le Dr Anne-Sophie Ronnaux-Baron, présidente du comité de pilotage d'Immuniser.Lyon. Et les chiffres sont encourageants. Près de « *53 % des gens pensent qu'il est important de se faire vacciner et 42 % ont confiance dans la vaccination*, note-t-elle. *Il n'y a que 6 % des Lyonnais qui ne pensent pas qu'il est important de se faire vacciner.* » Les résultats de la seconde vague de l'enquête seront connus vers juin 2016.

« *L'idée, c'est que cette campagne se développe et ne reste pas une histoire lyonnaise* », espère Céline Faurie-Gauthier. Berlin aurait d'ores et déjà manifesté son intérêt pour adopter le même type d'initiative en faveur de la vaccination...